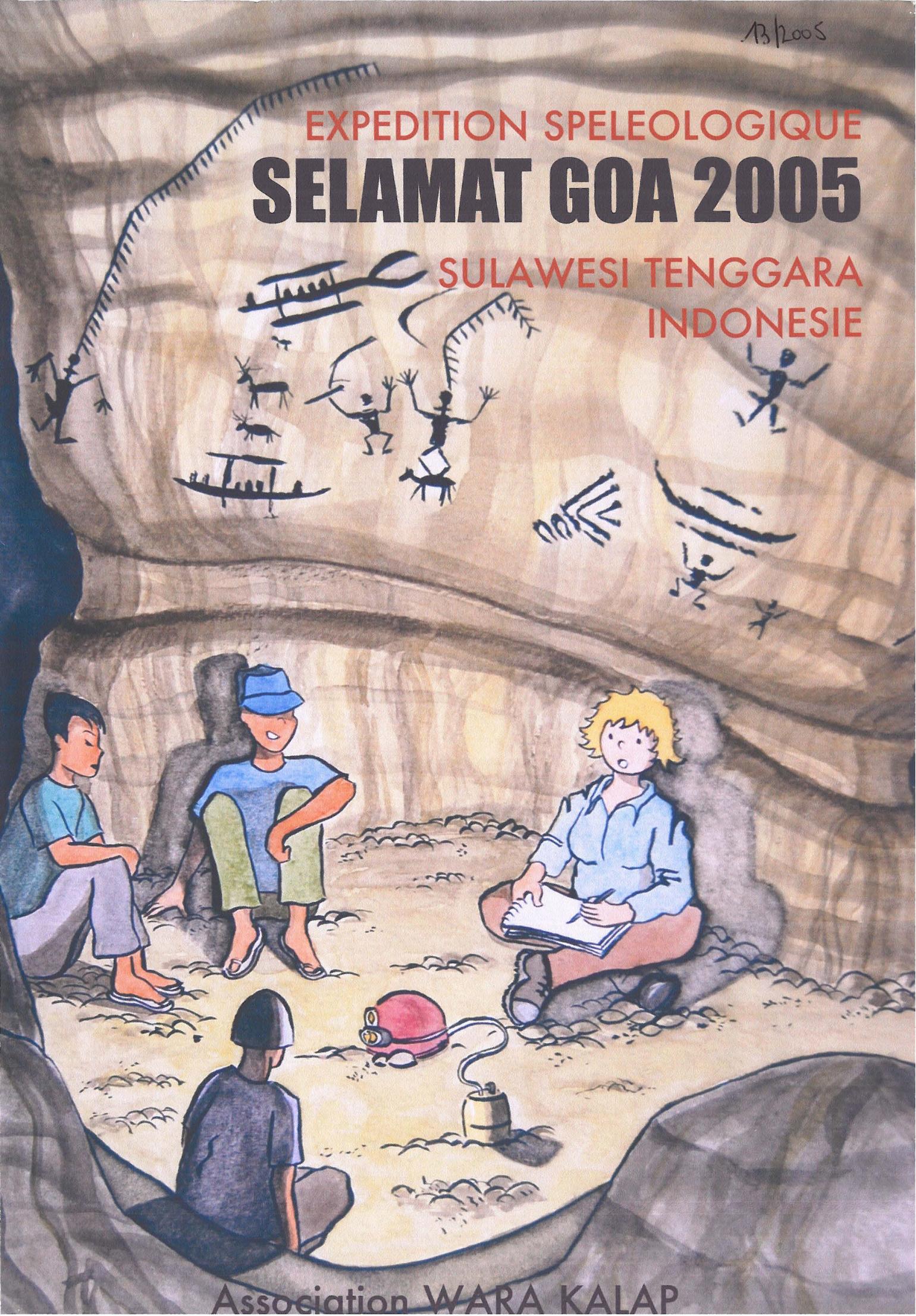


13/2005

# EXPEDITION SPELEOLOGIQUE **SELAMAT GOA 2005**

SULAWESI TENGGARA  
INDONESIE



Association WARAKALAP

- 1. Introduction**
- 2. L'équipe**
- 3 A la découverte de Sulawesi**
- 4. Compte rendu journalier**
- 5. Cartes**
- 6. Les grottes et leurs topos**
- 7. Observations archéologiques**
- 8. La culture Toraja**
- 9. Budget de l'expédition**
- 10. Remerciements**



# INTRODUCTION

## Un départ mouvementé

Dix jours avant de partir, l'ambassade d'Indonésie en France nous fait savoir que l'accès à la province de Papouasie (ex Irian Jaya) nous est formellement interdit. Aucune explication ne nous est fournie. En quelques jours, avec l'aide de François Brouquisse et de Philippe Jarlan nous remontons un projet sur l'île de Sulawesi (ex Célèbes), dans la province de Tenggara. Nous ne sommes plus que trois à partir à la découverte de ce karst, les autres ne souhaitant pas tenter l'aventure. Il nous faut remercier plus particulièrement la société Expé qui a maintenu sa confiance malgré un projet complètement différent que celui pour laquelle elle nous a attribué une bourse. L'étude des cartes du karst du Matarombéo ne nous fournit pas beaucoup d'informations mis à part que c'est un karst avec de nombreux pitons, et qu'il sera dif-

ficile de pénétrer le massif hormis par les rivières. Le piton culminant pointe à 1800m. L'objectif principal sera de rayonner autour du village de Lamonae.

Arrivée à Kendari, tout va très vite, le recrutement d'un interprète, les courses, le transport... Deux jours après notre arrivée sur l'île, nous découvrons nos premières cavités. Aborder un karst inconnu est une expérience rare, on ne sait pas ce que l'on va découvrir. La chance nous a sourit, dès les premières explorations nous avons la joie d'observer des dessins réalisés au charbon sur les parois. Les représentations sont regroupées en fresques mélangeant des formes de pirogues, des personnages (hommes, enfants, chasseurs, chaman) et des animaux. Nous découvrons plusieurs grottes ornées de ce type de dessins, pour certaines éloignées de plusieurs dizaines de kilomètres. L'autre fait marquant de nos découvertes est la

quantité d'objet et d'ossement découvert sous les porches et dans les premières salles des cavités. Il s'agit principalement de tessons de poteries et de grosses urnes. Souvent il y a des restes d'ossements humains, ce qui nous laisse supposer que nous sommes en présence de grottes funéraires. Cette idée est renforcée par les découvertes faites par des Indonésiens, dans les champs au pied des grottes. Ils ont, en labourant, découvert des statuettes andromorphe et zoomorphe pouvant être assimilées à des statuettes funéraires. Il existe de nombreuses grottes sépulcrales connues sur l'autre partie de l'île, principalement au pays des Torajas.



## >>> L'EQUIPE



**Nadine DOUVRY**  
Enseignante d'histoire,  
de géographie et d'art,  
formation d'archéologie,  
dessinatrice de  
l'expédition



**Marc BOUREAU**  
Educateur sportif



**Bertrand VALENTIN**  
Pharmacien, photographe  
et reporter vidéo



**IKO**  
Etudiant en économie,  
interprète

Sans oublier ceux qui nous ont guidé :  
**M. SULEMAN, M. NDALI, M. SAFRUDINE**



# A LA DECOUVERTE DE SULAWESI

par Marc Boureau

## L'Indonésie

Il est difficile de présenter l'Indonésie tant les îles de l'archipel sont nombreuses et différentes. L'Indonésie regroupe plus 13000 îles pour une superficie de 2028000 km<sup>2</sup> soit presque 4 fois la France. Les deux plus connues restent Java et Bali qui offrent deux ports d'entrées internationaux (Jakarta pour Java et Denpassar pour Bali). En provenance de France, vous transiterez obligatoirement par l'un ou l'autre. Les autres îles importantes sont Sumatra, Bornéo (kalimantan) et Sulawesi (anciennement les Célèbes). Sans oublier la partie occidentale de la Papouasie (Papua), anciennement nommée Irian Jaya (figure 1, page suivante).

L'Indonésie cumule près de 9.3 millions d'habitants dont près de 10 millions rien qu'à Jakarta

la capitale. Bien que majoritairement musulman (1<sup>er</sup> pays musulman du monde), les minorités ethniques gardent pour plusieurs d'entre elles des pratiques animistes, bouddhistes, hindouistes ou chrétiennes (figure 2, page suivante).

La langue officielle est l'indonésien, mais il persiste quelques 250 langues ethniques. L'anglais est couramment compris dans les îles principales et dans les grandes villes, surtout là où il y a des touristes.

D'un point de vue politique, l'Indonésie est une république dotée d'un régime présidentiel. La diversité des peuples et des religions font qu'il y a des mouvements de guérilla dans certaines îles et que l'armée indonésienne impose une forme de dictature militaire. Le problème majeur à Sulawesi semble rester les conflits religieux entre les différentes provinces. Au nord de

Lenggara nous avons pu voir des panneaux interdisant le port d'armes à la frontière de la nord de la province.

### Se rendre à Sulawesi

Le meilleur moyen reste l'avion, depuis Jakarta comptez 2h de vol pour rejoindre Macassar (ex Ujung Padang) et à peine plus d'1h depuis Denpasar (Bali). Il y a plusieurs vols réguliers par jour. Le voyage en bateau est de l'ordre de deux jours. De Macassar, il reste 1h à 1h30 de vol pour Kendari, capitale de la province du Sud Est où nous avons mené nos explorations. Comptez une heure de décalage entre Jakarta et Macassar et une heure entre Macassar et Kendari.

### Sulawesi

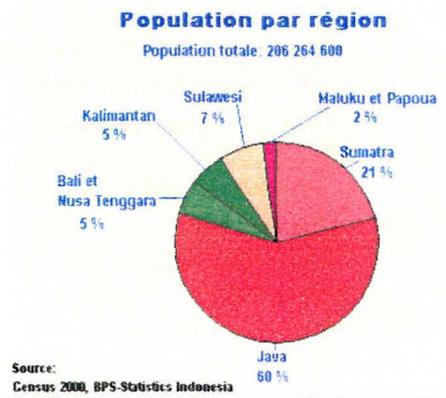
Le nom de Célèbes vient des marins portugais, qui, suite à de nombreux naufrages nommèrent cette région "Pontos dos Célèbes" soit "le cap mal famé". Bien que proche des ses voisins, Bornéo n'est qu'à 300 km à l'Ouest, Bali 500 km au Sud, les Philippines 470 km au Nord et les Moluques 270 km à l'Est, Sulawesi jouit d'une biodiversité unique lié à la présence de deux lignes qui isolent sa faune du continent asiatique à l'Ouest : la ligne de Wallace, est à l'Est, la ligne de Weber isole les espèces Australo mélanésienne (figure 3).

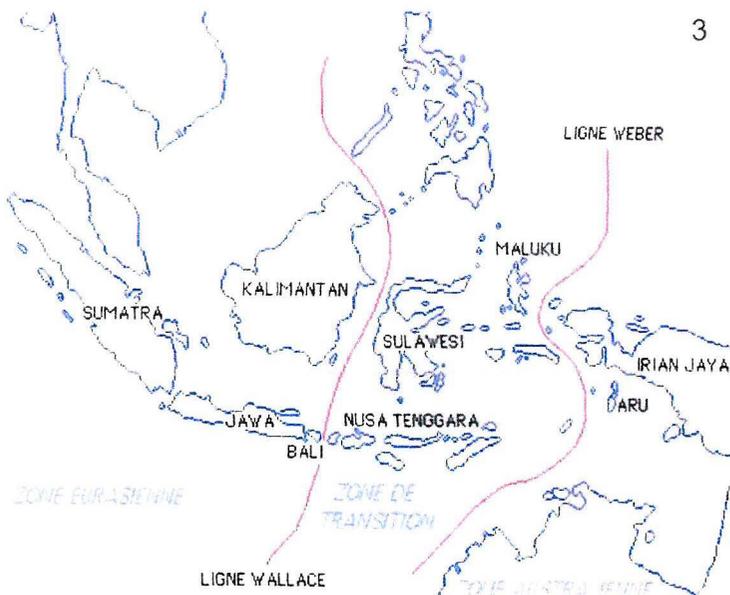
Sulawesi se découpe depuis 2000 en 6 provinces (figure 4) :

- Gorontalo, créée en 2000
- Sulawesi Centre (Tengah)
- Sulawesi Nord (Utara)
- Sulawesi Ouest (Barat) créée en 2000
- Sulawesi Sud (Selatan)
- Sulawesi Sud Est (Tenggara)

La province de Tenggara n'est pas une province touristique, aussi il n'y a aucune information dans les guides touristiques. De plus, seul les universitaires à Kendari parlent anglais. Passé les limites de cette ville, il vous faudra, soit avoir pris la précaution de prendre avec vous un étudiant en guise de traducteur, soit vous être préparé à parler l'indonésien. Kendari est une grande ville où il est aisé de trouver de quoi mener une campagne d'exploration de quelques semaines : bâches, bidons, nourriture... Ne comptez pas acheter quoi que ce soit dans les villages qui bordent le karst. Les échoppes sont réduites à leur strict minimum et l'essence est vendue en bouteille d'un litre. Pour faire de l'exploration, il n'y a pas de démarches officielles à faire. Il faut cependant se plier à quelques règles d'usage telle que rencontrer les représentants locaux pour leur expliquer pourquoi nous sommes là, remplir le livre des visiteurs, etc... Rien de bien méchant, bien au contraire. La participation de guides issus des villages proches est aussi un bon moyen de progresser rapidement et de mieux faire connaître la spéléologie (nous ne cherchons pas de trésor, ne pillons pas les

Figure 1 :  
carte de situation  
générale de l'Indonésie  
Figure 2 :  
répartition de  
la population





3

Figure 3 :  
ligne de Wallace et  
Weber  
Figure 4 :  
les six provinces  
de Sulawesi



4

cavernes, où il n'y a pas d'or d'ailleurs). Il semble de coutume que les guides soient désignés par le Maire.

A kendari, il y a quelques petits hôtels pas trop chers, des banques qui pratiquent le change euros/roupies, enfin il y en a une. Deux cafés Internet et plein de petits restos, surtout des restos ambulants le soir. Il y a aussi plusieurs marchés où l'on trouve de tout, à tous les prix, il est indispensable de marchander.

Durant notre séjour nous n'avons pas eu à utiliser les bâches que nous avons achetées dans le cas où nous aurions du bivouaquer. Partout nous avons trouvé à loger chez l'habitant pour des sommes très raisonnables. Moyennant un petit salaire, ils nous ont aussi préparé à manger avec nos victuailles. Dans plusieurs villages, les groupes électrogènes ne fonctionnent que de temps en temps, aussi il ne faut pas compter sur le courant électrique. Prévoyez des panneaux solaires.

La route qui monte au Nord est correcte sur le premier tiers, après c'est une piste qui, à la saison des pluies est déformée et difficilement praticable. Il n'est pas rare de s'embourber.

Sortie de Kendari, il n'est plus possible de trouver de bières, ni d'alcool, Tenggara est musulman. D'ailleurs, même à Kendari, il n'y a de la bière que chez les chinois.





## COMPTE RENDU

# JOURNALIER

par Marc Boureau

### **Du jeudi 21 au jeudi 28 juillet**

Bébert et Nadine s'envolent pour Jakarta, encore dans le flou car les derniers détails de notre nouveau projet ne sont pas bouclés. Ils ont pour objectif de trouver des cartes de Sulawesi Tenggara, et des billets d'avions au départ de Jakarta pour Kendari. Afin d'éviter les désagréments de la capitale, ils choisissent de poser leurs bagages à Bogor. Cette ville universitaire est à 2h de Jakarta et à 1h30 de l'aéroport. Là, ils trouveront sans difficulté trois places pour Kendari sur Lion Air, une compagnie privée locale et des cartes au 1/250000 et 1/50000 des zones qui nous intéressent. Le reste du temps leur permettra de prendre contact avec le pays et ses coutumes.

### **Jeudi 28 juillet**

Marc décolle à son tour, malgré la surcharge de

bagage, l'embarquement se fait sans difficulté. Le voyage suit le même trajet que les copains une semaine plutôt : escale à Frankfort, puis à Bangkok, et enfin le Boeing 747 se pose à Jakarta.

### **Vendredi 29 juillet**

C'est en début de soirée que nous nous retrouvons à l'aéroport, nous filons à l'hôtel situé pas très loin. Les nouvelles sont bonnes, il ne nous reste plus qu'à étudier les cartes et faire un plan d'attaque. Une bonne nuit de sommeil et nous verrons tout ça demain.

### **Samedi 30 juillet**

Marc se lève avec le soleil, il veut se rendre au centre de cartographie pour compléter les cartes et ne pas avoir à y retourner au retour. Avant de partir il fait téléphoner sur place pour être sûr

que les bureaux sont ouverts, après confirmation et obtention du nom du responsable, un taxi le conduit à Cibelong. Malgré tout c'est fermé, les seules cartes qu'il est possible d'acheter sont au marché noir, et hors de prix. Retour bredouille.

Nous profitons de l'après-midi pour mettre au point l'organisation de notre expédition : dimanche tout sera fermé, aussi nous essayerons de repérer des agences de trekking ou de tourisme pour embaucher un interprète. Il doit nous aider à communiquer avec les commerçants et avec les villageois par la suite. Puis nous essayerons de repérer les places intéressantes pour faire nos courses en vue de l'escapade sur le karst. Et enfin de trouver un moyen de transport pour nous y rendre. Temps estimé : 4 jours dans le meilleur des cas.

En début de soirée, nous nous envolons pour Kendari via une escale à Makassar. Après avoir récupéré nos bagages dans le petit aéroport, nous sommes harcelés par les chauffeurs de taxi, qui ne parlent pas un mot d'anglais, de plus nous n'avons aucune idée de l'hôtel où nous voulons aller, cette partie de Sulawesi ayant été oubliée de tout les guides touristiques. Nous arrivons néanmoins à trouver une chambre dans nos prix.

### **Dimanche 31 juillet**

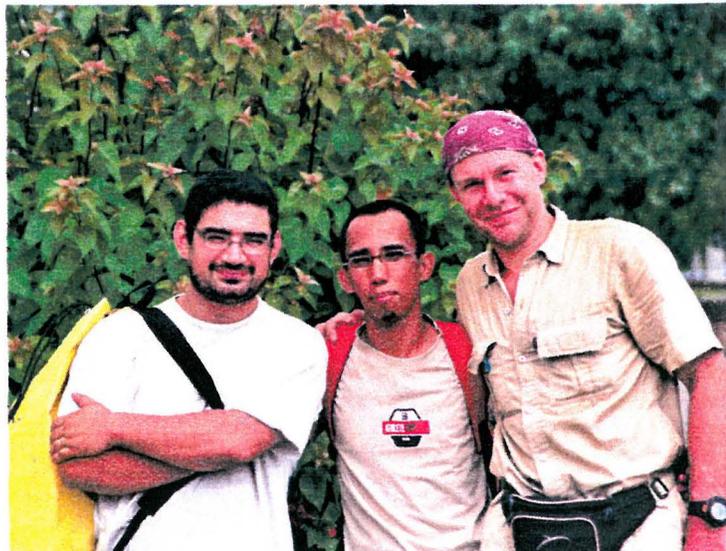
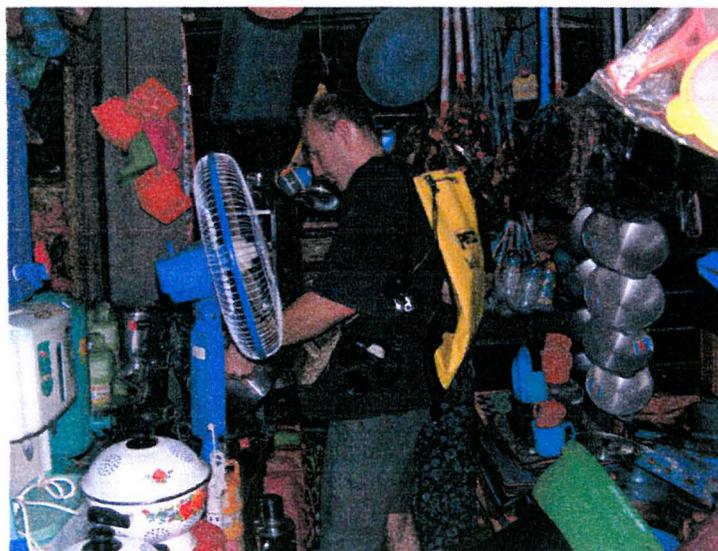
Nous nous levons tard : vers 9h. Nous partons à la découverte de Kendari, capitale de Sulawesi Tenggara. La ville est toute en longueur. Nous voyageons en "civil transportation" ou "bemo". Ce sont des minibus bleu qui arpentent la ville. Le tarif est fixe. Ils s'arrêtent pour prendre ou déposer des passagers à la demande. Un

Internet café est ouvert. Nous envoyons quelques mails pour rassurer nos proches et faisons une recherche sur les sites susceptibles de nous intéresser pour notre recherche d'un interprète. Nous relevons huit adresses. De retour à la chaleur de la rue nous décidons de repérer les lieux pour y revenir le lendemain. La première adresse n'existe plus, mais nous y rencontrons Jerry. Surpris de trouver des blancs et surtout des Français, il engage la discussion en nous disant que c'est très rare de rencontrer des personnes parlant anglais. Il est directeur d'un centre de recherche et de pêche et il a comme stagiaire un Français de l'université de Bordeaux !! C'est le seul blanc de Kendari ! Après lui avoir présenté notre projet, il se propose de nous aider et nous trouve un étudiant prêt à s'investir une vingtaine de jours dans ce nouveau rôle. Il est 11h et nous avons notre interprète.

Le reste de la journée est réservée à lister les achats, définir l'ordre optimal des courses et faire connaissance avec notre interprète qui se prénomme Iko.

### **Lundi 1<sup>er</sup> août**

Grosse journée, nous faisons le tour de la ville en long en large et en travers. Nous achetons le matériel de camp, des gamelles, des bâches, du carburant, des accus pour le perfo et la vidéo, des machettes, de la nourriture pour toute la durée du séjour et nos billets d'avion pour le retour. Notre nouvel ami nous aide à marchander les prix et il nous trouve un transport pour nous rendre à Lamonae, l'un des derniers villages au nord de Tenggara. C'est aussi le village le plus près pour essayer d'atteindre le massif du Matarombéo, l'objectif principal de notre expédition.





### Mardi 2 août

Pour sortir de la ville et rejoindre le terminal des bus, il nous faut voyager discrètement afin d'éviter le questionnement de la police. Nos bagages et notre matériel sont chargés dans un bemo et nous voyageons à l'arrière d'un taxi. Une fois le poste de police passé, nous remontons avec nos sacs. Le début de la route est en assez bon état. Après le village d'Assera (1<sup>er</sup> tier du voyage), cette dernière se dégrade et se transforme en piste boueuse parsemée d'ornières et de trous. Nous passerons le reste de la journée à être secoués et à se demander quand s'arrêtera le voyage.

Arrivé au village nous sommes reçu dans la maison qui fait office de mairie, "the head of village's house". On nous propose une chambre pour la durée de notre séjour. Nous rencontrons les dignitaires du coin et leur expliquons ce que nous sommes venus faire. Nos cartes fédérales, passeport et liste d'adresses de contact universitaire fournis par François Brouquisse nous seront une aide précieuse pour faire accepter notre projet. Nous pourrions bénéficier de deux guides, et la femme du chef nous fera à manger le soir (avec nos victuailles). Nous essayons d'obtenir des informations sur les grottes et sur une zone qui nous semble prometteuse. Si l'ensemble de nos hôtes sont d'accord pour dire qu'il faut 2h pour aller au bout de la piste, il semblerait que le chemin menant au village prennent entre 6h et 2 jours. Nous verrons bien.

### Mercredi 3 août

Après un petit déjeuner rapide, nous rencontrons de nouveau le chef du village. Puis nos guides nous emmènent voir une grotte qu'ils connaissent. C'est un petit piton karstique au

milieu de la palmeraie. Nous les suivons sans grand enthousiasme, en regardant avec envie les grandes falaises blanches au loin.

Au pied d'un petit porche, ils nous montrent des morceaux de céramiques. Puis, ils nous conduisent à une entrée plus large. C'est un porche occupé partiellement par une marre d'eau. Il semble y avoir trois départs. Deux d'entre eux ne donnent rien. Le dernier demande une petite escalade de 4 mètres et la galerie aux dimensions modestes s'enfonce vers l'obscurité.

Nous commençons l'exploration. Une petite salle précède un passage bas où il faut progresser à quatre pattes et à plat ventre. Il y a un gros courant d'air. Le passage est suivi d'une escalade de 3 mètres pour rejoindre un réseau supérieur. Nous ressortons pour prévenir nos guides et prendre le matos topo. Arrivés dans la première salle nous faisons un stop pour souffler, il fait très chaud. C'est alors que nous devinons, sur la paroi un dessin représentant un personnage. Nous nous approchons et regardons de plus près. C'est un personnage dessiné au charbon, sa tête est surmontée d'un long panache. Puis c'est un deuxième, et des animaux qui apparaissent sur le rocher. Au fur et à mesure nous découvrons une scène de chasse et des bateaux. Nous sommes fous de joie. Pour notre "première" indonésienne, c'est une grande première ! Nadine fait un relevé précis de l'ensemble des dessins. Pendant ce temps nous levons la topo, réalisons la petite escalade et explorons l'ensemble de ce petit réseau. De retour nous faisons une séance photo et montrons l'ensemble de nos découvertes à nos guides. Leur première réaction fut d'être révolté contre les enfants qui ont griffonné dans la grotte, abîmant



ce dont pourquoi nous étions venu. M. Suliman essaye même de nettoyer les dessins au grand dam de Nadine. Puis ils comprennent ce que cela représente, et passe plus d'1h à interpréter l'ensemble des scènes.

Le déjeuner nous rappelle de bon souvenir de notre précédente expédition en Nouvelle Guinée. Durant 18 jours notre quotidien sera un savoureux mélange de beef craquers et de corn-beef.

Nos guides ont une course urgente à faire, ils n'ont plus de cigarettes. Aussi nous attendons un moment, le temps qu'ils aillent en acheter avant d'aller voir une autre entrée.

Cette nouvelle grotte est un grand porche suivi d'une grande salle. Plusieurs espèces de chauves souris habitent les lieux, il y a au moins trois tailles différentes. La grande salle se prolonge par une galerie descendante dont le fond est un remplissage de terre. L'intérêt principal de la grotte est la quantité impressionnante de débris de céramiques et de poteries. Une étude plus précise des tessons mettra en évidence plusieurs périodes d'occupation, certaines poteries sont montées à la main, d'autres, au tour, d'autres sont vernies... Nous découvrons aussi des restes d'ossements humains et des dents. Il y a aussi de nombreux coquillages et Bebert trouvera des morceaux de boucles en bronze. La grotte a visiblement été pillée. Une très belle première journée d'exploration.

#### **Jeudi 4 août**

Les villageois préparent des festivités pour le 8

août. Ils travaillent une partie de la nuit et font beaucoup de bruit. L'électricité est fournie par un groupe électrogène en général à partir de 18h30 et de façon discontinue.

Vers 8h30 nous chargeons nos kits dans un 4x4 en direction d'une colline au pied de laquelle une rivière sortirait d'une grotte. L'entrée n'est pas facile à trouver et nos guides se perdent ? Après une heure dans la forêt nous redescendons et trouvons enfin la résurgence. L'eau sort d'un joli porche avant de dévaler des grandes dalles calcaifiées au milieu de la forêt. L'exploration, la topo et une séance photo nous prendront une bonne partie de la journée. Il doit s'agir d'une traversée car nous avons trouvé des morceaux de plastiques à plus de 300m de l'entrée.

Arrêt sur passage bas, le temps instable ne nous engageant pas à franchir ce passage qui doit siphonner en hautes eaux. Une bonne partie de l'exploration se fait en nageant. Présence de nombreuses espèces animales : crabes de rivière, sauterelles et grillons, serpents, chauves souris, escargots, araignées géantes... Fin d'après-midi, visite de la grotte fossile située au dessus de la résurgence, topographie et photos, découverte de nombreuses céramiques, objets en bois, coquillages et ossements humains.

#### **Vendredi 5 août**

Nous passons la matinée à attendre la voiture, il y a des problèmes d'approvisionnement en essence. Nous partons vers des collines situées à une vingtaine de kilomètres au nord. Nos guides nous affirment qu'il y a de très grosses grottes. Le 4x4 s'enfonce dans la savane sur une



piste qui a disparue sous des herbes qui dépassent la hauteur du véhicule. Une fois sortie de cette masse végétale nous sommes à une centaine de mètres d'un superbe piton calcaire. Le lieu est mystique, il nous faut chercher, demander avec notre cœur l'autorisation d'explorer ce rocher. En fait, nous ne trouverons rien.

Nous essayons la falaise située de l'autre côté du champ. Mais ce sera une journée sans spéléo. Les paysages sont splendides. Nous partons à la rencontre de notre chauffeur. Un ancien nous invite à patienter cher lui en nous offrant un excellent café. Avec la nuit un ballet de lucioles nous offre un spectacle unique. Nous refusons son invitation à dormir chez lui et entamons le retour à pied.

Nos guides ne sont pas fiers dans le noir. Au bout d'1h notre voiture arrive enfin et nous terminons la route par un tour de chant alternant les tubes indonésiens et les chansons paillardes en français. Un moment de convivialité franco-indonésien.

### **Samedi 6 août**

Nous partons pour la Lindu River. L'objectif est de remonter la rivière pour repérer les grottes au pied des falaises qui la bordent. Une bonne demie heure est nécessaire pour gagner à pied le lieu d'embarquement. Nous embarquons à bord d'une pirogue creusée dans un tronc d'arbre propulsée par deux moteurs. Nous remontons le courant au travers des champs jusqu'à ce que la montagne se rapproche enserrant la rivière. Nous repérons et pointons au groupe plusieurs entrées importantes sur les deux rives.

Nous accostons sur une berge boueuse, puis une courte escalade nous amène à un large balcon. Un très grand porche abrite une galerie partiellement obstruée par des concrétions. Suivent quelques petites salles dont une ornée de dessins au charbon. Ils représentent les mêmes motifs que dans la première grotte visitée : personnages, bateaux et animaux. Dans le porche il y a de nombreux coquillages et le rocher patiné laisse imaginer de nombreux passages. Quelques morceaux de céramiques.

Nous visitons trois autres porches sans trop d'intérêt. Le premier se trouve en rive gauche juste avant le passage souterrain de la rivière. La grotte se développe sur quelques dizaines de mètres. Elle est polluée et graffitée. Il apparaît néanmoins quelques signes d'occupation ancienne au milieu des graffitis modernes : dessin au charbon représentant des points dans des formes géométriques.

Le second est un porche moussu en rive droite juste après le passage souterrain : sans intérêt. Nous devons faire demi tour car le courant est plus puissant et notre pirogier ne veut pas aller plus loin. Dommage car la suite semble très intéressante.

Et pour finir : une belle entrée en hauteur rive gauche un peu en aval de la grotte ornée. Ce porche abrite de nombreux crânes de chauves souris, de rongeurs et de petits lémuriens. La présence de pelotes de réjection laisse à croire que ce porche est habité par une grosse chouette ou un gros hibou.

Le passage de la rivière sous la montagne est

superbe. Il doit faire une centaine de mètres de long pour 80 mètres de haut, avec un regard sur l'extérieur au plafond. Sur les berges, nous pouvons observer de nombreux animaux comme des singes, des iguanes des chauves souris géantes (roussettes) et toute sorte d'oiseaux (diverses espèces de martins pêcheurs, milans, hérons et aigrettes...).

Au retour nous nous arrêtons chez notre piroguier qui nous montre des céramiques qu'il a trouvé dans des grottes et des statuettes trouvées à proximité des grottes où nous avons trouvé des restes humains. Les statuettes ressemblent à des statuettes funéraires.

### **Dimanche 7 août**

Pour faire les deux kilomètres qui nous séparent de nos premières grottes, le chauffeur nous demande d'acheter 20 litres d'essence, et bien entendu nous refusons. Il nous propose de louer des mobylettes. C'est avec un peu de retard que nous partons pour faire de la vidéo dans la première grotte que nous avons explorée. C'est en tournant les images que nous découvrons une nouvelles fresques de chasse avec de nombreux animaux. Durant ce temps, nos guides découvrent un nouveau porche. Il comprend beaucoup de dentelures et les jeux de lumières y sont superbes. Un passage bas donne accès aux réseaux. C'est en rampant que Marc découvre le premier crâne humain. Bebert en déterminera un second à l'entrée de la grotte. La grotte est un réseau labyrinthique de petite dimension.

### **Lundi 8 août**

Nous repartons sur la Lindu River, à la recherche d'une grotte connue de notre piroguier. Selon lui, il se serait promené plus d'1h dedans avant de faire demi tour. Elle est très grande. Bref, nous y croyons. Nous débarquons en rive droite et gagnons à pied une petite maison dont le jardin aux dimensions honorables est clos par une barricade de bambous entrelacés.

Là les habitants nous disent qu'il est impossible d'aller à la grotte en une journée. Elle est à plus de 6h de marche (alors qu'elle n'était qu'à une demie heure selon notre piroguier). C'est vraiment trop loin et trop dur. Nous nous rabattons sur un porche aperçu à l'allée, mais une esca-

lade à équiper nous barre l'accès. Nous rentrons et préparons notre départ pour le Matarombéo. Il nous faut encore trouver les porteurs. Ça c'est le travail d'Iko.

### **Mardi 9 août**

Nous changeons nos plans. En effet, la fête du village nous prive de porteurs. Aussi nous décidons de redescendre vers le sud. Nous chargeons le pick up et montons à l'arrière. La pluie arrive et nous oblige à voyager sous la bâche. Arrivés à Bosolu, nous trouvons un hébergement chez une vieille dame dans une petite maison en bois assez sympa. La salle de bains, et les wc sont... la rivière située à 50 mètres. Les villageois nous disent connaître des grottes. Le soir nous essayons le sagu : une purée épaisse et gélatineuse de couleur blanche transparente sans goût. Nous installons nos hamacs et nos moustiquaires.

### **Mercredi 10 août**

Nous prospectons en pirogue. Au bout d'1h nous découvrons un porche immense perché à une quarantaine de mètres de haut. Les 20 premiers mètres d'escalade ne présentent pas de difficulté. En revanche, les 20 mètres suivants sont assez exposés. Le rocher est dissimulé sous une épaisse couche de guano de chauves souris, il est pourri et glissant. Une fois dans le porche nous installons une corde pour la descente. La suite est au fond. Il nous faut, pour l'atteindre, traverser le porche. Nous nous enfonçons jusqu'aux genoux dans les excréments de chauves souris grouillant de bestioles. La suite sera un petit réseau sans grand intérêt. Un toboggan glissant et étroit nous retiendra quelques minutes, une descente sur amarrages naturels nous conduira à un étage inférieur comblé de terre. La descente nous réserve une bonne douche de guano.

Exploration d'une petite résurgence.

Sur le chemin du retour nous nous arrêtons à une maison où vit une famille de pêcheur. Au dessus, dans la falaise il y a un petit trou. L'entrée nous oblige à ramper, une petite salle où nous tenons à peine à deux est occupée par un squelette dont le crâne est en bon état.

Pour finir la journée, nous prospectons une falaise et découvrons quelques entrées que



nous explorerons plus tard. Entre la falaise et la rivière, il y a une sorte d'éboulis de rochers sur lesquels il faut progresser. Ici la chute est interdite, les rochers sont acérés comme des lames de rasoirs.

Le retour à la tombée de la nuit nous offre un spectacle d'animaux inoubliables : oiseaux, iguanes...

### **Jeudi 11 août**

C'est l'une des plus belle journée du voyage. Le ciel est bleu, le temps clair. Il fait beau, chaud mais pas de trop. Nous partons à pied vers le village de Lamonoyo. Un arrêt obligatoire chez le "Head of Village" et nous voilà reparti avec un vieillard comme guide pour aller voir une grotte "très grande". Le porche est de dimension sympathique : tout en hauteur. Il semble y avoir une suite plus haut, mais il faut grimper à un tronc d'arbre de 10 cm de diamètre pour atteindre un porche recouvert de guano. C'est ici qu'il le récolte et il y a d'ailleurs de nombreux sac qui attendent d'être rempli. Notre expérience de la veille nous refroidi et nous partons à la recherche de nouvelles cavités. Le chemin de la falaise nous fait contourné un superbe lac bleu rempli de poissons multicolores et bordé d'une végétation exubérante.



Nadine et Bebert se sont arrêtés. Marc continue seul avec nos amis indonésiens. Nous remontons une sorte de vallée et découvrons de nombreuses grottes. Sans intérêt pour la plupart. Néanmoins, une entrée de taille modeste et méandriforme dissimule un petit réseau au plafond percé. Par des fissures s'insinuent des racines et par des trous des rayons de lumière donnent un aspect bien particulier à ce méandre. Au bout de ce dernier, une petite salle abrite un dessin rupestre au charbon représentant, là aussi, un homme coiffé d'un panache et un bateau. Le personnage fait bien 30 cm.

En remontant la vallée, nous découvrons une petite source souterraine. Nous remontons la vallée jusqu'à un petit col et un petit plateau, là aussi de nombreuses grottes mais rien derrière. En revanche la forêt est magnifique. Les arbres géants sont recouverts de mousses et de lichens, les racines s'entremêlent aux rochers acérés du lapiaz, le paysage de karst tropical est magnifique.



### Vendredi 12 août

Retour dans la vallée de la veille pour une séance photos et vidéos. De nouveau une belle journée ensoleillée.

### Samedi 13 août

Retour sur la rivière Warano, affluent de Lindu. La pirogue pas chère prend l'eau. Nous regagnons le petit lac translucide en serpentant entre les nénuphars et les racines. Souvent il faut couper le moteur et avancer à la rame. Nous trouvons plusieurs petits trous sans grand intérêt. Puis, derrière un petit porche se découvre une très belle salle concrétionnée. Longue séance photo.

Après le déjeuner, nous effectuons une escalade le long d'une petite paroi rocheuse pour atteindre un joli porche. Celui la ne donnera rien.

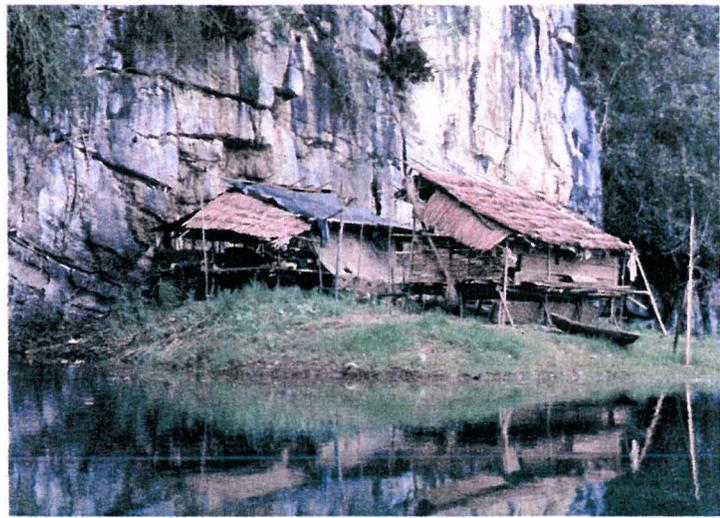
En revanche nous apercevons un second porche, plus vaste, sur le coté. Marc équipe une vire façon "technique surnaturelle" : amarrage sur racine, nœud de cordelette coincé, et micro lame. Le porche dissimule une trémie instable que nous franchissons avec prudence, derrière c'est grand. Il s'agit d'une succession de trois grandes salles dont la première fait bien 50 mètres de haut. Nous finissons la journée par équiper proprement la main courante et par installer une corde d'accès pour revenir le lendemain faire la topo et une séance photo.

L'après-midi se termine par un bon bain dans la source (le petit lac translucide) appelée par les indonésiens : "la source des anges".

En soirée, nous faisons le point sur les jours à venir. Nous devons rentrer le 16 à Kendari, mais c'est le jour de la fête nationale de l'île, tout risque d'être fermé, et si il pleut, la piste sera impraticable. Notre avion pour Makassar est le 18, aussi nous décidons de revenir une journée plutôt.

### Dimanche 14 août

Avant d'aller lever la topo des grandes salles, nous explorons un petit réseau. Nous prenons le reste de la journée pour faire la topo et faire des photos. Pendant ce temps, nos guides découvrent deux autres grottes. Malgré la fatigue de la journée et pendant que Bebert et Marc déséquipent, Nadine part voir ces dernières trouvailles. La première est un petit réseau, la seconde présente un vaste porche avec un petit boyau ven-



tilé. Au sol, se trouvent des morceaux de tessons et une lame en fer. Soudainement Nadine s'arrête face à la paroi, la voix coupée, toute trace de fatigue a disparu. Il y a plusieurs mains en négatif, soufflées à l'ocre probablement. C'est l'apothéose de notre expédition, ce que beaucoup de spéléos rêvent secrètement de découvrir. Il est tard nous reviendrons demain.

### **Lundi 15 août**

Pour notre dernier jour d'exploration, nous nous régalons de notre dernière découverte. Plus de trente mains, réparties en deux tableaux. Des mains droites et des mains gauches, des mains d'enfant et d'adulte. Seul une unique main est découverte sur la paroi opposée, peut-être la seule rescapée d'une autre fresque. Une petite escalade nous donne accès à une niche occupée par un squelette humain.

Le boyau est ventilé par une étroite fissure impénétrable. Au bout de quelques mètres, une petite salle basse laisse deviner trois bauges à anoa, sorte de buffle nain.

Sur la droite, une vire confortable conduit à un petit abri où se trouve plusieurs restes de céramiques.

### **Mardi 16 août**

Voyage retour vers Kendari. Nous sommes entassés dans un mini bus Nissan avec les bagages. Non seulement les notres, mais aussi ceux des 14 personnes qui voyagent avec nous ! Seul le chauffeur voyage confortablement.

De retour en ville, nous arrosons nos découvertes avec ce qui ici coûte aussi cher que le champagne chez nous : la bière.

### **Mercredi 17 août**

Journée repos. Tout est fermé ou presque. Nous trouvons un peu de fraîcheur au cinéma où nous découvrons le dernier Batman en VO sous titré en indonésien.

Le soir, nous sommes invités chez les parents de Iko. Son père est collectionneur de céramique et passionné d'histoire. Il a écrit un document sur l'histoire de Sulawesi. Il nous sort tout un tas de documents jaunis, et nous commente nos découvertes. Une soirée bien sympathique.

### **Jeudi 18 août**

Visite du muséum de Kendari. Nous passons un moment devant les vitrines de la galerie "préhistoire" à comparer les céramiques exposées à celles que nous avons découvert. Elles se ressemblent beaucoup.

### **Vendredi 19 août**

Voyage pour Makassar, l'aéroport de Kendari. Ce sera le seul pour lequel nous devons payer une taxe pour nos 20 kg de surcharge, cela n'est pas sans nous irriter. L'après-midi nous visitons le fort Rotterdam et le muséum de Makassar, toujours à la recherche d'éléments pouvant nous renseigner sur l'époque de nos trouvailles. Le soir, Bebert et Marc tentent la Guinness Taverne qui s'avère être un vulgaire karaoké à hôtesse. Elles font potiches et sont facturées 10 000 roupies pièce... seulement pour leur simple présence.

### **Samedi 20 août**

Voyage pour Rantéapao, capitale du pays Toraja. A la sortie de Makassar, nous apercevons le karst de Marros et ses pythons calcaires.

### **Dimanche 21 août**

Ballade pour visiter les sites touristiques autour de Rantéapao :

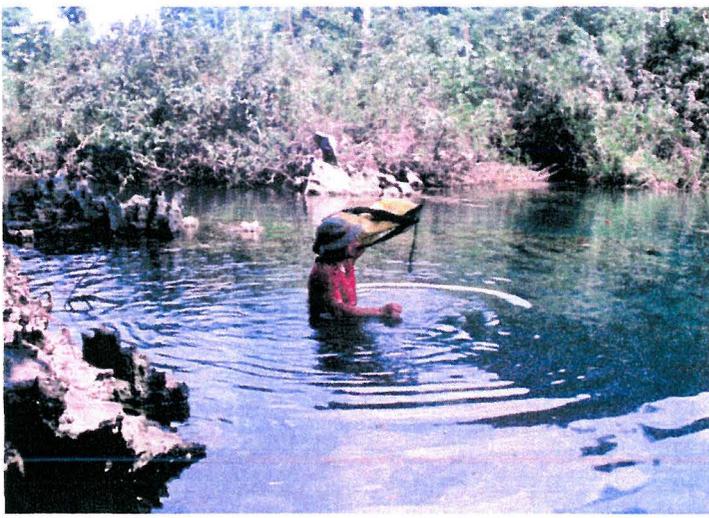
- Lemo : tombes creusées dans la falaise avec des balcons garnis de statuts représentant les défunts.

- Londa : grotte sépulcrale où les os, les crânes et les cercueils s'entassent le long des galeries. Le porche abrite aussi quelques cercueils suspendus en l'air.

- Ka'te Késu : village Toraja traditionnel avec des maisons dont les pignons sont ornés de cornes de buffles sacrifiés lors des cérémonies funéraires.

- Sangalla : arbre funéraire pour nourrissons. Les nourrissons défunts sont déposés dans un trou réalisé dans le tronc. Le trou est ensuite rebouché et l'écorce soigneusement remise en place. L'arbre cicatrise avec le temps laissant à peine deviner les tombes anciennes.

La culture Toraja est fascinante.



### **Lundi 22 et mardi 23 août**

Trek au départ de Salu au sud est de Rantépaou, direction le nord (Parinding, Limbon, Lokkomata,...). Nous nous arrêtons à Déri pour assister à une cérémonie funéraire où des centaines de cochons et des dizaines de buffles seront sacrifiés.

Retour dans la nuit à Makassar.

### **Mercredi 24 août**

Journée à Makassar.

### **Jeudi 25 août**

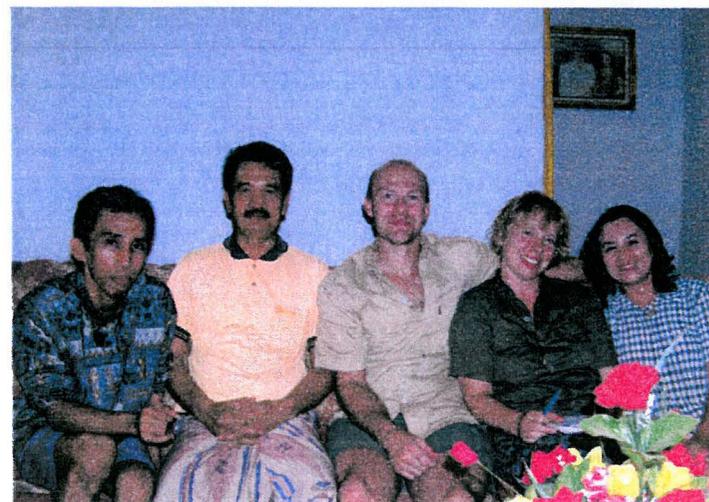
Voyage retour vers Jakarta, nuit à Bogor. Le bruit, la poussière, la circulation, la pollution et les mendiants nous replongent rapidement dans le quotidien de la vie moderne occidentale.

### **Vendredi 26 août**

Nous rendons au Bako surtanal de Cibinong pour acheter des compléments de cartes topographiques en vue de prochaines expéditions sur Sulawesi et aussi sur la Papouasie.

### **Samedi 27 août**

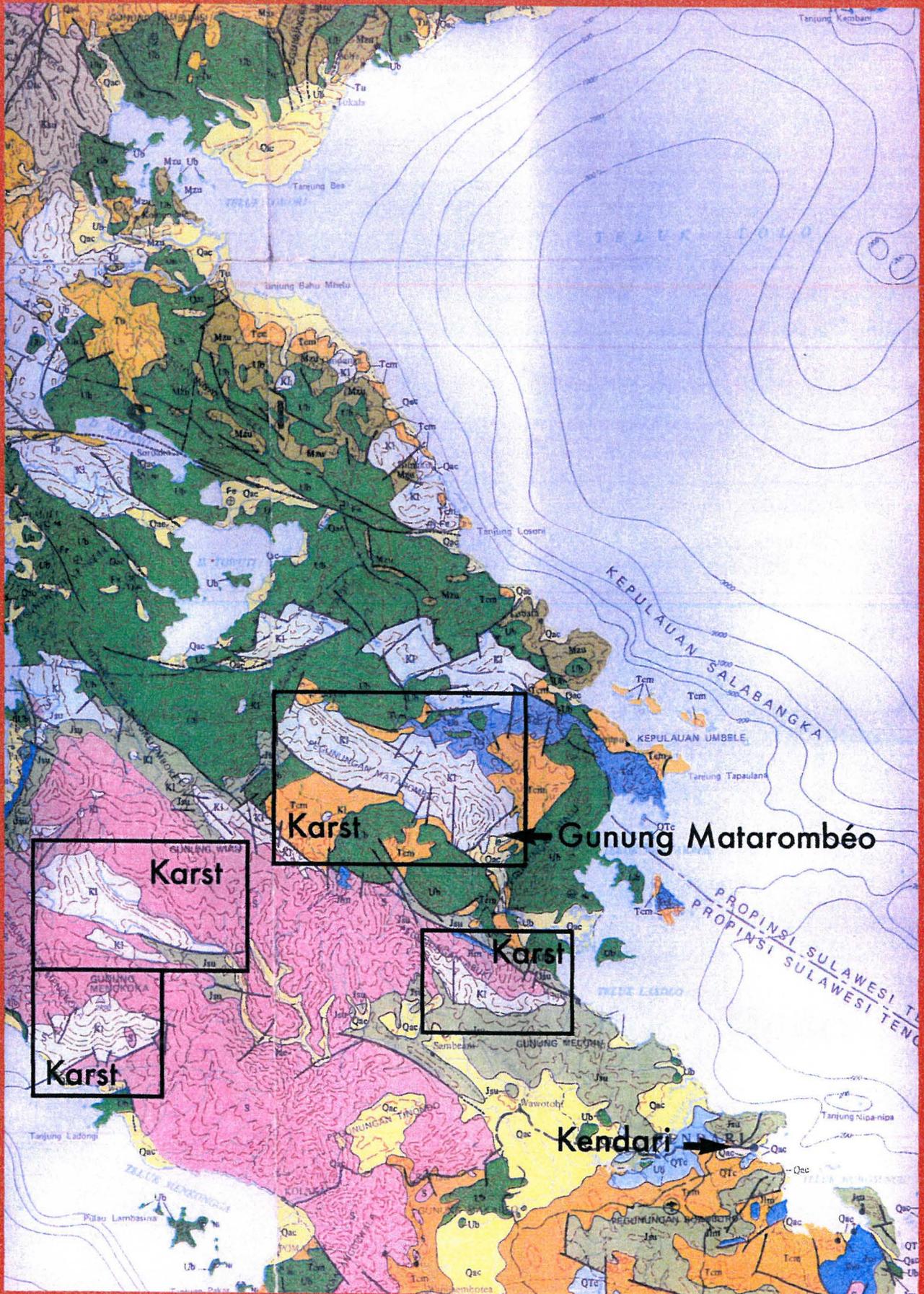
Voyage retour vers Paris. ■



# LES CARTES

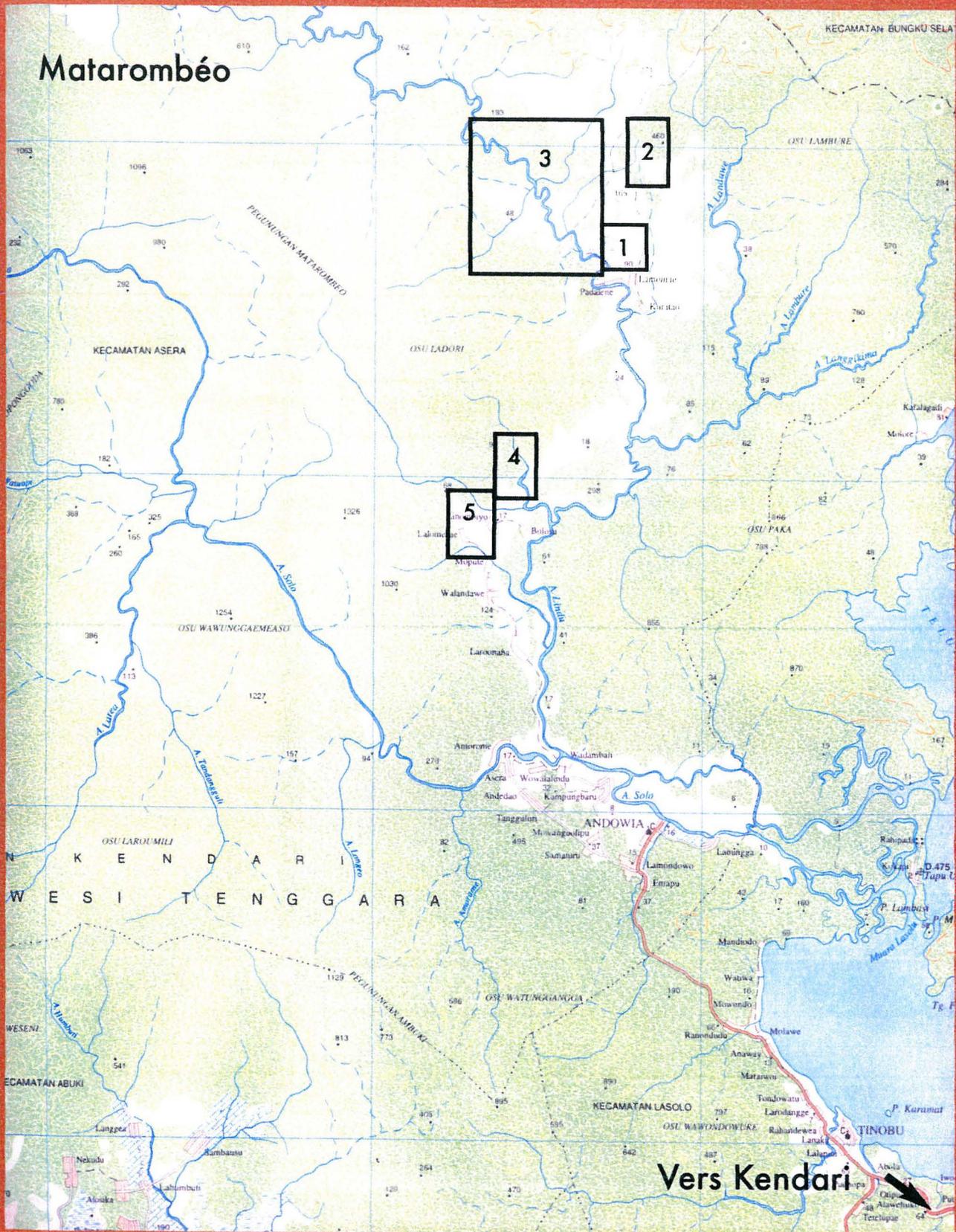
## **Avertissement.**

Les cartes sont fausses ; les villages, les routes ? Et le relief est indicatif.  
Elles ne permettent pas de situer exactement les cavités et les zones.  
En revanche, elles donnent un aperçu global de la géographie des zones visitées.



**>>> CARTE GÉOLOGIQUE SULAWESI TENGGARA**

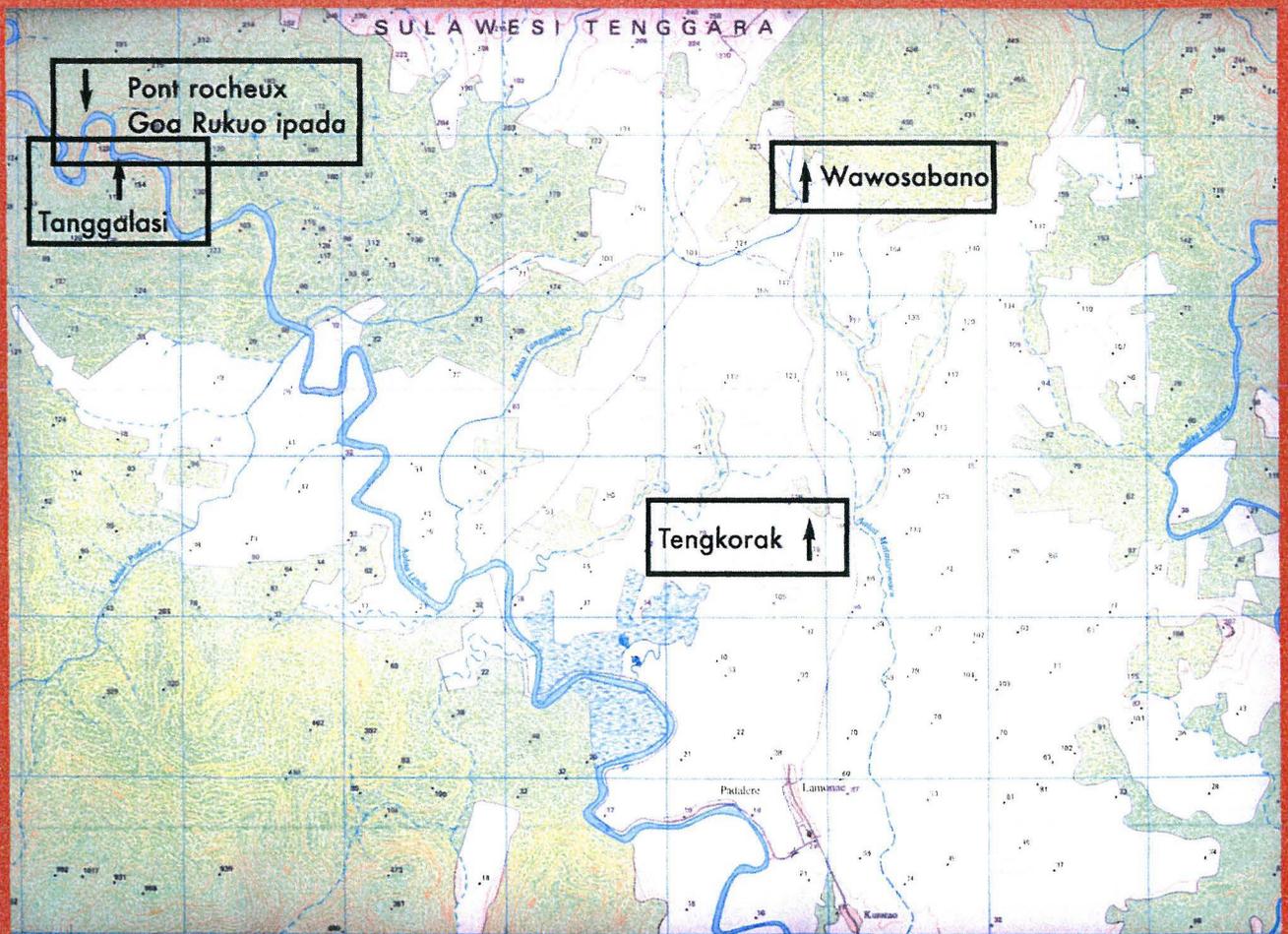
Les karsts de Sulawesi Tenggara, extrait de la carte géologique



### >>> PLAN DE SITUATION GÉNÉRAL

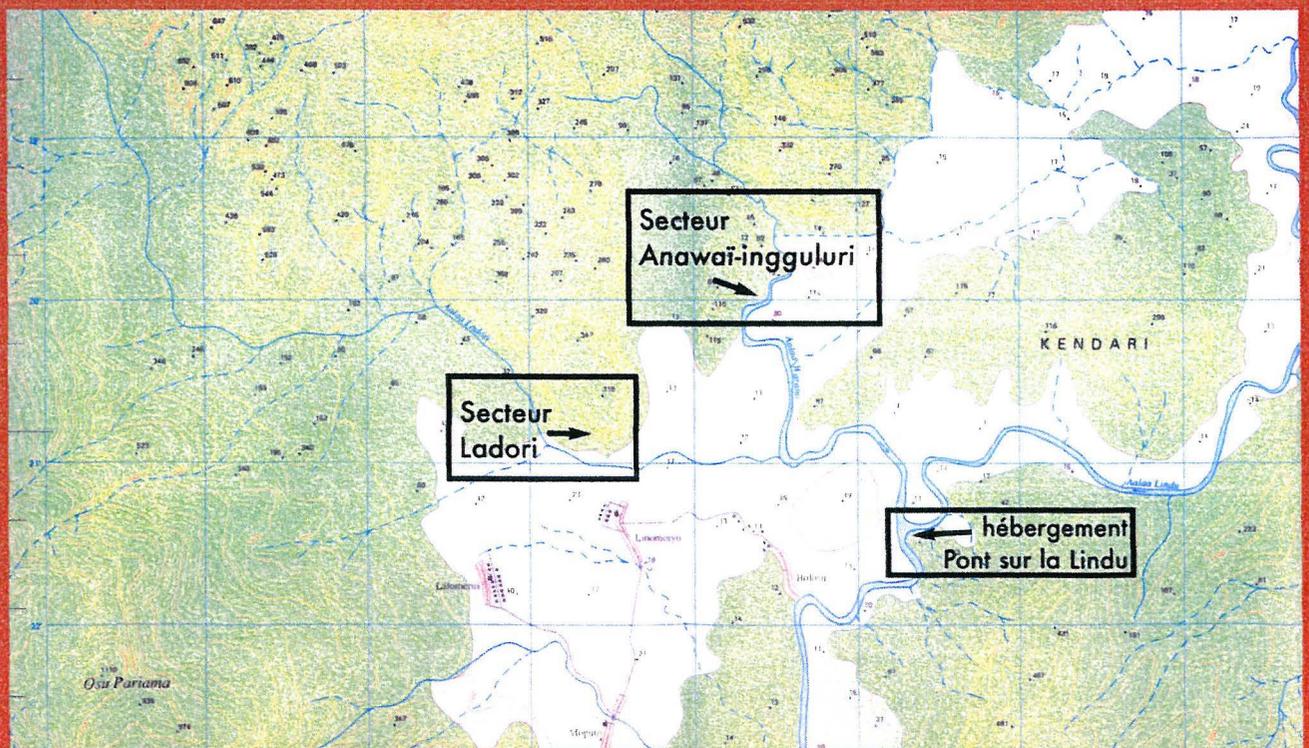
Extrait de la carte 1/250 000 Kendari Lembar 2212, édition de 1995

- Zone 1 : Lamonae : Tengkorak
- Zone 2 : Lamonae : Wawosabano
- Zone 3 : Lamonae : Lindu river
- Zone 4 : Bosolu : Anawai
- Zone 5 : Bosolu : Ladori



**>>> AUTOUR DE LAMONAE**

Extrait de la carte Lamonoe 1/50 000 Lembar 2212-53 - édition 1992



**>>> AUTOUR DE LINOMOIYO**

Extrait de la carte Asera 1/50 000 Lembar 2212-51 - édition 1992



LES

## GROTTES et leurs topos

**Le secteur Tengkorak est un piton calcaire de faible dimension posé au milieu d'une palmeraie. Sur le pourtour nous avons trouvé de nombreux tessons de céramique et des morceaux d'os. Ce piton est situé à proximité du village.**

### **Tengkorak I**

Première grotte que nous avons visitée, un porche abrite une petite source qui est, selon les habitants, pérenne. Dans le fond, une escalade facile donne accès à un panneau de dessins représentant une scène de chasse, exposé à la lumière du jour. Ce panneau est verdi par des mousses. Sur la droite, une escalade de quelques mètres donne accès aux petits réseaux de Tengkorak I. Une fois l'escalade effectuée, nous trouvons sur la droite une sortie, et sur la gauche une petite virole qui donne accès à la petite salle ornée de dessins au charbon. Un passage bas, où il faut ramper, permet d'accéder à une seconde salle qui permet le passage vers le

niveau supérieur. Le niveau supérieur est composé d'une galerie fossile qui donne à différents endroits. Sur l'extérieur, un passage glissant et descendant permet de rejoindre le niveau bas qui est le niveau de l'eau. Le petit lac qui occupe la salle est sûrement en jonction avec la source du porche d'entrée.

### **Tengkorak II et III**

Elles sont situées un peu plus en hauteur que Tengkorak I. Un beau porche donne accès à d'une part une galerie qui traverse le piton et d'autre part à une vaste salle descendante. Une fois de l'autre côté, en restant sous le porche de sortie il est possible de visiter un petit réseau descendant (Tengkorak III). Une grande salle descendante est parsemée de tessons de céramique, d'os brisés, dont des ossements humains. Nous avons également trouvé quelques dents. Dans le fond de la salle une petite dé-escalade glaiseuse donne accès au niveau bas.

### **La grotte aux crânes (non dessinée)**

Cette petite grotte est située sur le même piton que les précédentes. Sa toponymie vient d'un crâne que nous avons déterré à une dizaine de centimètres de profondeur. Un passage étroit et bas donne vite accès à une salle éclairée par un puit de lumière. Le plafond effondré a laissé de nombreux blocs, dont certains de belle taille sur le sol. Dans le passage bas et à proximité de la salle nous découvrons deux autres crânes. La suite est un cheminement bas et labyrinthique dont la position la plus haute est à 4 mètres. Le réseau se développe quelques dizaines de mètres.



**Le secteur de Wawosabano est plus au nord, la colline d'où l'eau s'échappe est située non loin de la piste aux abords de quelques maisons et jardins cultivés. L'accès y est facile. Les grottes sont connues des habitants.**

### **Wawosabano I**

L'ouverture est un beau porche tout en hauteur. La rivière utilise quasiment la totalité de la largeur. Un premier passage où nous croiseront un long serpent nageant, conduit à une petite salle occupée par un lac. Cette salle est habitée par de nombreuses chauves souris. La galerie change de direction en gardant les mêmes proportions que celles d'entrée. Puis cela s'élargit un peu formant un petit lac. C'est en nageant qu'il faut chercher la suite entre les concrétions

qui pendent du plafond. Après s'être faufilé entre ces dernières, la rivière retrouve un aspect méandrique où alternent les parties nageées et les parties où nous avons pieds. Un passage supérieur permet de quitter provisoirement la rivière. L'exploration s'arrête devant un passage bas laissant trop peu de revanche à notre goût pour que nous nous y risquions.

### **Wawosanabo II**

Situé juste au dessus de Wawosabano I, ce grand porche est accessible par une vire un peu engagée. Il s'agit d'une grotte fossile aux belles dimensions qui recèle de nombreuses traces d'occupation, à la fois récente (bouteilles en plastique), mais aussi plus ancienne. Sur le côté gauche quand on entre, se trouve de nombreux restes de jarres ou d'urnes. Tout au long de la grotte se trouve une multitude de morceaux de céramiques et d'ossements dont certains humains (fémurs,...). Parmi les objets caractéristiques, il y a des céramiques présentant de curieuses formes (voir photos). Les matériaux archéologiques sont principalement concentrés dans la première partie de la grotte. La seconde partie est constituée d'un grand éboulis qui monte et redescend.



**Le secteur le plus au nord que nous ayons visité présente de jolis pitons calcaires perdus dans les hautes herbes. Selon notre guide, ce sont des**

lieux sacrés qui nécessitent des phases de recueillement interne avant de pouvoir en approcher et y pénétrer. Le secteur ne nous dévoilera qu'une petite grotte dont le seul intérêt est la présence de nids d'hirondelle.

### **Kumapa karambau**

L'orientation générale de cette petite grotte est Nord / Nord-Est. L'entrée est triangulaire avec une base de 2 mètres pour une hauteur de 3 mètres. Le développement est d'une quinzaine de mètres. Aux deux tiers, le plafond s'abaisse à 1,2 mètre avant de remonter au niveau des nids d'oiseaux.

Traversé du grand pont rocheux sur la Lindu



**Le secteur amont de la Lindu, au départ de Lamonaé nécessite la location d'une pirogue avec chauffeur (200 000 roupies, je pense que nous nous sommes fait avoir et que l'un de nos guides a pris un bacchis). Il faut remonter la rivière durant une petite heure avant que les falaises blanches se laissent deviner dans le vert de la jungle. Puis les falaises se rapprochent laissant deviner de nombreuses grottes. Les falaises se referment complètement pour former un long pont rocheux (plus de 100 mètres de long) au dessus de la rivière. Nous explorons la petite grotte moussue rive droite juste après le pont rocheux, nos guides ne voulant**

**pas aller plus loin à cause des rapides. En aval du pont rocheux nous explorons plusieurs petits porches qui ne donneront rien. Sous l'un d'eux (rive gauche, un peu en aval de la grotte de Tanggalasi) nous découvrons de nombreux ossements de petits mammifères. C'est certainement un lieu d'habitat d'un grand rapace.**

### **Tanggalasi**

La grotte de Tanggalasi est en rive droite avant le pont rocheux. Elle est visible depuis la rivière. Le débarquement se fait sur un bout de rive boueuse. Une petite grimpe entre les branches donne accès à une vire rocheuse patinée par le passage, sous le porche il y a une multitude d'escargot. La concentration des coquilles blanchies laisse présager que ces gastéropodes ont été amenés là. La grotte se développe derrière une grosse colonne pour laisser rapidement la place à une petite salle en forme de croix. Sur l'une des branches, des hommes ont dessiné au charbon des personnages, des pirogues et des animaux. Nous retrouvons le même graphisme que dans Tengkorak I.

### **Rukuo Ipada**

L'entrée est sur la rive gauche juste avant le grand pont rocheux. Il est impossible de la manquer. L'entrée est accessible par une belle plage de galets. Des restes de campement laissent imaginer une utilisation récente de la grotte, peut-être par les "chasseurs" de rotin qui vont chercher le rotin bien en amont. Sur l'un des piliers près de l'entrée, il y a des dessins punctiformes qui pourraient être plus anciens. Les parois de la grotte sont dégradées par des graffitis et les visiteurs précédents ont laissé bon nombre de leurs débris.



Porche d'entrée de la grotte Larombaru

**Le secteur de Bosolu à 2 h de voiture plus au Sud offre un autre accès au pré karst du Matarombéo. En remontant la rivière en pirogue depuis le pont routier, nous avons découvert de jolies grottes. La rivière se divise en plusieurs branches, nous avons suivi principalement la plus large vers la droite (qui remonte vers le Nord). Bosolu est une petite bourgade caractéristique par son pont routier métallique à la jonction de deux rivières.**

### **Larombaru (non dessinée)**

Très belle entrée perchée dans la montagne. Le porche est défendu par une série d'escalade dans le guano de chauve souris. Le franchissement de 3 paliers nous permet de s'élever d'une vingtaine de mètres pour atteindre le pas du porche d'entrée. Cette entrée en matière nous aura permis de nous échauffer pour traverser le por-

che couvert de plusieurs mètres d'épaisseur de guano... pour trouver au fond un début de réseau "propre". Quelques mètres après une diverticule se présente à gauche. Ce boyau descendant et glaiseux continue sur une vingtaine de mètres avant de s'arrêter. La remontée par l'étroiture d'accès ne sera pas une partie de plaisir, les glissades successives n'en finiront pas de nous ramener au pied de ce toboggan de glaise. La suite est une fenêtre sur une grande salle dont le planché stalagmitique semble bien fragile. L'installation d'une corde sur amarrages naturels permet de descendre (10 m.) dans un entonnoir peu accueillant. De part son aspect fragile, la salle n'a pas été topographiée.

### **Konowai**

Petite grotte un peu en aval de Larombaru sur la rivière, l'entrée fait 0.8 par 1 mètre et elle se développe sur une petite vingtaine de mètres.

### **La grotte du pêcheur**

Au bord de la rivière sur la rive droite, il y a une maison traditionnelle de pêcheur adossée à la falaise. Nous y avons débarqué pour discuter un peu avec les gens. Lorsque nous leur avons appris que nous cherchions des grottes, ils nous ont conduit juste derrière chez eux et nous ont montré une toute petite entrée descendante (-1.5m). Ils nous ont assuré qu'il y avait un mort dedans. Malgré notre réticence, et face à leur insistance, nous nous sommes fauflés à l'intérieur et nous avons trouvé les restes de l'un de leur ancêtre.



Entrée et crâne de la grotte du pêcheur

Le secteur de Linomoiyo est un peu au sud de Bosolu. Avant de pouvoir découvrir les grottes de ce secteur, il est nécessaire de se prêter aux usages locaux qui consistent à rencontrer le Maire, remplir le registre des invités et demander l'autorisation. Ensuite, il ne reste plus qu'à gagner le pied des falaises blanches et grises en traversant le village et en passant devant l'école. La meilleure façon de progresser quand il n'y a pas de chemin est de patauger dans l'eau clair des ruisseaux. Ce cheminement nous permettra de découvrir un superbe lac d'un bleu époustouflant et d'une limpidité incroyable. Un passage en équilibre sur un tronc immergé permet de gagner un large talweg remontant. Ce coin se nomme Ladori.

### Ladori I - Méandre

Située en rive droite du talweg, c'est une petite grotte en forme de méandre qui zigzague avant de terminer dans une salle. Le cheminement entre deux parois hautes et resserrées nous ramène vers la lumière avant de nous conduire au fond. Le passage est occupé par des racines qui ont pénétrées depuis la surface proche pour aller chercher la terre qui forme le sol de la grotte. Sur un pan de rocher suspendu dans la salle du fond, nous découvrons un personnage surmonté d'un panache et une pirogue. Le tout dessiné au charbon dans le même style que nos découvertes précédentes.

### Ladori II - Petite résurgence

Toujours en rive droite du talweg, un peu plus haut que la grotte "méandre", cette petite résurgence est pénétrable sur quelques mètres, le débit est faible, 05 l/s.

### Ladori III

Un ressaut de 7 mètres (corde utile à la descente) est suivi par une galerie remontante qui débouche au bout de quelques mètres dans le talweg. Il est possible de contourner cette traversée par le talweg.

### Ladori IV - Petite entrée

Petite grotte dont la seule difficulté est un ressaut de 2.5 m.



Les ruisseaux sont souvent le meilleur moyen de pénétrer le massif

Le secteur d'Anawai est un petit coin de paradis, d'ailleurs Anawai Ingguluri serait la source où se baignent les anges. En remontant le bras principal (celui qui part à droite) de la rivière, toujours depuis Bosolu, cherchez un petit affluent rive droite. Après être passé sous les branches de très beaux arbres, l'eau devient de moins en moins terreuse. Le débarquement se fait sur une espèce de pelouse flottante sur les bords d'une résurgence aux eaux translucides. Il faut alors gagner le pied de la falaise par une montée très raide au milieu et sur les blocs de calcaire aux arrêtes acérées comme des lames de rasoirs. Les grottes s'ouvrent alors soit en hauteur ce qui nécessite quelques escalades arboricoles, soit au niveau du sol. D'Est en Ouest voici nos découvertes.

### Deux réseaux

C'est sous le même porche encombré de gros blocs que s'ouvrent ces deux réseaux, de faible développement (de 20 à 30 mètres chacun). Ils ont un cheminement sensiblement identique.

On passe de l'une à l'autre en passant sous un gros bloc en appui sur la falaise.

### Les 3 salles

Pour accéder à cette grotte, il est nécessaire de faire une escalade d'une quinzaine de mètres. Un petit porche est visible du bas. La présence d'un arbre facilite grandement la tâche. En haut de l'escalade un petit porche sans continuation permet de poser les premiers points de la vire qui donne accès au réseau des 3 salles (partir vers l'Est). Au bout de la vire, une dizaine de mètres plus loin, une confortable terrasse permet l'accès à un porche et une trémie dans laquelle il faut se faufiler en évitant de toucher aux blocs quelque peu instables. Au bout de quelques mètres la trémie débouche dans un grand volume, il faut encore franchir une faille avant de poser le pied dans la première salle. Un puit de lumière perce au plafond. Deux autres salles s'enchaînent avant de laisser la place à un petit méandre au bout duquel se trouve un petit puit étroit.

### Grande salle

D'accès facile, cette grande salle présente de nombreuses concrétions dont de belles colonnes. Une partie de ce beau volume est occupée par une banquette, elle aussi fortement concrétionnée. Au milieu de la salle, un puit en forme d'entonnoir donne accès à un méandre colmaté.

### L'éboulis

Il s'agit d'un porche que l'on devine derrière un éboulis de blocs. Nous avons escaladé les premiers avant de renoncer.

### Petite grotte

C'est une petite salle avec un diverticule qui part vers l'Est. Au bout il y a 3 belles concrétions.

### La grotte aux mains

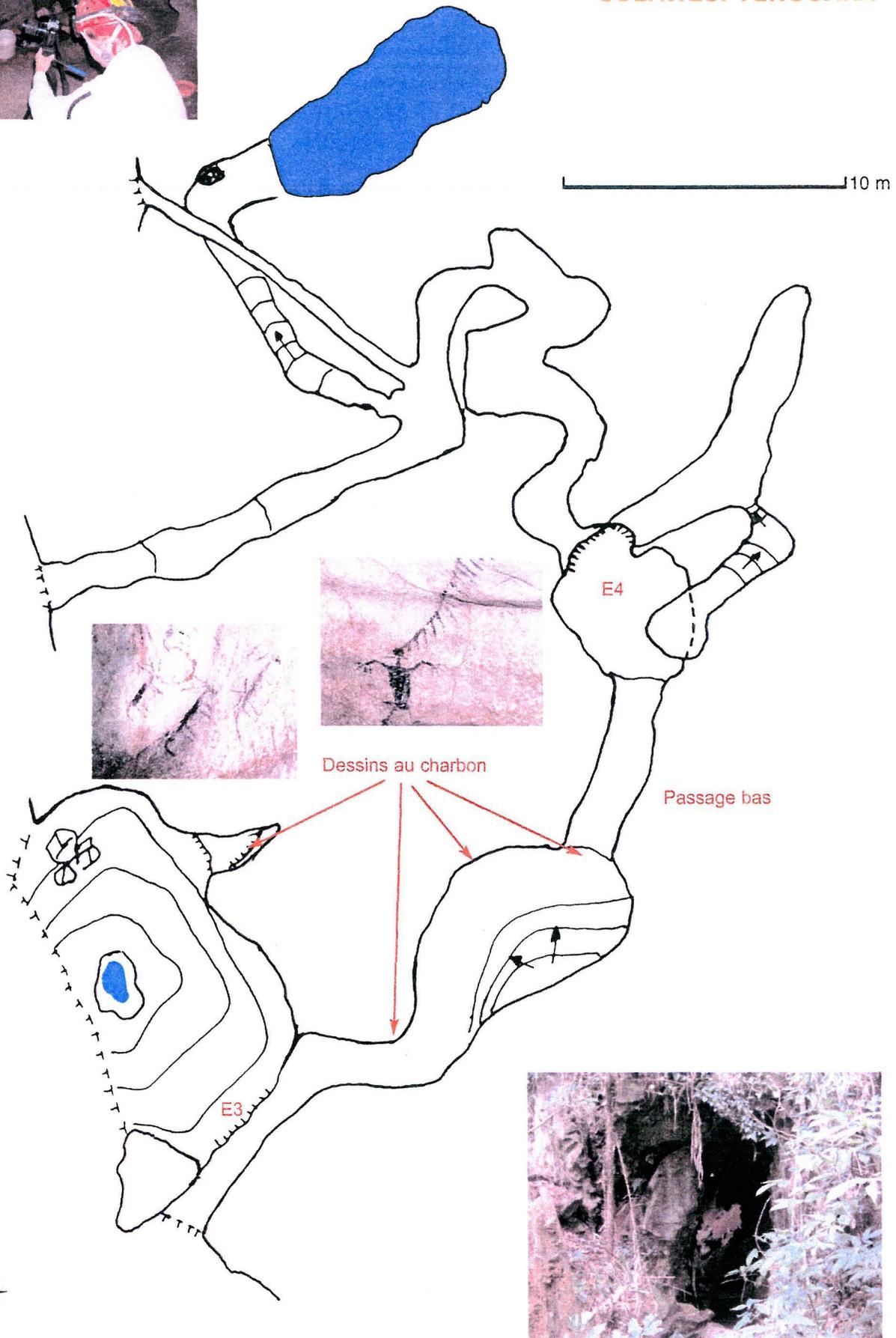
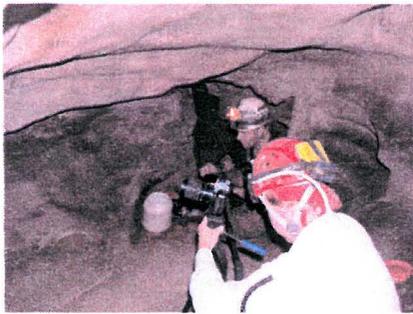
C'est un vaste abri sous roche encombré de gros blocs sur lesquels il faut grimper pour découvrir les panneaux de mains en négatif. Une main isolée est présente à l'entrée à droite. Au Nord, une alvéole à 2/3 mètres du sol est occupée par des restes d'ossements humains. Sous les blocs s'ouvre au ras du sol une petite galerie basse et étroite. À droite une faille impénétrable dégage un fort courant d'air. Au fond une petite salle où il y a deux bauges. Là où l'abri est le moins encombré de blocs, il y a 4 bauges. À l'entrée de l'abri, côté Est, il y a une vire avec de nombreux tessons de céramiques.



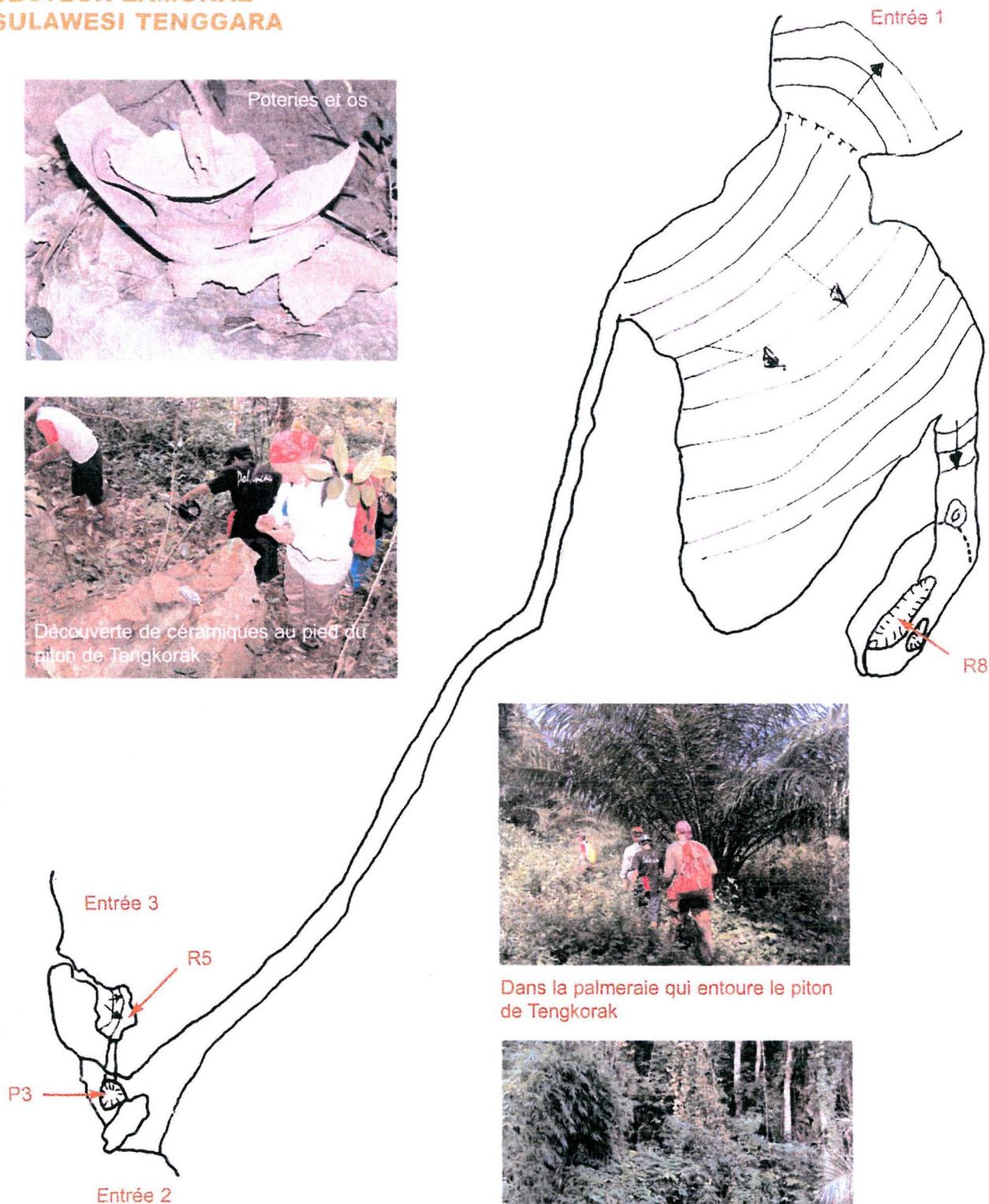
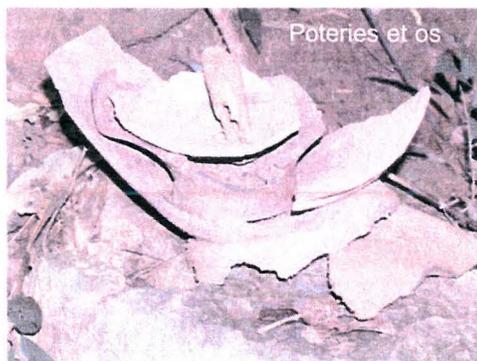
# LES TOPOS

- > GOA TENKKORAK I
- > GOA TENKKORAK II
- > WAWOKSABANO I
- > WAWOKSABANO II
- > GOA IPADA
- > GOA TANGGALASI
- > GOA MEANDRE
- > LES DEUX RESEAUX
- > GRANDE SALLE ET 3 SALLES
- > GROTTES AUX MAINS
- > AUTRES PETITES GROTTES

**GOA TENKORAK I**  
**3 AOUT 2005**  
**SECTEUR LAMONAE**  
**SULAWESI TENGGARA**



**GOA TENGKORAK II**  
**3 AOUT 2005**  
**SECTEUR LAMONAE**  
**SULAWESI TENGGARA**

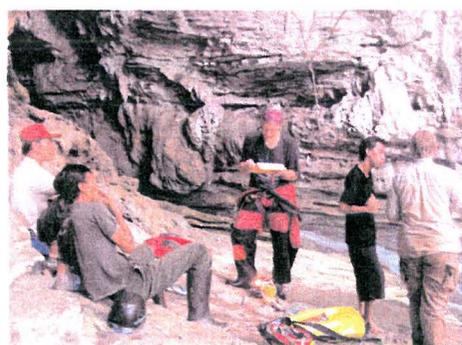
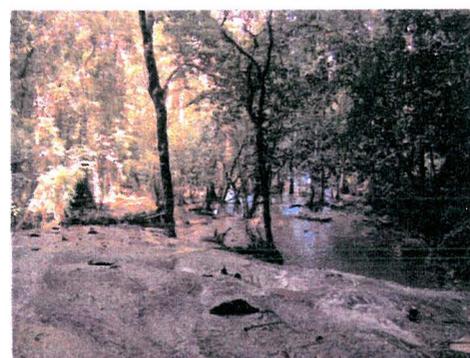
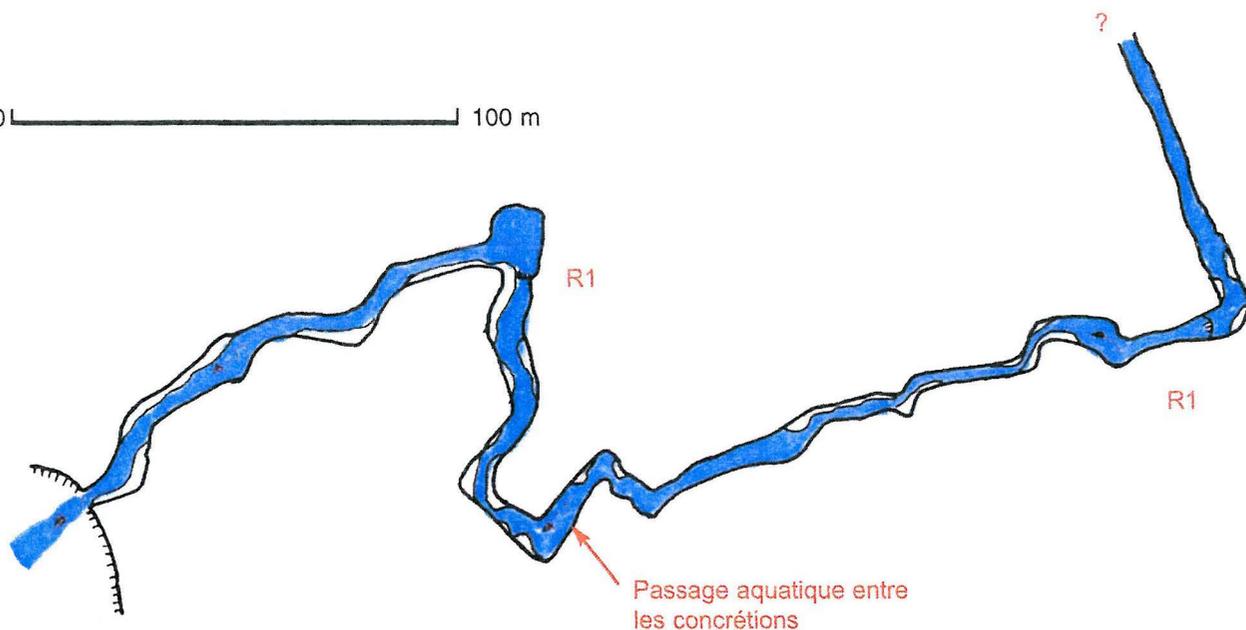


0 10 m

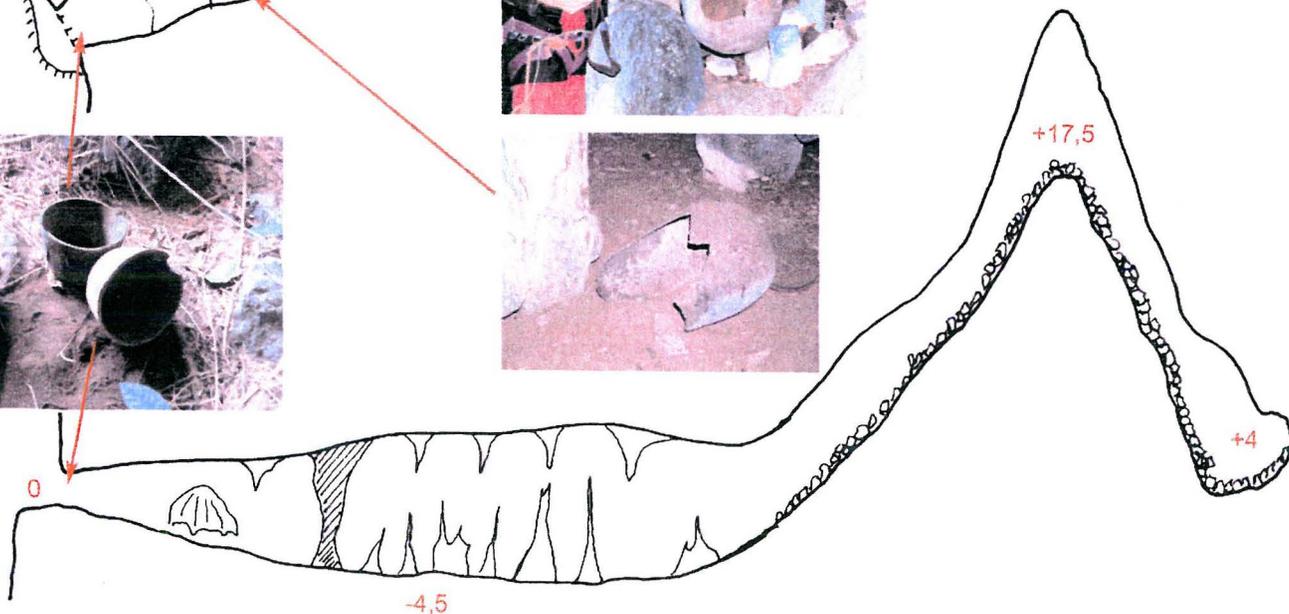
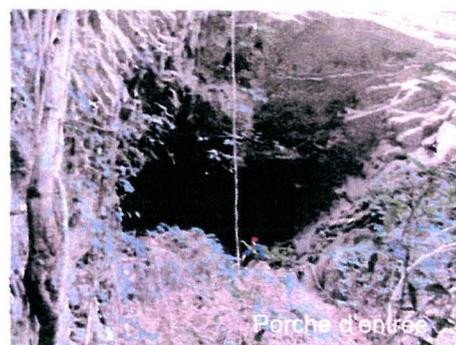
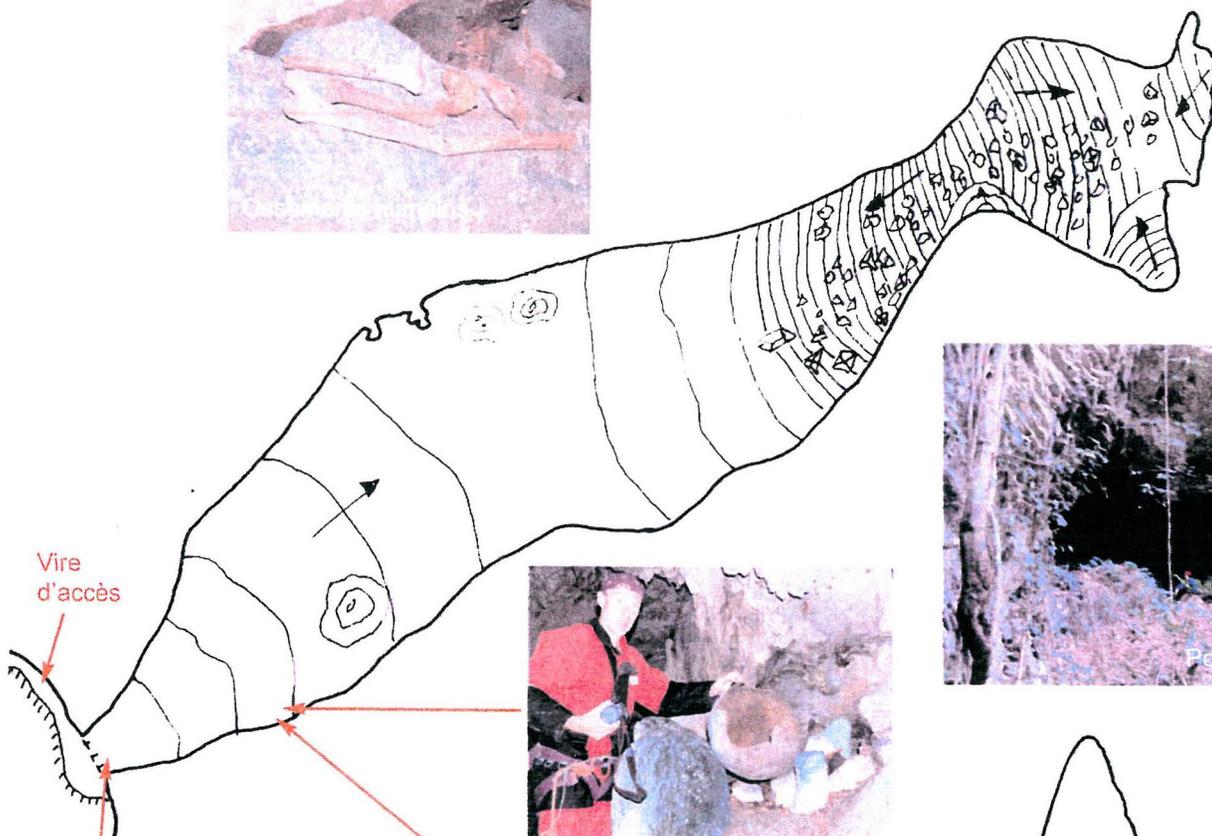


**GOA WAWOKSABANO I**  
**4 AOUT 2005**  
**SULAWESI TENGGARA**

0 |-----| 100 m



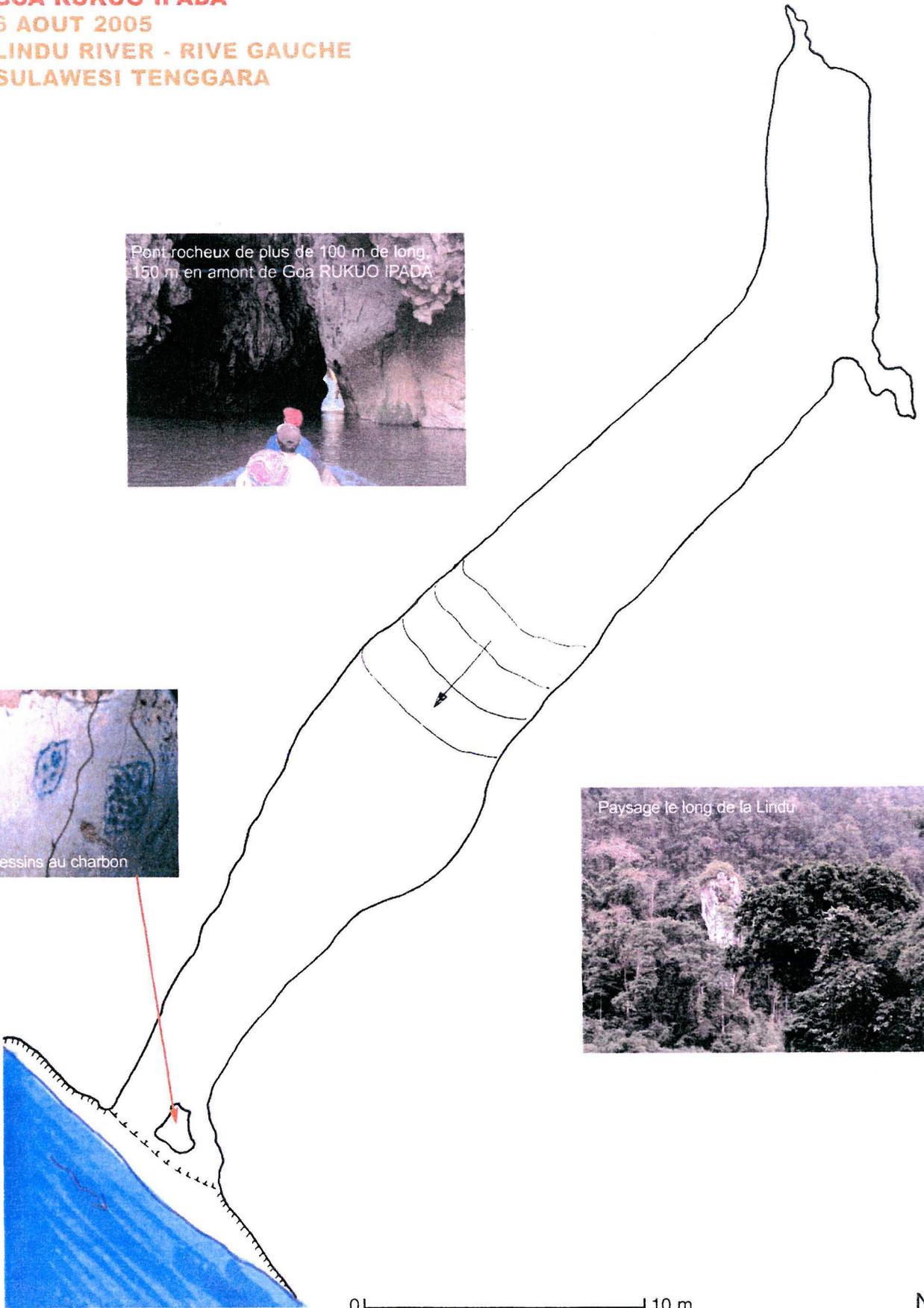
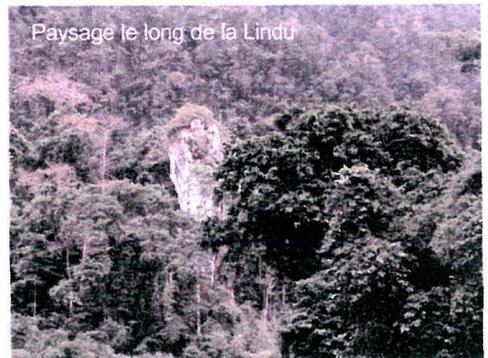
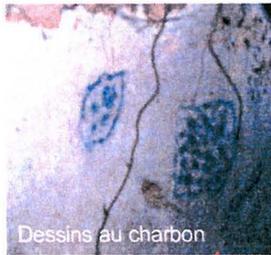
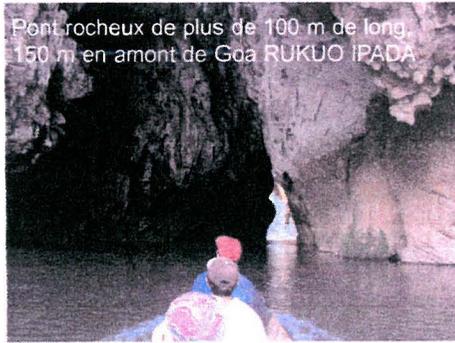
**GOA WAWOKSABANO II**  
**4 AOUT 2005**  
**SULAWESI TENGGARA**



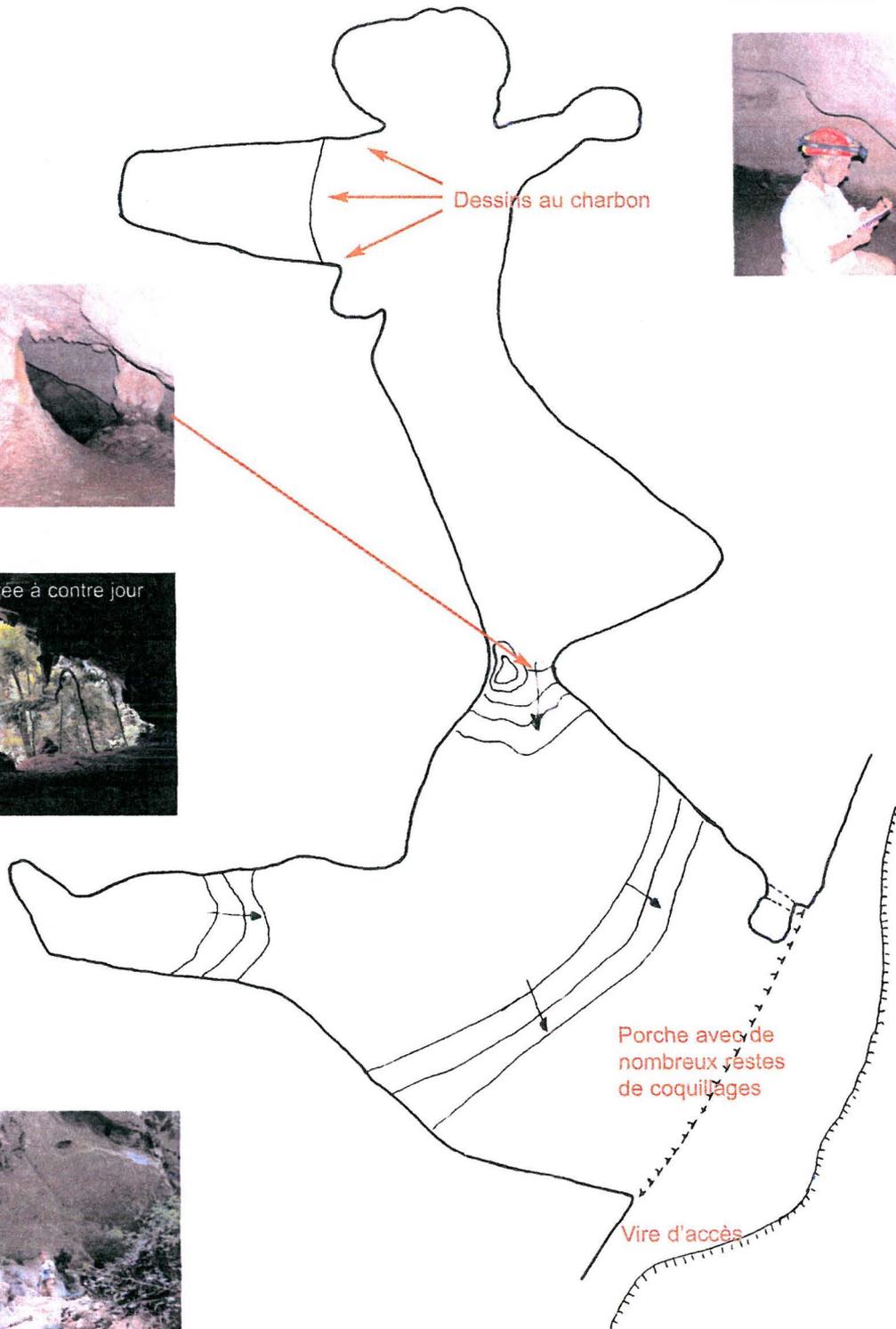
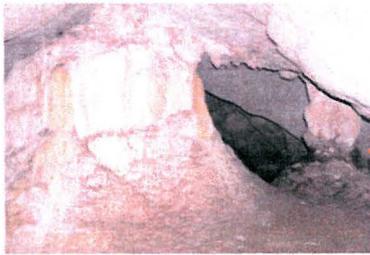
0 |-----| 10 m



**GOA RUKUO IPADA**  
**6 AOUT 2005**  
**LINDU RIVER - RIVE GAUCHE**  
**SULAWESI TENGGARA**



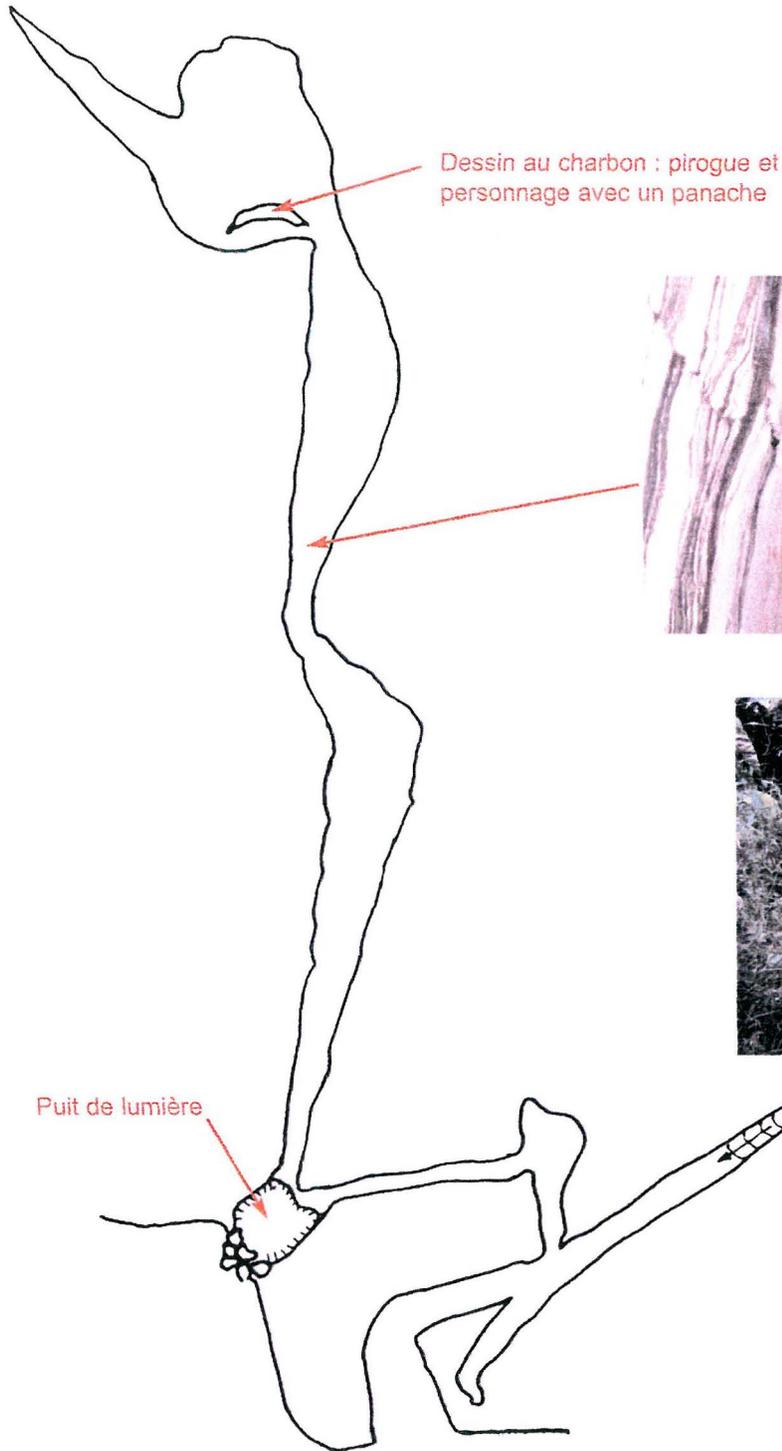
**GOA TANGGALASI**  
**6 AOUT 2005**  
**LINDU RIVER - RIVE DROITE**  
**SULAWESI TENGGARA**



0 |-----| 10 m



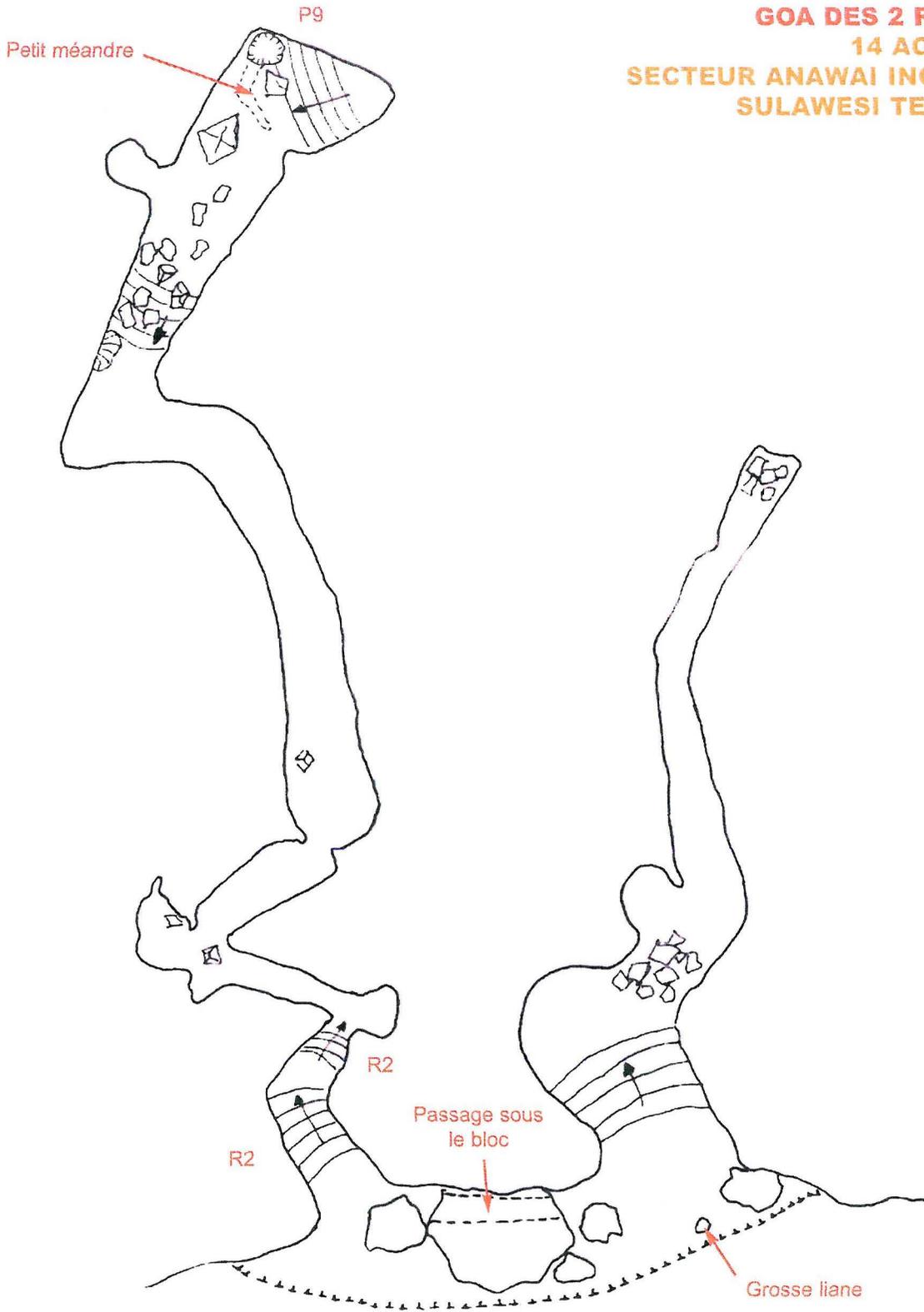
**GOA LADORI 2 : MEANDRE**  
**11 AOUT 2005**  
**SECTEUR LADORI**  
**SULAWESI TENGGARA**



0 ————— 10 m



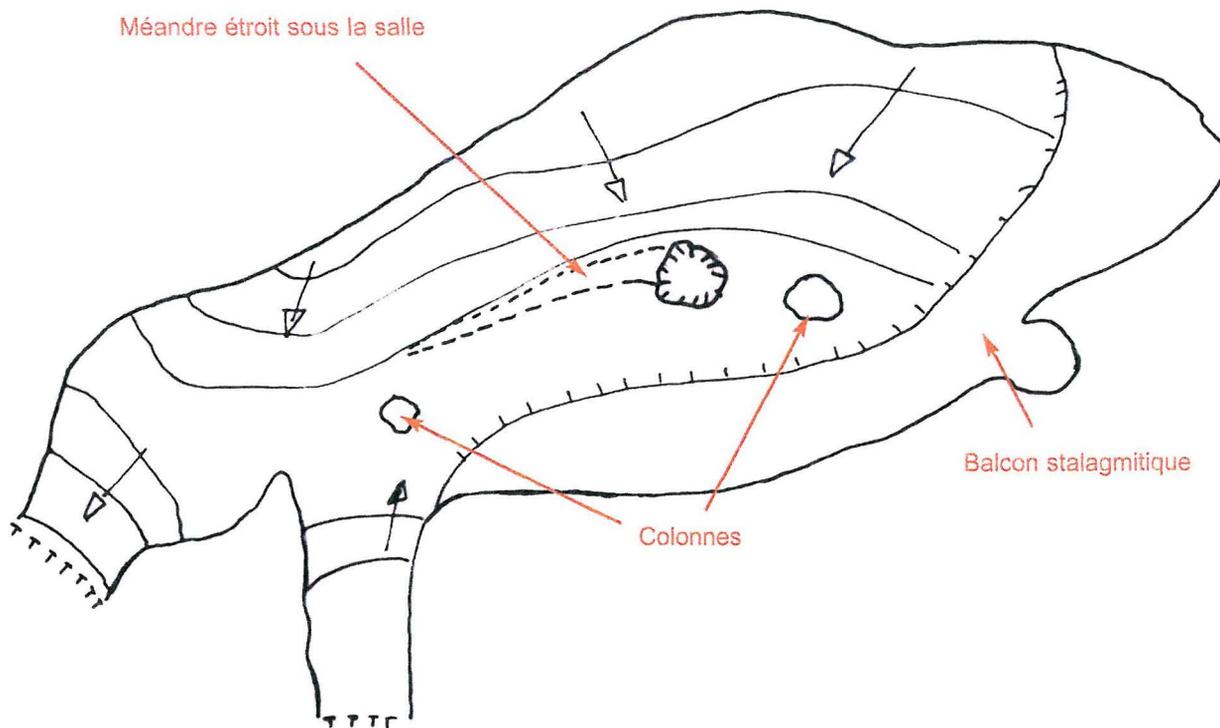
**GOA DES 2 RESEAUX**  
**14 AOUT 2005**  
**SECTEUR ANAWAI INGGULURI**  
**SULAWESI TENGGARA**



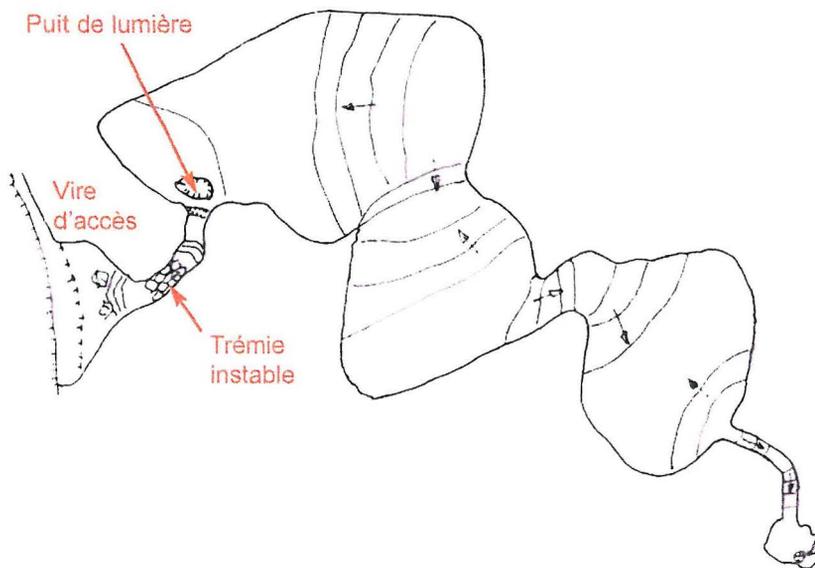
0 |-----| 10 m

**GOA GRANDE SALLE**  
**13 AOUT 2005**  
**SECTEUR ANAWAÏ INGULURI**  
**SULAWESI TENGGARA**

0 | 10 m

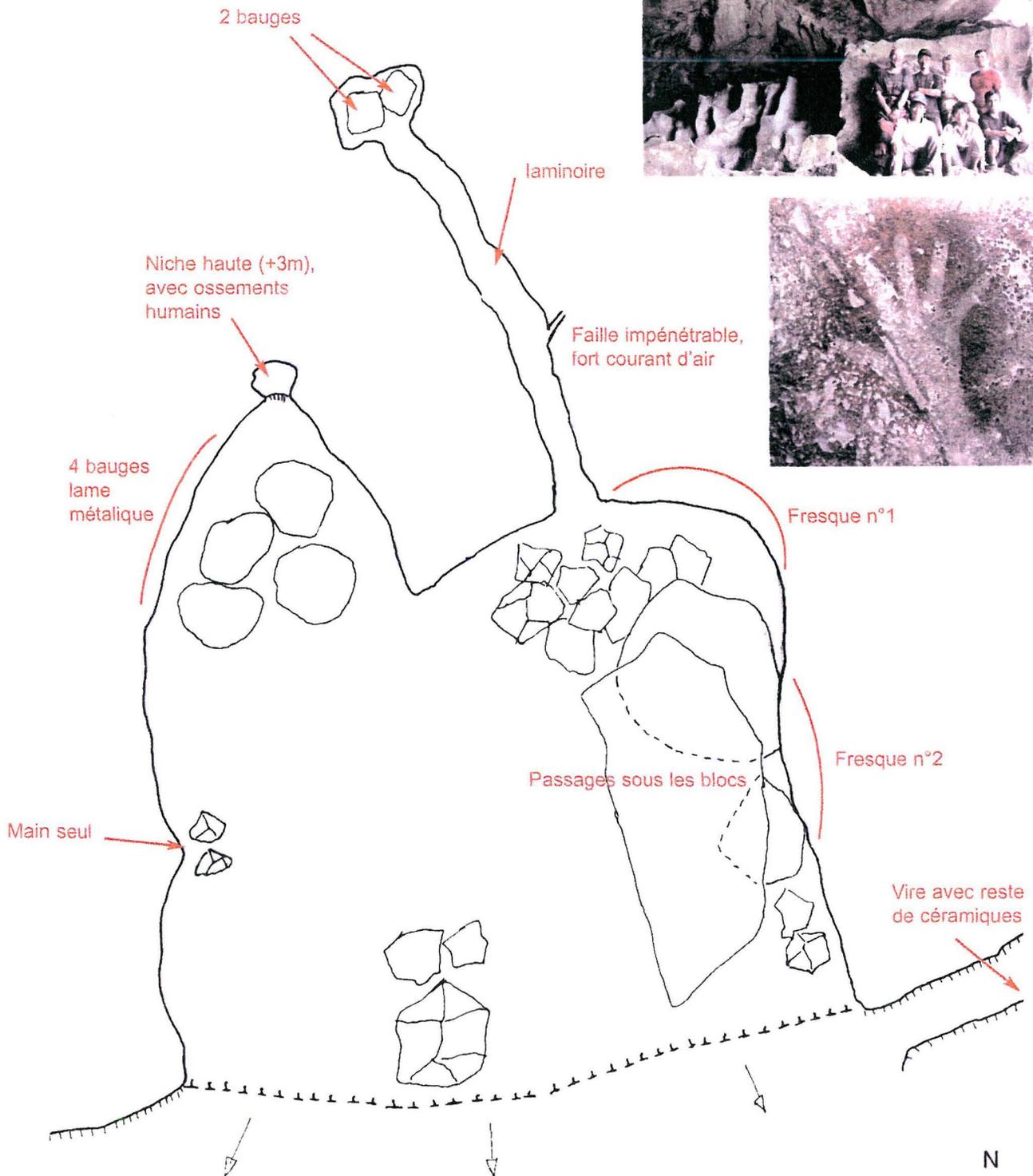
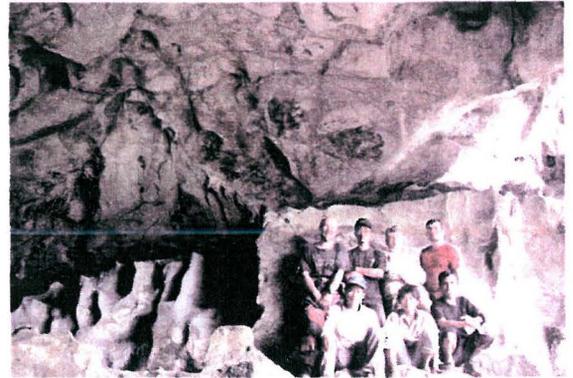


**GOA 3 SALLES**  
**14 AOUT 2005**  
**SECTEUR ANAWAÏ INGULURI**  
**SULAWESI TENGGARA**



0 | 20 m

**GROTTE AUX MAINS**  
15 AOUT 2005  
SECTEUR ANAWAI INGULURI  
SULAWESI TENGGARA



0 15 m

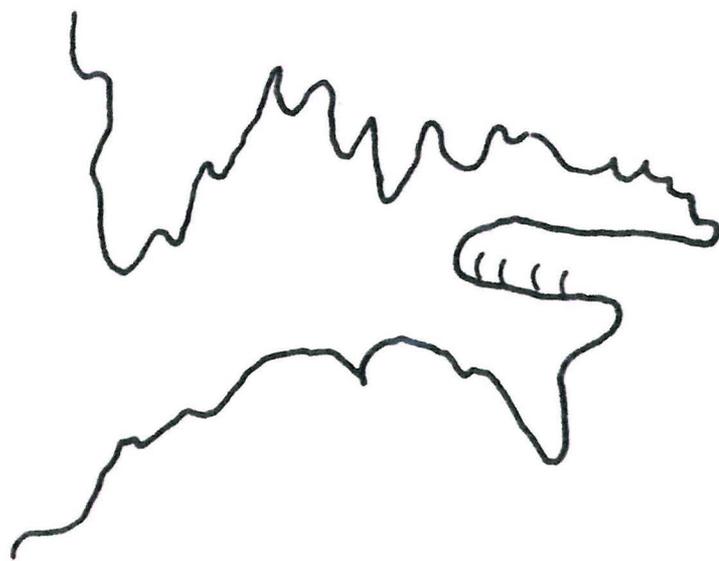


**GROTTE RIVE DROITE LINDU  
EN AMONT DU PONT ROCHEUX  
6 AOÛT 2005**

Présence d'ossements et de céramiques



<< Vue en plan



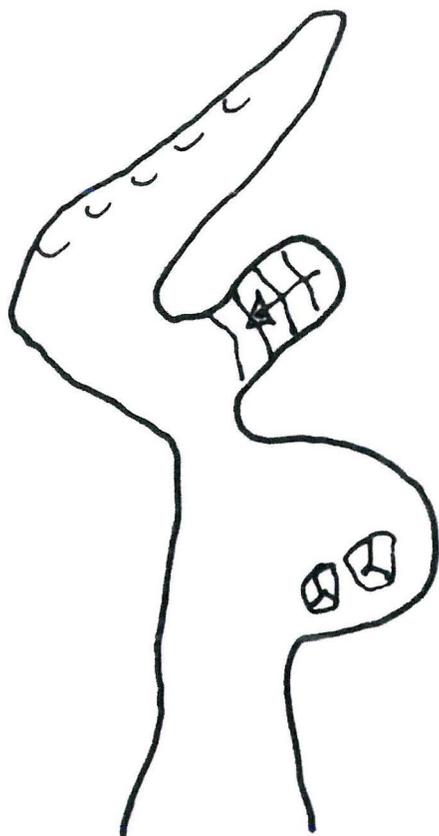
Vue en coupe >>

**GOA KUMAPAKARAMBAU**

**5 AOÛT 2005**

Dev : 15 mètres

Nids d'hirondelle au fond

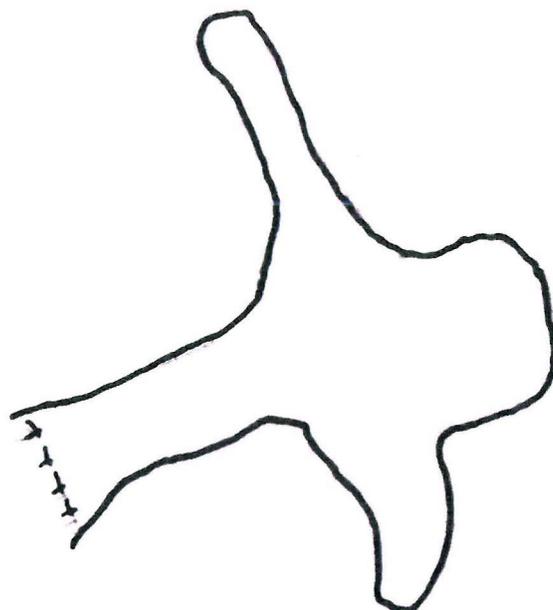


**GOA KONOWAI**

**10 AOÛT 2005**

Entrée : 1m x 0,8m

Dev : 20 mètres



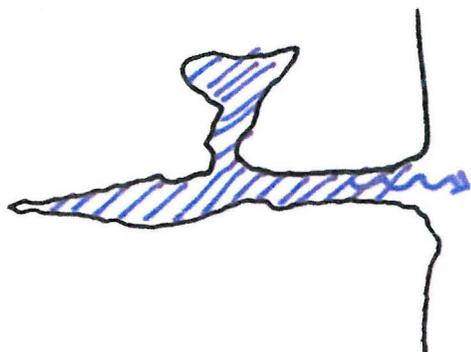
**GOA LADORI 3**

**PETITE RÉSURGENCE**

**11 AOÛT 2005**

Dev : 15 mètres

Débit : 0,5 l/s

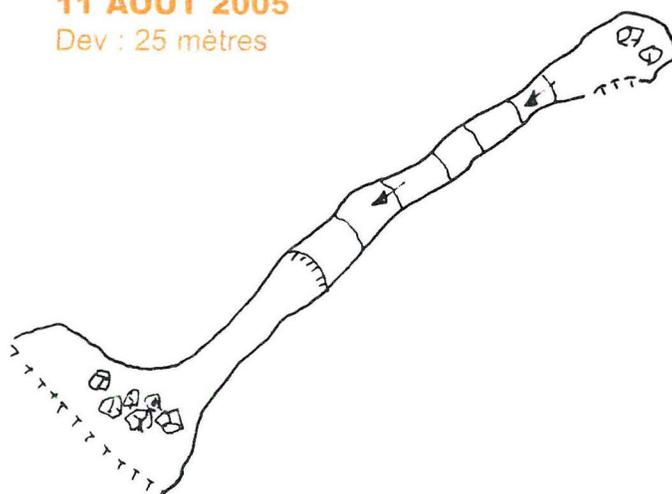


**GOA LADORI 1**

**PETITE RÉSURGENCE**

**11 AOÛT 2005**

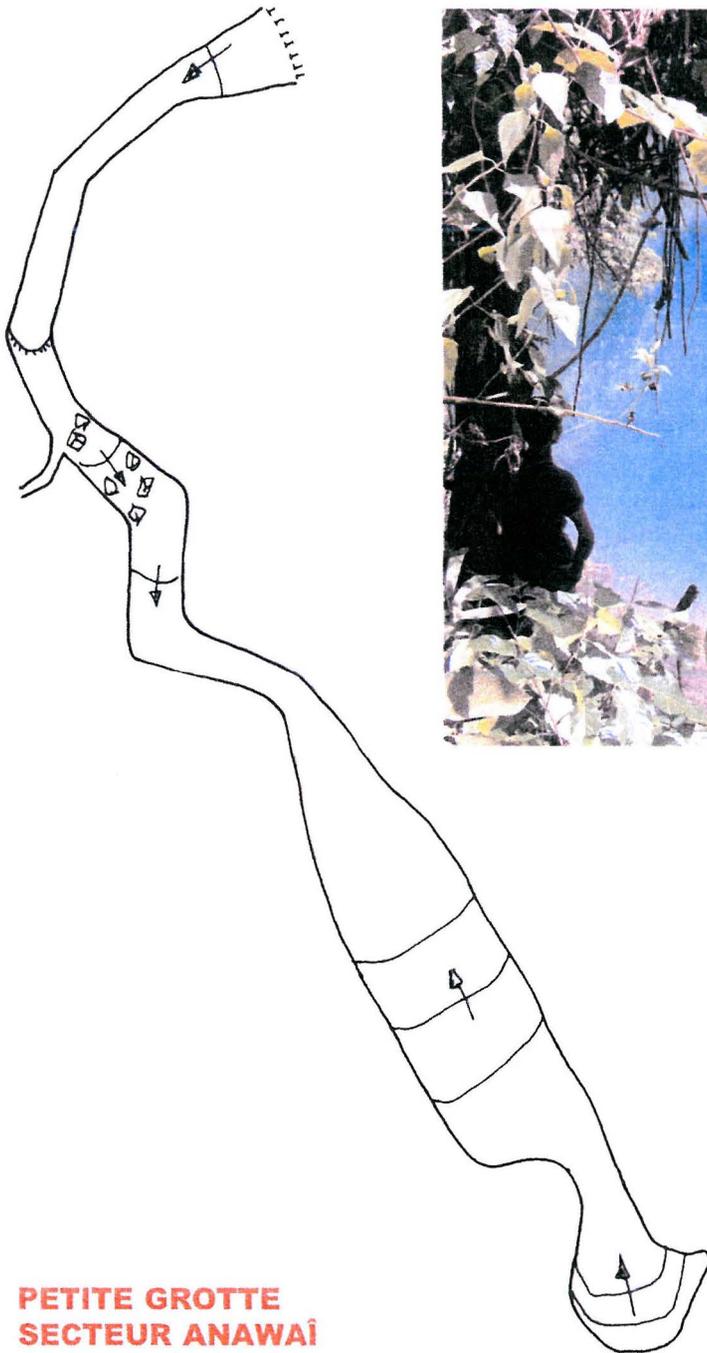
Dev : 25 mètres



**GOA LADORI 4 - PETITE ENTRÉE**

**12 AOÛT 2005**

Dev : 45 mètres

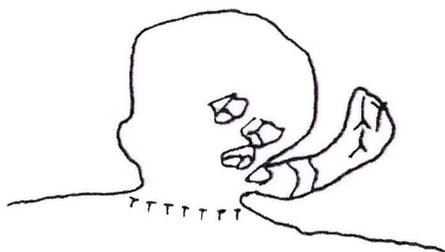


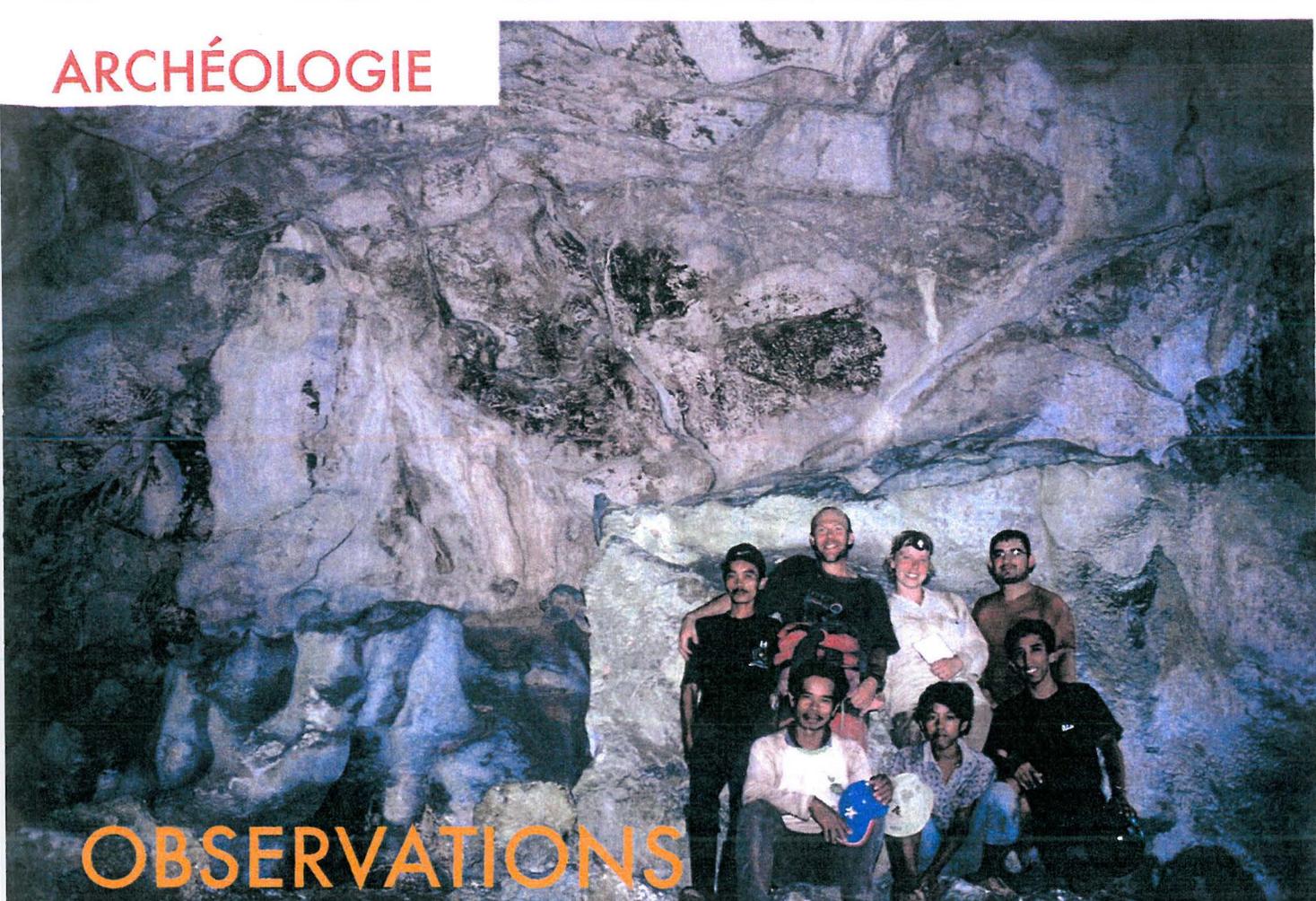
Lac translucide secteur Ladori

**PETITE GROTTTE  
SECTEUR ANAWAI**

**15 AOÛT 2005**

Dev : 10 mètres





## OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES

par Nadine Douvry

### Conditions matérielles des observations archéologiques

L'objectif de notre expédition était avant tout spéléologique, et c'est le hasard qui nous a menés à ces découvertes archéologiques. Les massifs calcaires de Sulawesi Tenggara, aux abords de la Lindu, ne semblent pas avoir fait l'objet d'études archéologiques. Nous n'avons qu'effleuré ces montagnes recouvertes par la jungle au potentiel spéléologique important, en explorant seulement les porches visibles depuis la rivière que nous remontions en pirogue, aux abords du village de Wiwirano, de Sambandete et de Linomiyo.

La majorité des cavités topographiées présentant un intérêt archéologique offre un accès « facile », mis à part parfois la montée sévère et

coupante sur des éboulis de lapiaz à travers la jungle pour accéder au pied des falaises (Goa Anawai Inguluri). Certaines sont d'accès plus vertigineux (Goa Wawosabano), mais une seule avait un porche nécessitant une petite escalade de 3 mètres (Goa Kuma Pa Karambau).

Un corollaire à cette facilité d'accès, malheureusement, est le pillage des grottes funéraires (Goa Tengkorak II et III, Goa Tanggalasi, Goa Wawosabano). Le défrichement progressif de la forêt, remplacée par les plantations de palmiers destinés à la production d'huile, a sans doute permis aux locaux de découvrir ces grottes...

D'autres grottes sont connues car elles sont ou étaient exploitées pour le guano (Grotte au guano), ou la cueillette des nids d'hirondelles (Goa Wawosabano).

Certains lieux ont une réputation particulière, en raison de leur aspect caractéristique – piton isolé, porche imposant – comme à Goa Anawai Inguluri et semblent liés à des croyances religieuses qui ont perduré en dépit de l'islamisation ancienne de Sulawesi. Une légende extraordinaire est d'ailleurs attachée à la résurgence karstique d'Anawai.

Le nombre de grottes ayant fait l'objet d'une utilisation ou d'une occupation discontinue apparaît relativement important au regard de la faible superficie des zones prospectées :

> 4 grottes avec essentiellement des dessins au charbon (Goa Tengkorak I, Goa Tanggalasi, Goa Ladori et Goa Rukuo Ipada),  
> 1 grotte avec des mains négatives et des traces de dessins au charbon (Goa Anawai Inguluri),  
> plusieurs grottes avec dépôts de céramiques (Goa Tengkorak II et III, Goa Wawosabano).

Les dessins d'observation ont été faits à vue, au crayon, les scènes figurées et les panneaux parfois sommairement mesurés, dessinés et photographiés. Les dessins ont été mis à l'échelle 1/5<sup>ème</sup>, d'après des estimations avec les photos. Les autres dessins ne sont pas à l'échelle. Nous insistons sur le caractère très approximatif des observations.

Les dessins ont inévitablement et involontairement été l'objet d'une interprétation des originaux qui étaient parfois très estompés. Nous n'avons pas complété les manques ou traits effacés. Nous avons essayé de respecter le plus possible ce que nous avons vu, mais il était difficile de rendre compte de certains traits, à cause des aspérités de la paroi, de son relief et des différences qui apparaissaient en fonction de l'orientation des éclairages. Certaines traces trop diffuses ou infimes n'ont pas été relevées. Nous avons procédé à un inventaire rapide, très sommaire, du matériel archéologique de surface et à sa localisation sur croquis, puis à son report

sur les topographies. Quelquefois, les tessons les plus remarquables ont fait l'objet de dessins ou de photographies.

Nous ne sommes restés que quelques heures dans chacune des grottes explorées, enchaînant à chaque fois la topographie, les observations archéologiques, les photographies et la vidéo... ce qui est un véritable challenge, à trois, dans des conditions d'exploration équatoriale...

---

**“ Ces découvertes, qui, nous l'espérons, pourront faire avancer la connaissance de Sulawesi Tenggara, et de manière plus large, l'histoire du peuplement de cette partie du monde. ”**

---

La présentation des grottes à caractère archéologique est divisée en 3 parties thématiques dans lesquelles nous décrivons tout d'abord les grottes avec dessins au charbon, puis la grotte aux mains négatives et enfin les cavités ayant servi de dépôts funéraires. La 4<sup>ème</sup> partie est consacrée à la description de statuettes et faïences qu'un villageois nous a montré.

Nous décrivons les dessins, regroupés par panneaux ou ensembles présentant une cohérence, dans le sens de progression depuis l'entrée de la grotte

vers le fond. Bien sûr la plus grande prudence s'impose dans cette description et les interrogations sont mille fois plus nombreuses que les certitudes...

L'étude archéologique et les relevés restent à effectuer : notre intervention, sans compétences particulières, n'est liée qu'au souci de signaler aux archéologues indonésiens et français ces découvertes, qui, nous l'espérons, pourront faire avancer la connaissance de Sulawesi Tenggara, et de manière plus large, l'histoire du peuplement de cette partie du monde. ■

# GROTTES AVEC DESSINS AU CHARBON

## 1. GOA TENKORAK I, LA GROTTE AUX CHASSEURS, VILLAGE DE WIWIRANO

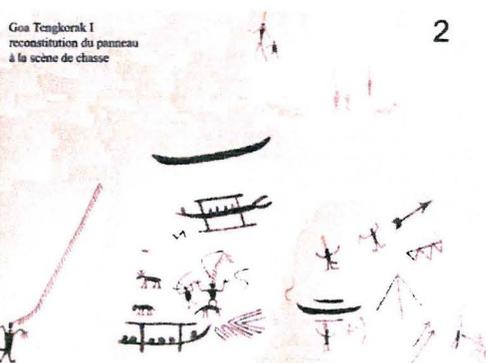
Deux groupes de dessins au charbon (de bois, d'os ?) ont été observés dans une grotte qui s'ouvre sur les flancs d'un petit piton karstique (H : 100m, L : 300m) isolé, recouvert par une végétation très dense, épargné par les plantations de palmiers qui l'entourent en raison de son escarpement. Ce piton est constellé de petits porches et de diverses ouvertures, communiquant entre elles pour certaines, dont nous n'avons pas fait l'inventaire systématique. Nous y avons topographié principalement 3 grottes : Goa Tengkorak I avec ses dessins au charbon, Goa Tengkorak II avec un dépôt de céramiques et Goa Tengkorak III avec deux crânes et un

dépôt de céramiques. A certains endroits dans la forêt, sous les feuilles en décomposition, à demi enfouis, de nombreux tessons (céramique non tournée, avec parfois des décors géométriques incisés céramique vernissée et décorée) jonchent le sol.

Le porche de Tengkorak I, aux dimensions modestes mais à taille humaine, est connu des villageois et abrite un gour rempli d'eau (2x3m) dont l'accès a été aménagé avec des planches de bois, aujourd'hui hors d'usage. Une bassine en plastique a été retrouvée à proximité. Quelques tessons en terre non tournée, décorée parfois, parsèment le sol. D'autres ont été trouvés au niveau des deux entrées de la grotte, ainsi qu'au fond d'un réseau inférieur.



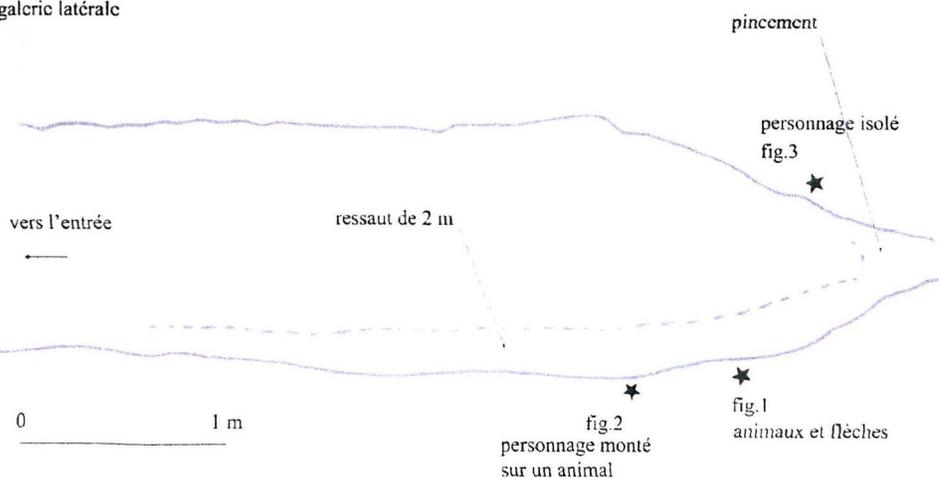
Croquis de Goa Tengkorak I  
galerie latérale



Goa Tengkorak I  
reconstitution du panneau  
à la scène de chasse

2

- 1- Passage dans la palmeraie avant d'accéder au piton.
- 2- Figure 0 : croquis du panneau à la scène de chasse.
- 3- Le bassin d'entrée de Goa Tengkorak I.



3

## Scène de chasse

Le premier groupe de dessins au charbon est situé dans un petit méandre et se développe sur la paroi de droite à environ 3m du sol. Les dessins ont pu être effectués depuis un étage rocheux qui court parallèlement à la paroi, accessible par une escalade facile. A cet endroit, le calcaire est particulièrement lisse et blanc, propice à une expression artistique au trait.

Composé de 5 personnages (dont 2 indistincts) et d'un bestiaire d'herbivores (9 animaux – cervidés et/ou bovidés, dont 3 indistincts), ce panneau évoque une scène de chasse : 3 ou 4 (?) flèches sont dirigées sur les croupes de 3 des animaux (fig. 1). Les deux anthropomorphes ont la tête ornée d'un grand « panache » dont le nombre de « fanions » ou stries varie de l'un à l'autre (fig. 1A, fig.2). Ce panache aux dimensions variables apparaît également dans les autres grottes que nous avons trouvées. Signe distinctif, un historien local nous a sug-

géré que cette hampe symbolisait le nombre de générations de l'individu. L'un des personnages est représenté sur le dos d'un animal dont les cornes sont particulièrement bien typées (fig.2), tandis qu'un troisième, sans panache, tient un bâton surmonté d'un signe (étoile ? hélices ?) dans sa main. (fig. 1, fig.1B))

Sur la paroi opposée, un anthropomorphe isolé de grande taille, les bras écartés en position de croix, semble répondre à ce premier groupe de chasseurs. Sa tête est décorée par un panache à 8 fanions, et ses doigts nettement écartés sont au nombre de cinq (fig. 3A et B).

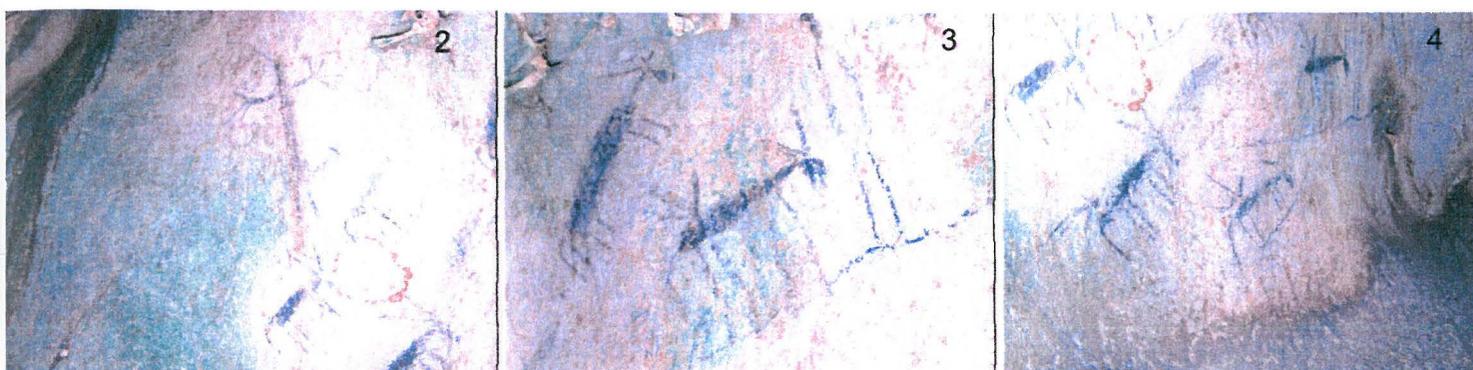
Diverses traces viennent compléter ce tableau, mais trop imperceptibles pour être interprétées. L'ensemble est dans un bon état de conservation et d'accès facile, à l'abri des dégradations dûes au climat.



- 1- Figure 2 : personnage monté sur un herbivore.
- 2- Figure 3B : personnage à panache isolé.
- 3- Figure 3A : personnage à panache isolé.



- 1- Figure 1 : croquis de la scène de chasse : animaux, personnages et flèches, Goa Tengkorak I.  
 2- Figure 1A : détail situé en haut à gauche.  
 3- Figure 1B : détail situé à droite.  
 4- Figure 1C : détail situé en bas à gauche.



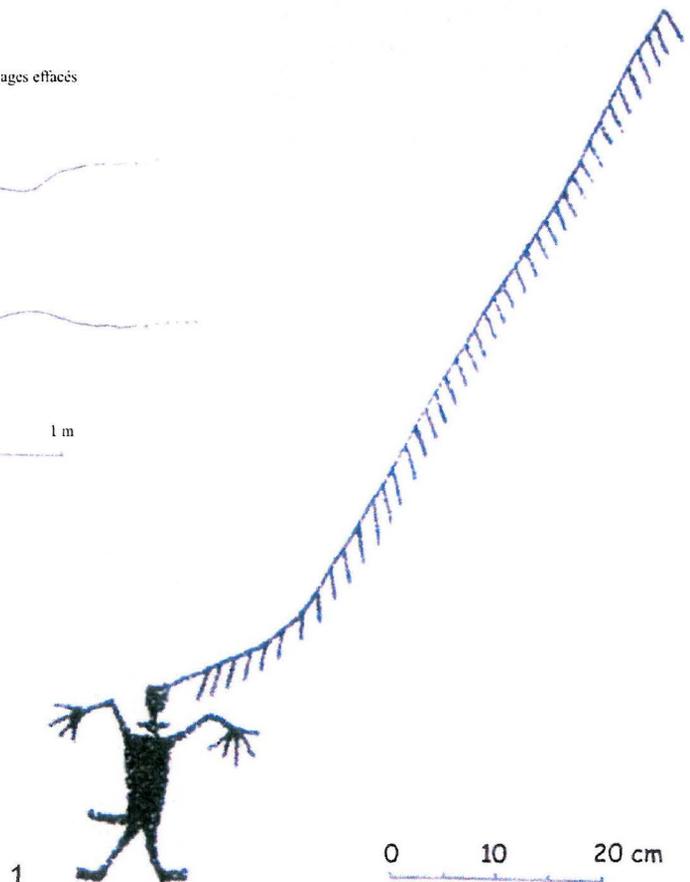
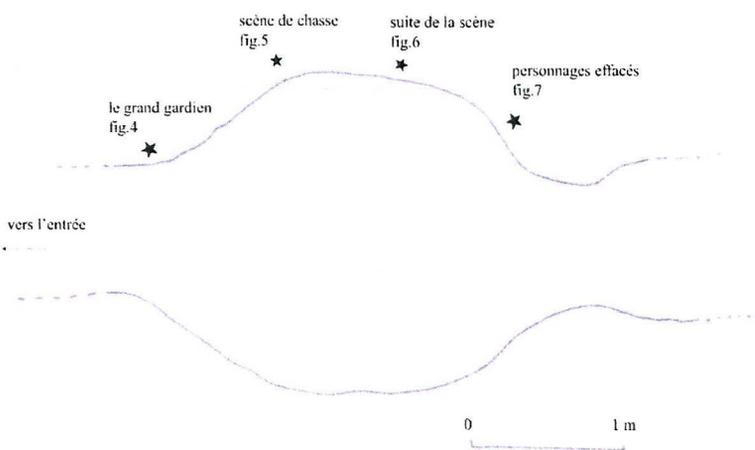
## Grand gardien, scène de chasse et pirogues

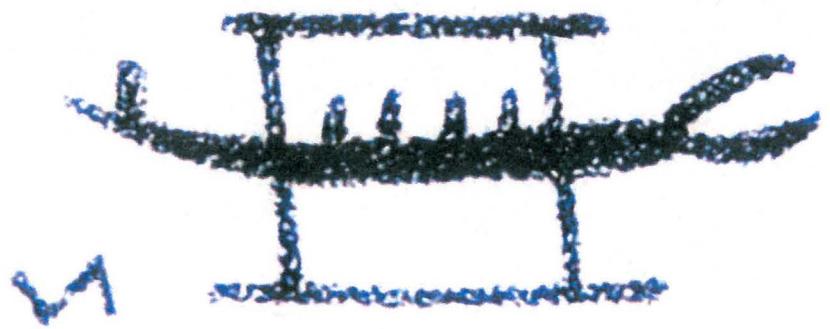
Le deuxième groupe de dessins a été repéré après un passage dans un méandre supérieur, accessible soit en vire par l'extérieur, soit par une courte escalade. Le méandre débouche sur une petite salle ronde (2x3m, 1m50 de hauteur), au plafond bas en forme de cloche, et se poursuit par un boyau dans lequel il faut ramper sur quelques mètres. C'est dans cette petite salle à la roche lisse et claire que des dessins au charbon ont été trouvés, se déroulant en frise (2mx1m50) sur la paroi gauche, et épousant la rotondité du plafond jusqu'au départ du boyau, où certaines représentations ont probablement dû être réalisées couché sur le dos.

« A l'entrée » : un personnage isolé de grande taille, orné d'un remarquable panache de plus de 80cm est représenté sur la paroi droite, au niveau du resserrement qui donne accès à la salle, à environ 1m du sol (fig. 4A et B). Son corps est trapu, ses bras sont repliés vers le bas et ses doigts écartés tournés dans la même direction. Son sexe est représenté, ou est-ce une machette ? Il semble qu'un objet orne son cou à moins qu'il ne s'agisse d'une anomalie de la paroi. Toutefois, nous avons retrouvé cette excroissance à plusieurs reprises sur d'autres personnages, dans la même grotte mais aussi dans Gua Tanggalasi. Ce personnage caractéristique semble avoir une importance spécifique, par son aspect et sa position.

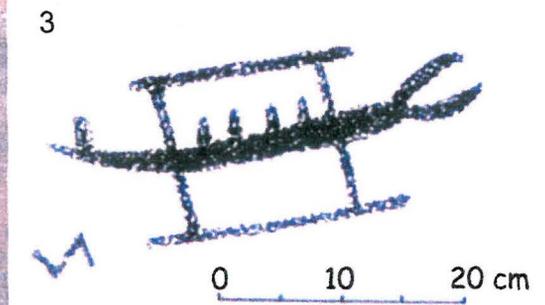
- 1- Figure 4A : croquis : le « Grand Gardien ».
- 2- Figure 4B : le « Grand Gardien ».
- 3- Figure 5A : scène de chasse et pirogues.

Croquis de Goa Tengkorak 1  
la petite salle aux chasseurs





0 10 20 cm



- 1- Figure 5B : scène de chasse et pirogue.
- 2- Figure 5C : détail d'une pirogue à balancier.
- 3- Figure 5D : croquis de la pirogue à balancier.

Quelques mètres plus loin, sur la même paroi, un panneau aux représentations variées a été dessiné à environ 1 mètre du sol.

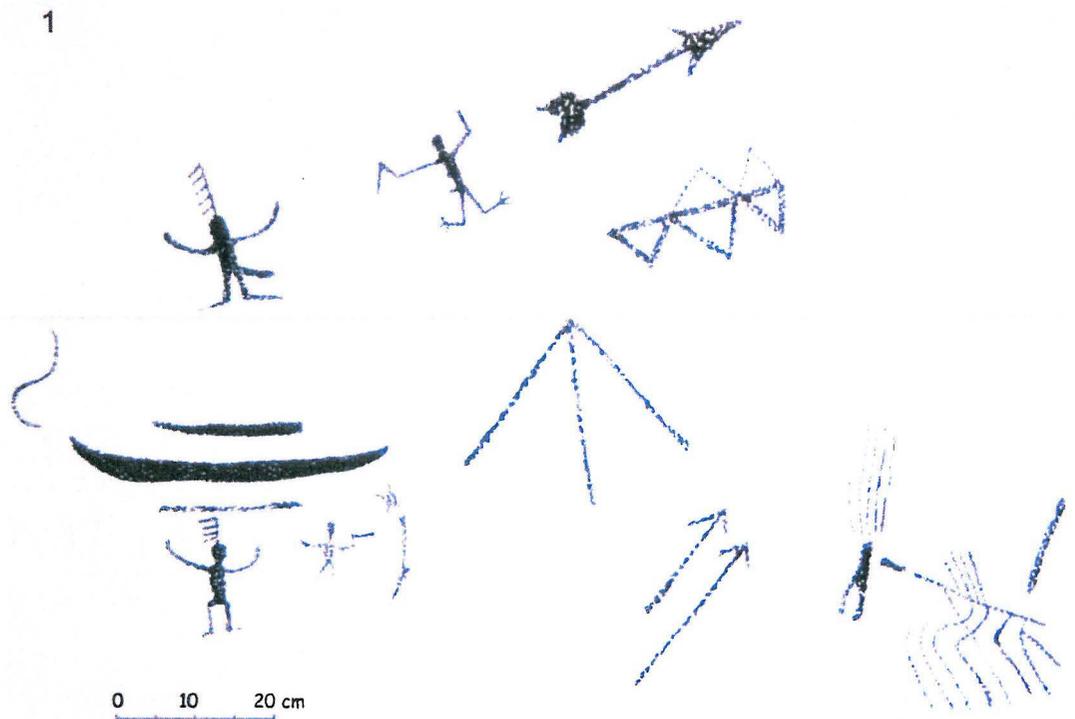
Une scène de chasse (fig. 5A et B) présente 4 animaux (cervidés ?), animée par deux anthropomorphes aux bras levés, sans doute armés de lances ou d'arcs. L'un a la tête surmontée d'un panache (9 fanions plus une décoration originale en « arête de poisson ») et se trouve sur le dos d'un animal. L'ensemble apparaît harmonieux et vivant, les membres pliés des deux chasseurs et la concavité de la paroi sur laquelle se déploient les dessins conférant du mouvement à cette scène.

Sous les animaux est dessiné une pirogue, munie d'un seul balancier (l'autre est peut être effacé ?), sur laquelle on distingue 6 silhouettes. Dans la salle, on dénombre en tout 4 pirogues, qui semblent être du même type, même si pour deux d'entre elles, les traits sont très abîmés et les balanciers ont pu disparaître. Vue à la fois

d'en haut et de profil, une des pirogues présente cependant une proue (poupe ?) caractéristique (en forme de mâchoires de crocodile ?), elle est de plus représentée avec 5 silhouettes. Celle-ci domine la scène de chasse (fig. 5C et D). Encore plus haut, il semble qu'un large trait figure une autre pirogue, mais il est très estompé. Une ultime pirogue se devine sur la droite de la scène de chasse, avec deux balanciers.

13 anthropomorphes figurent dans cette salle (4 sont très mal conservés). Les attitudes sont variées : bras levés en général, ou abaissés ; deux personnages semblent tenir un couteau ou un bâton (?). 7 d'entre eux portent un panache. Les doigts (dont le nombre varie), le sexe sont inégalement représentés. Un seul a des doigts de pieds, très prononcés. Un autre personnage, difficilement identifiable est entouré de traits parallèles : des filets de pêches ? Cet ensemble est malheureusement mal conservé (fig.6).

- 1- Figure 6 : croquis de la suite du panneau à la scène de chasse.
- 2- Figure 7A : croquis d'anthropomorphe en hauteur
- 3- Figure 7B : détail de 2 personnages.
- 4- Figure 8 : tesson avec anse, terre cuite vernissée
- 5- Figure 9 : tesson avec anse, terre cuite, décors incisés et à droite, conque cassée.
- 6- Figure 10 : tessons et os.
- 7- Figure 11 : bord en terre cuite non tournée.



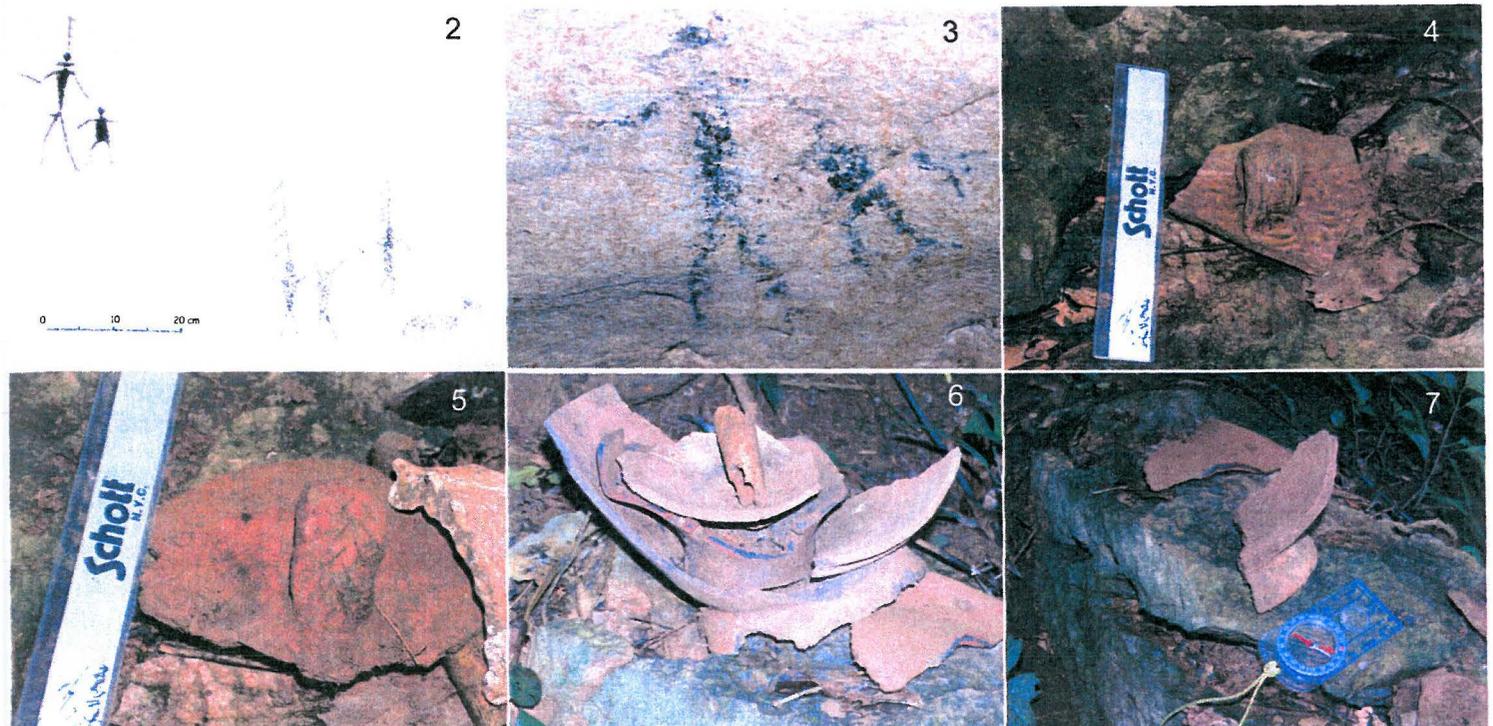
Différents signes, des flèches, des ondulations parallèles, des « pyramides », sont présents, regroupés au même endroit (fig.6).

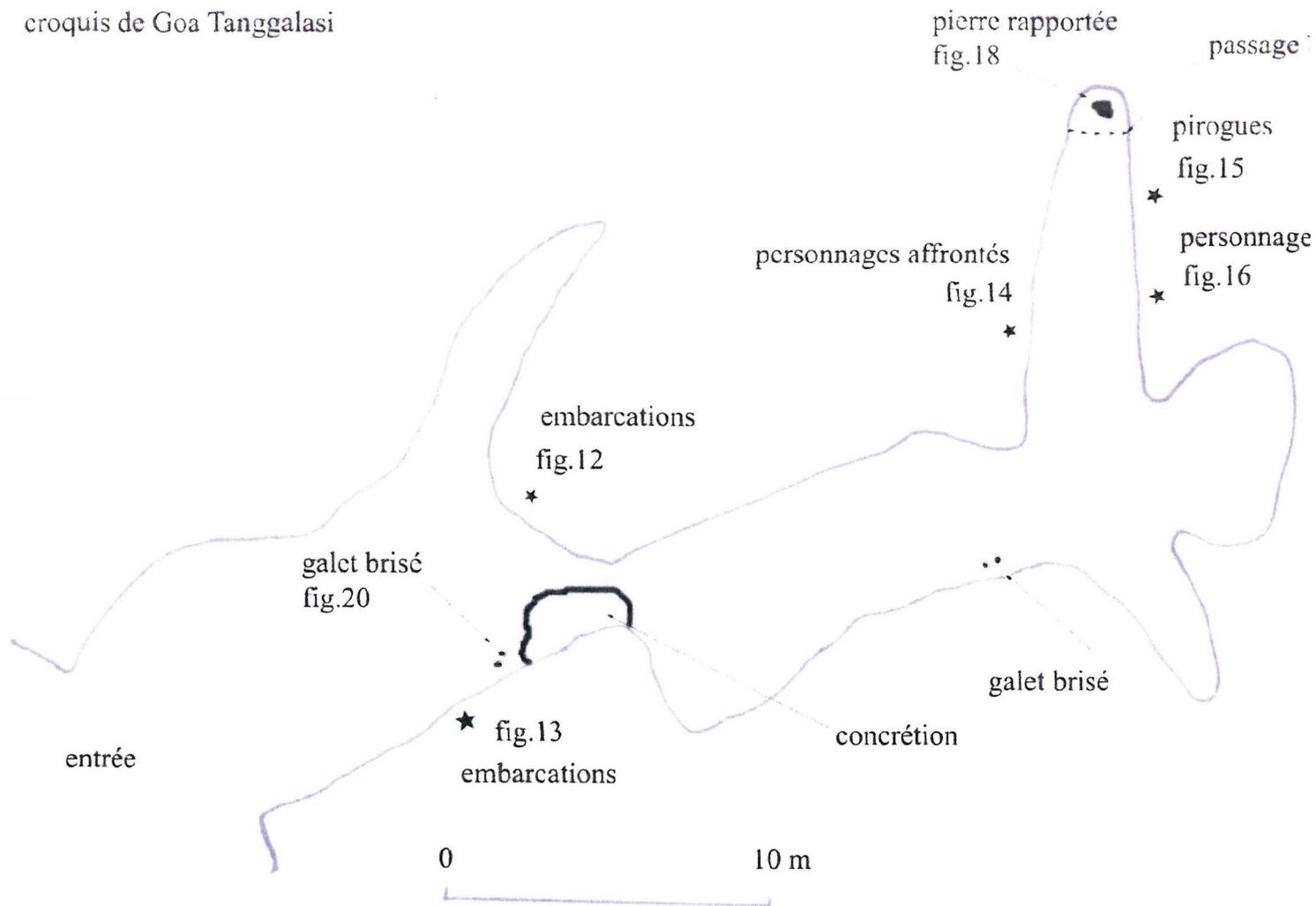
La frise est globalement bien conservée, mais les parties en plafond sont plus estompées, voire illisibles. Les personnages dessinés en plafond sont plus allongés, plus graciles que les autres, et représentés par deux, ça et là (fig. 7A et B).

Ce piton, en temps qu'unité distincte, pourrait

faire l'objet d'une prospection systématique fructueuse, afin de mettre en relation l'occupation et l'utilisation des différents porches/grottes (voir la description des grottes Tengkorak II et III).

Aux abords de la grotte, au pied du piton, de nombreux tessons jonchent le sol boueux de la jungle : céramique incisée, tessons à pâte grossière, tessons vernissés, coquillages, os (fig. 8, 9, 10 et 11).





## 2. GOA TANGGALASI, LA GROTTTE AUX PIROGUES

Cette grotte a été repéré lors d'une prospection en pirogue sur la Lindu, depuis Lamonae, le village de pêcheur proche de Wiwirano. Le porche s'ouvre en rive droite et surplombe la rivière d'une dizaine de mètres, présentant une position dominante tout en étant à l'abri des crues. A l'accès facile depuis la rivière, où le passage obligatoire présente une roche à l'aspect particulièrement patiné, succède une aire plane de forme allongée qui précède l'entrée dans la grotte. Le porche, vaste, se prolonge en une galerie aux dimensions agréables dont le plafond va en diminuant progressivement, puis s'incurve vers la gauche jusqu'à un passage abaissé qui se termine en cul de sac. Deux séries de dessins ont été observées : l'une vers l'entrée, l'autre dans le fond de la galerie.

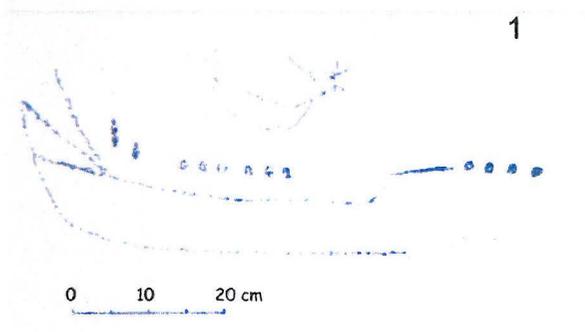
### Les embarcations de l'entrée

La première, qui se développe tout de suite après l'entrée, est composée d'une série d'embarcations aux dimensions imposantes, qui semblent se répondre d'une paroi à l'autre. Ce groupe est très mal conservé, sans doute en raison de sa proximité de l'entrée et des ruissellements naturels.

En paroi gauche, on discerne, outre une petite pirogue (?), les traces d'une embarcation d'environ 72 cm de long pour 18 cm de haut. Des points alignés sont tracés au-dessus, ainsi que des traces indéfinissables (fig. 12).

En paroi droite, 4 pirogues de taille plus modeste sont représentées, dont une supporte un personnage debout, dessiné avec un objet (arme ? bouclier ?) à la main. On note également le tracé très abîmé d'un animal (?), ainsi que d'autres traits indéfinis (fig. 13).

1- Figure 12 : grande embarcation, paroi gauche.  
2- Figure 13 : embarcations, paroi droite



### Les pirogues et les chasseurs

Le deuxième groupe, mieux conservé mais de façon inégale, est situé dans le fond de la galerie principale après avoir fait un coude sur la gauche et où la paroi une fois encore est la plus lisse et la plus blanche.

En paroi gauche, à « l'entrée » de cette galerie, un signe isolé précède les autres dessins de 4 mètres (fig.14, en bas à gauche).

Ensuite, 7 anthropomorphes sont représentés, à une hauteur d'environ 1m70 du sol, dans des attitudes variées : le 1er semble tenir un bouclier, séparé du 2ème par deux lignes ondulantes. Deux personnages évoquent un affrontement guerrier, armés de lances ou bâton (?) et d'un bouclier (?), leur tête étant surmontée par un panache, 4 et 2 fanions (fig.14, fig. 14A, B et C).



Figure 14 et 15 réunies : les pirogues, les personnages affrontés et le groupe des 3. En paroi droite.







- 1- Figure 14A : détail d'un personnage.
- 2- Figure 14B : détail d'un personnage.
- 3- Figure 14C : détail de personnages affrontés.
- 4- Figure 16B : autres personnages affrontés, dans le panneau en paroi opposée.
- 5- Figure 14 : croquis du panneau de la paroi de gauche.

Au-dessus de cette scène, 3 autres personnages, moins précis, sont dessinés : l'un d'eux arbore un panache comptant 30 fanions (fig.14). La paroi de droite offre le tableau le plus riche, composé de 2 pirogues, de 9 anthropomorphes et de 1 ou 2 animaux, plus des signes et tracés indéfinissables.

L'une des pirogues présente une proue et une poupe en « mâchoire de crocodile », ainsi qu'un trait semblant marquer un système de gouvernail. Des traits partant de la coque suggèrent des rames (?). L'autre pirogue, qui présente une barre à l'avant (?) et une barre de gouvernail à l'arrière (?), est chargée de 13 silhouettes (fig.15).

Une ligne incurvée est surmontée de ce qui semblent être des silhouettes.

Un groupe de 3 personnages se distingue particulièrement. Celui de gauche porte un pagne triangulaire (une femme ?), celui du milieu a la tête ornée d'un panache complexe : 16 fanions, 1 « arête de poisson » et un « croissant de lune » encerclant un point. Et le personnage de droite arbore un panache (7 fanions) et tient un objet (arme ?) dans sa main. Les 3 présentent une excroissance au niveau du cou (fig.16A et C).

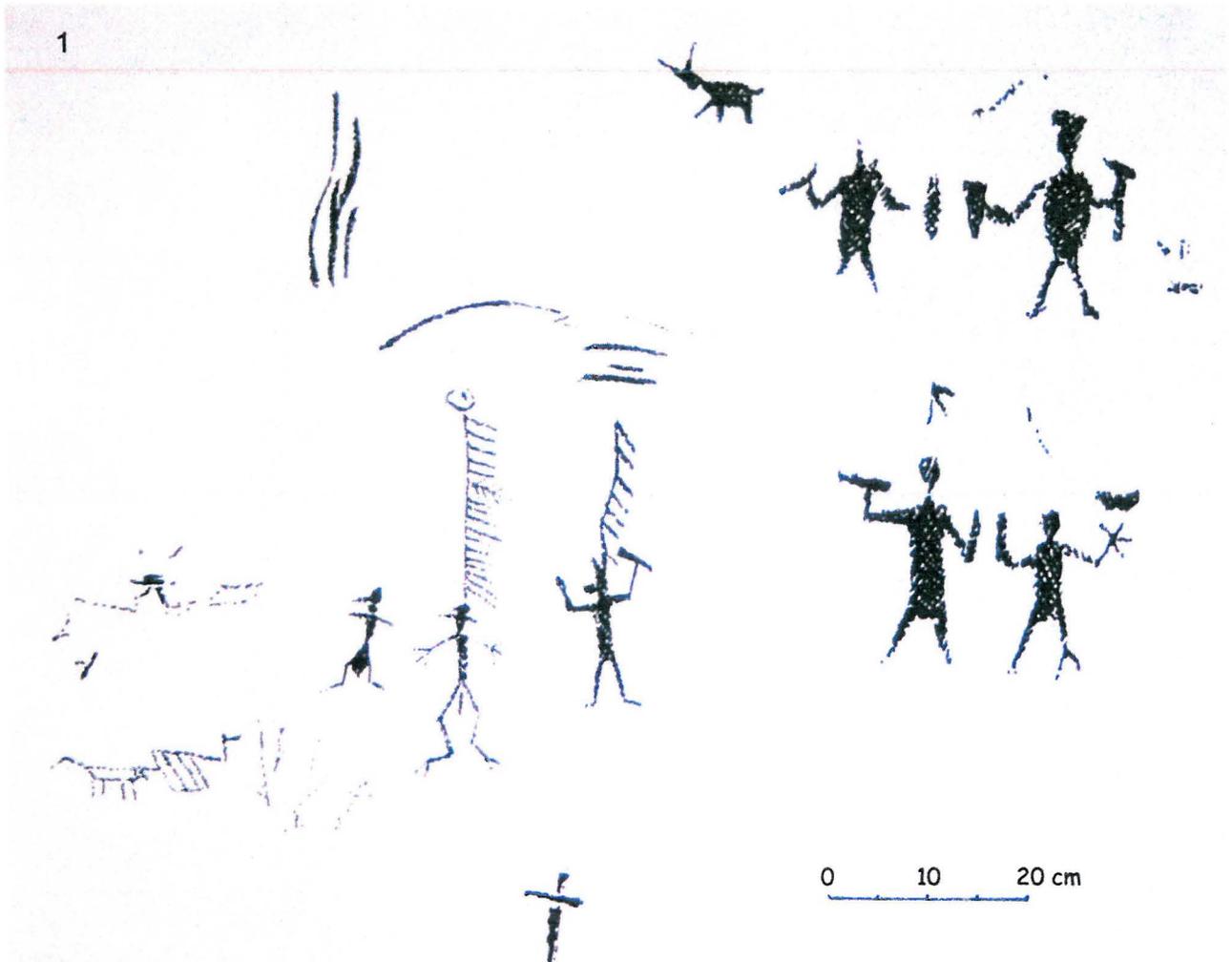


1- Figure 15A : croquis du panneau aux pirogues en paroi de droite.  
2- Figure 15B : détail des pirogues.  
3- Figure 15C : détail d'un élément et un personnage.



Un autre groupe présente 4 hommes en armes (boucliers ?, couteaux ?) qui semblent s'affronter, mais un animal est dessiné près d'eux, et on devine également une flèche : une scène de chasse ? (fig.16A et 16B)

Le tracé de ces motifs figuratifs est globalement plus fin que celui de la Goa Tengkorak, les personnages sont plus graciles et présentent des corps parfois plus allongés.



1- Figure 16A : croquis de la suite du panneau de droite : personnages affrontés et « sorcier ».

2- Figure 16C : détail du groupe de 3 personnages.

## Autres traces archéologiques

Le sol de la grotte est composé de terre fine et tassée, l'aire est nette, dégagée, plane, apparemment non remaniée. Quelques observations ont pu être menées.

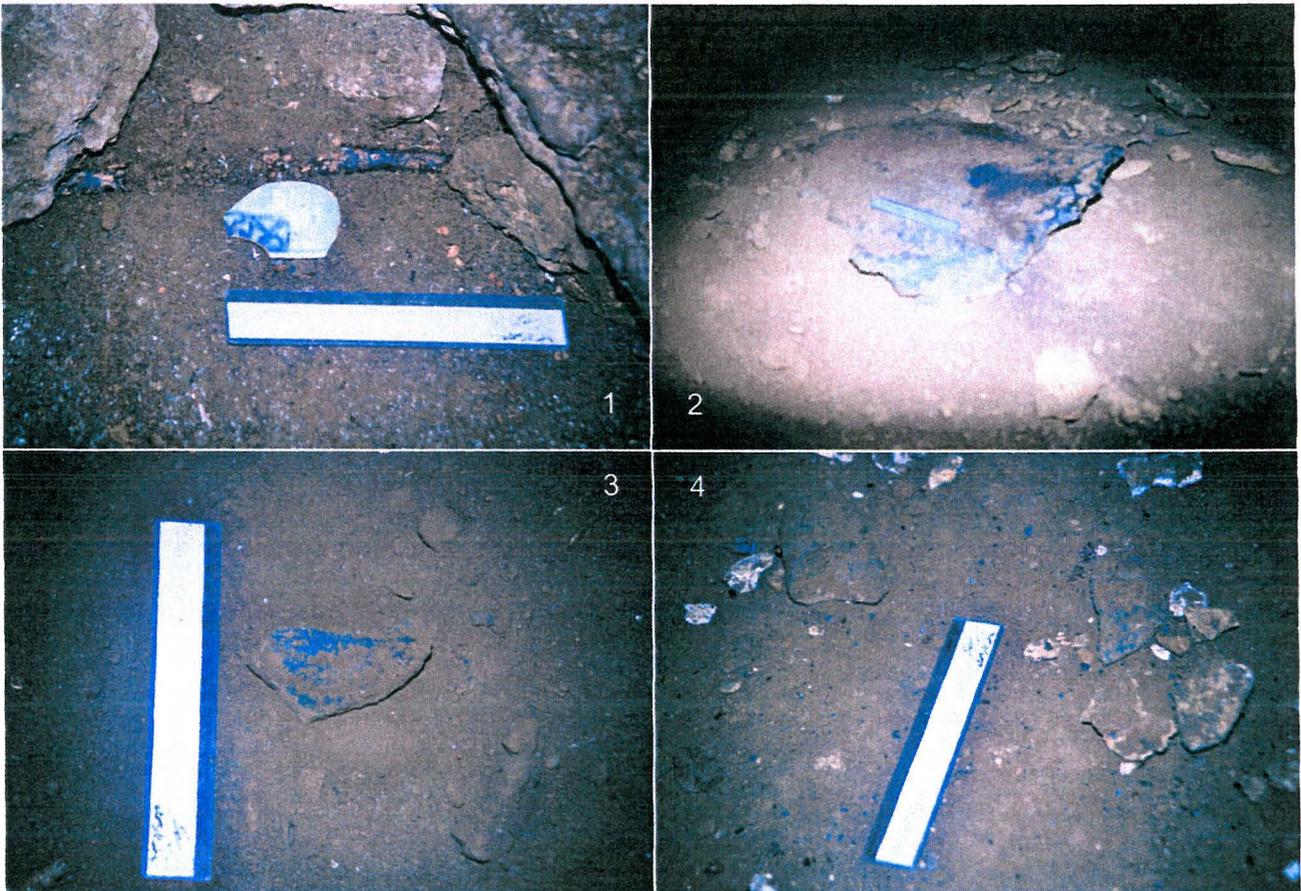
Tout d'abord, à l'entrée de la grotte, des centaines de coquilles d'escargots blanchies (1 à 5 cm de long) s'amoncellent sur le sol. On trouve les mêmes bien vivants en contre-bas dans la rivière. Cependant, il est peu probable que les crues atteignent le porche, qui s'élève à une dizaine de mètres au-dessus de la rivière. Nous avons noté des traces de crues à plus de 4 mètres sur les berges, ce qui ne présage pas des régimes antérieurs de la Lindu. Ces coquilles pourraient-elles être des restes alimentai-

res? Nous avons observés la présence de ces coquilles aux abords et dans chaque grotte explorée, quelque soit la distance de la rivière.

2 tessons ont été repérés à l'entrée : l'un en pâte grossière noire non tournée et l'autre en pâte fine, tournée, vernis de blanc et orné de motifs bleus (porcelaine chinoise ?) (fig.17, fig.19).

Au pied d'une paroi, dans la grotte, 3 fragments de galets (dont 1 galet cassé en 2), plats et noirs ont été trouvés posés sur le sol (fig.20).

Au fond de la galerie en cul de sac, dans laquelle on accède à quatre pattes et où l'on se tient accroupi, située dans le prolongement de la galerie aux dessins, une pierre (50x60, épaisseur 30cm) plate, patinée, provenant de l'extérieur a été apportée et posée délibérément au milieu (fig.18).



1- Figure 17 : tesson en porcelaine chinoise (règle de 20 cm).

2- Figure 18 : pierre rapportée de l'extérieur, traces de patine (50x60cm) située au fond de la galerie.

3- Figure 19 : tesson en pâte noire.

4- Figure 20 : galet noir brisé en deux. Il y avait aussi 3 fragments issus de 2 autres galets.

### 3. GOA RUKUO IPADA, LA GROTTE AUX GRAFFITIS

Lors de la même journée de prospection, quelques méandres plus loin après Gua Tanggalasi, nous sommes arrivés sur un site remarquable : la rivière passe sous un piton karstique par un porche d'une vingtaine de mètres de hauteur. La traversée sur presque 100 mètres se déroule dans un décor spectaculaire, éclairé par un puits de lumière qui s'ouvre au sommet du piton (environ 100m) : concrétionnement gigantesque, coulées stalagmitiques géantes...

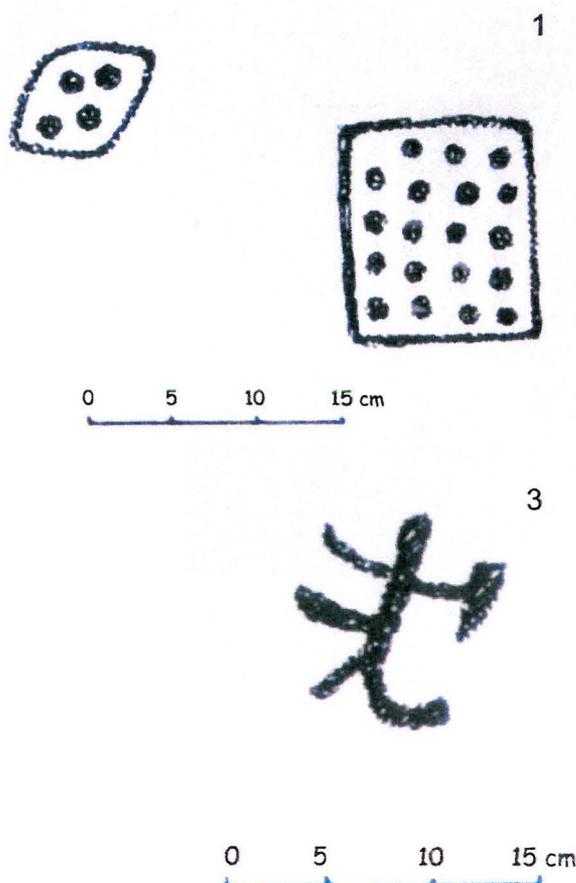
Nous avons exploré un porche connu, en rive gauche, dont la vue donne sur ce passage extraordinaire. Il sert aujourd'hui encore de bivouac aux pêcheurs et aux quelques « chasseurs de rotin ».

La grotte présente des signes de passage et d'occupation ancienne et récente. Elle est dégradée par d'innombrables graffitis au charbon de bois qui recouvrent toutes les parois accessibles, jusqu'à plusieurs mètres de hauteur. L'un d'entre eux indique la date de 1902.

Morceaux de planches, pieux, bouts de plastique, la grotte est sale. Nous observons beaucoup de coquilles comme précédemment, localisées au fond du porche, mais aussi 2 dents humaines. Le sol de terre noire est bouleversé, jonché de débris (planches, bois, tissus, restes de foyers, feuilles de palmier, etc.)

Nous relevons 3 dessins au charbon qui semblent anciens, situés à 1m du sol, cachés et donc préservés, dans un renfoncement de la paroi, derrière une stalagmite, accessible en se mettant accroupi. Ces tracés se distinguent des graffitis, constitués pour l'essentiel de dates, de mots et de quelques dessins, par leur localisation, mais aussi parce que leurs traits sont inclus dans la roche, comme les dessins au charbon découverts auparavant.

Il s'agit d'un anthropomorphe (fig. 24), qui fait aussi penser à un idéogramme chinois, et de deux figures géométriques. L'une est ovale et contient 4 points (fig. 23A, fig. 23B) et l'autre est un quadrilatère présentant 19 points. Mr Piaggi, un historien local, nous a dit qu'il pourrait s'agir de calendriers agricoles lunaires.



1- Figure 23A : croquis des 2 figures.  
2- Figure 23B : calendriers agricoles ?  
3- Figure 24 : idéogramme ou personnage ?

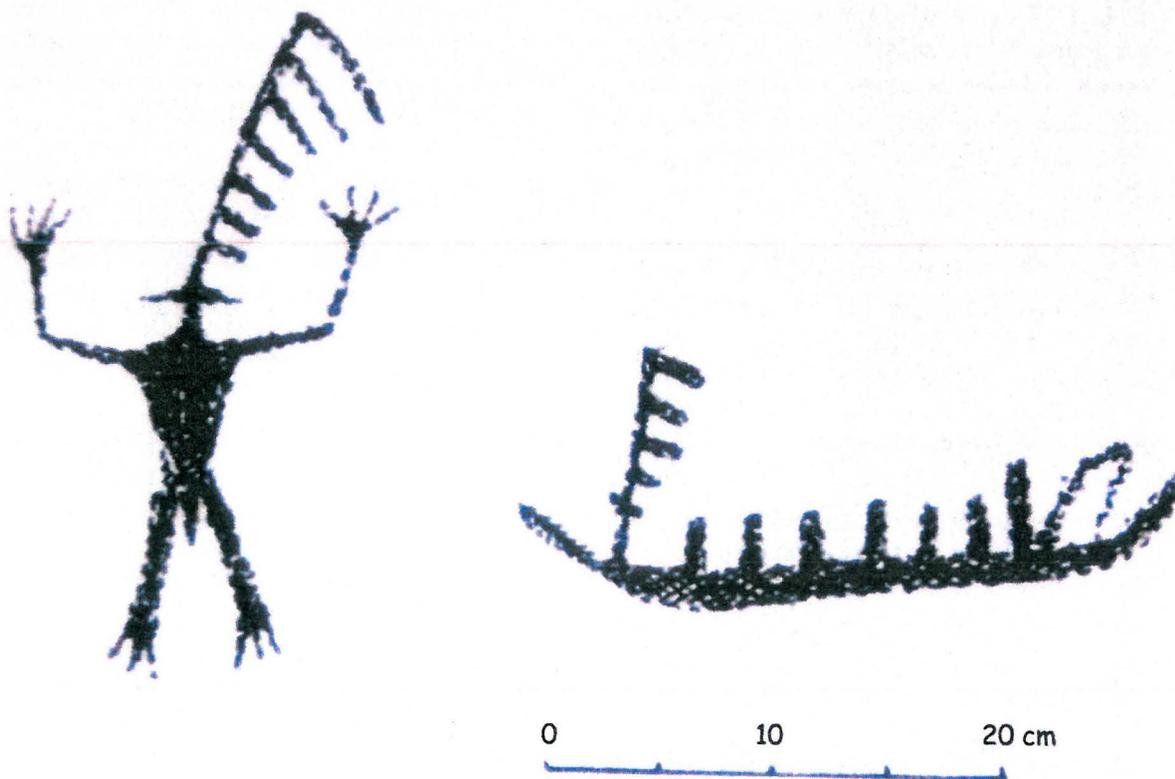


Figure 25 : personnage et pirogue.

#### 4. GOA LADORI, LA GROTTTE AUX LIANES

Deux dessins (fig. 25) ont été observés dans cette cavité particulièrement esthétique : le porche s'ouvre au pied d'une falaise surplombant la rivière d'une centaine de mètres. Nous progressons debout dans cette grotte au sol tassé dont les parois sont lisses, propres, hautes et forment un corridor illuminé ponctuellement par des ouvertures en plafond. Des lianes géantes courent sur le sol ou pendent telles d'étranges rideaux que nous écartons au fil de notre cheminement. Les parois, par leur verticalité ont fort bien pu être lessivées par les ruissellements, depuis les nombreuses ouvertures en hauteur : il y a donc pu avoir d'autres dessins.

En effet, les deux qui ont été relevés sont situés dans une partie non éclairée et abritée de la

grotte, après un resserrement du méandre qui débouche sur une « salle » - un espace plus large - continuant ensuite dans différentes directions par de petites galeries tortueuses jonctionnant parfois.

Il s'agit d'un anthropomorphe et d'une embarcation. Le personnage a les bras levés, les doigts, les orteils ainsi que le sexe sont représentés. Un panache à 7 fanions surplombe sa tête, ornée d'un objet horizontal, à moins qu'il ne s'agisse de la forme de sa tête ? Le tracé est plus épais que celui relevé dans les autres cavités.

La pirogue, outre 7 silhouettes, comporte un panache à 4 ou 5 fanions (?) ainsi qu'une forme indéterminée à côté d'une silhouette de plus grande taille par rapport aux autres (debout ?). Ces deux dessins ont été exécutés sur la paroi de gauche, à environ 2 mètres de hauteur.

## Remarques

Dans ces 4 grottes, nous avons observé des dessins qui présentent des similitudes incontestables, dans leur tracé et dans les thèmes traités. Un même peuple a sans doute exécuté ces dessins. Leur dénominateur commun a pu être la rivière Lindu.

Nous avons également observé une certaine « géographie symbolique » : certains dessins semblent placés à des endroits caractéristiques de la grotte, notamment l'anthropomorphe « grand gardien », dessiné à l'entrée de la petite salle dans Goa Tengkorak I (fig. 4A).

Dessinés à hauteur d'homme, plusieurs de ces personnages présentent un panache qui pourrait signifier le nombre de générations auxquelles ils prétendent. Ces hampes seraient aussi des drapeaux, signes de guerre, selon Mr Piaggi, un historien local.

Dans Goa Tanggalasi, le groupe de 3 personnages attire l'attention : l'un d'entre eux semble porter une sorte de pagne triangulaire, mais surtout, le grand personnage à panache présente une particularité morphologique. Ses membres inférieurs segmentés et fourchus évoquent plus des pattes que des jambes humaines (fig.16) ! Lorsque nous avons interrogé les villageois sur ces dessins, aucun n'a pu évoquer un souvenir lié à cette pratique : pour eux, ces dessins ont été faits par des enfants.

Les villageois qui nous accompagnaient et qui ont découvert ces dessins en même temps que nous ont reconnu les pirogues : celles qu'ils utilisent aujourd'hui sont en bois, monoxyle, mais sans balancier, d'après ce que nous avons pu voir. Ils nous ont dit que les pirogues dessinées servaient pour naviguer en mer. Au musée de

Macassar, situé dans le fort Rotterdam, une maquette d'une pirogue à balancier était exposée. Malheureusement, le musée ne propose aucune explication ou presque concernant les objets exposés : au mieux, le lieu de découverte, parfois une date de l'ordre du siècle.

Les armes, arcs, flèches et machettes que nous semblons distinguer ont fait dire à Mister Suleiman, notre guide, qu'il s'agissait probablement de leurs ancêtres, car le peuple dont il est issu, les Culembachu, sont réputés pour leur maniement de la machette.

Certains animaux, comme le cerf (« rusa » petit cerf local) ou le buffle (« anoa » petit buffle local), ont été formellement identifiés par les villageois : ils sont toujours chassés. La chasse est d'ailleurs une activité pratiquée et très appréciée : lors de notre séjour à Wiwirano, le chef du village et quelques habitants ont organisé une partie de chasse nocturne, ramenant un cerf qui nous a été servi le lendemain soir !

Cependant, l'animal à longues cornes retournées les a laissés perplexes (Goa Tengkorak I, fig.2).

Il est certain que d'autres cavités doivent présenter le même style de dessin, dont la découverte et l'étude permettraient de saisir l'histoire de ce peuple de la Lindu à la mémoire perdue... Selon Mr Piaggi, les personnages à panaches sont les représentants de la 1<sup>ère</sup> migration dans l'île. Le panache, en plus de symboliser les générations, est un signe de protection des hommes. Ce drapeau des Tolaki était utilisé pour des rites et était réalisé en soie, en écorces d'arbre et en rotin. La 1<sup>ère</sup> migration remonterait au 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> siècle avant JC, en provenance du Tonkin. Une 2<sup>ème</sup> migration aurait amené les hommes à Lamonae au 10<sup>ème</sup> siècle avant JC. Tout ceci reste à approfondir...



# GOA ANAWAÏ INGULURI, LA GROTTTE AUX MAINS NÉGATIVES

Au pied d'une falaise (fig. 27) dominant un affluent de la rivière Lindu, nous avons découvert une grotte ornée de mains négatives. Le lieu est appelé « Anawaï Inguluri », ce qui signifie « la source où se baignent les anges », un toponyme on ne peut plus approprié pour une résurgence karstique aux couleurs d'azur...

La légende rapporte que le dieu Anawaï Inguluri serait descendu du ciel pour se baigner dans les eaux cristallines du lac. Cette histoire est encore vivace dans les mémoires et c'est avec ferveur que notre guide Mister Suleiman nous l'a racontée.

Une heure de pirogue est nécessaire depuis la maison de la grand mère qui nous héberge à Sambandete. Nous quittons le cours d'eau principal pour un modeste affluent poissonneux qui se termine par un petit lac aux reflets sublimes. L'eau est transparente et il nous a semblé aper-

cevoir l'exurgence noyée à 3 mètres de profondeur.

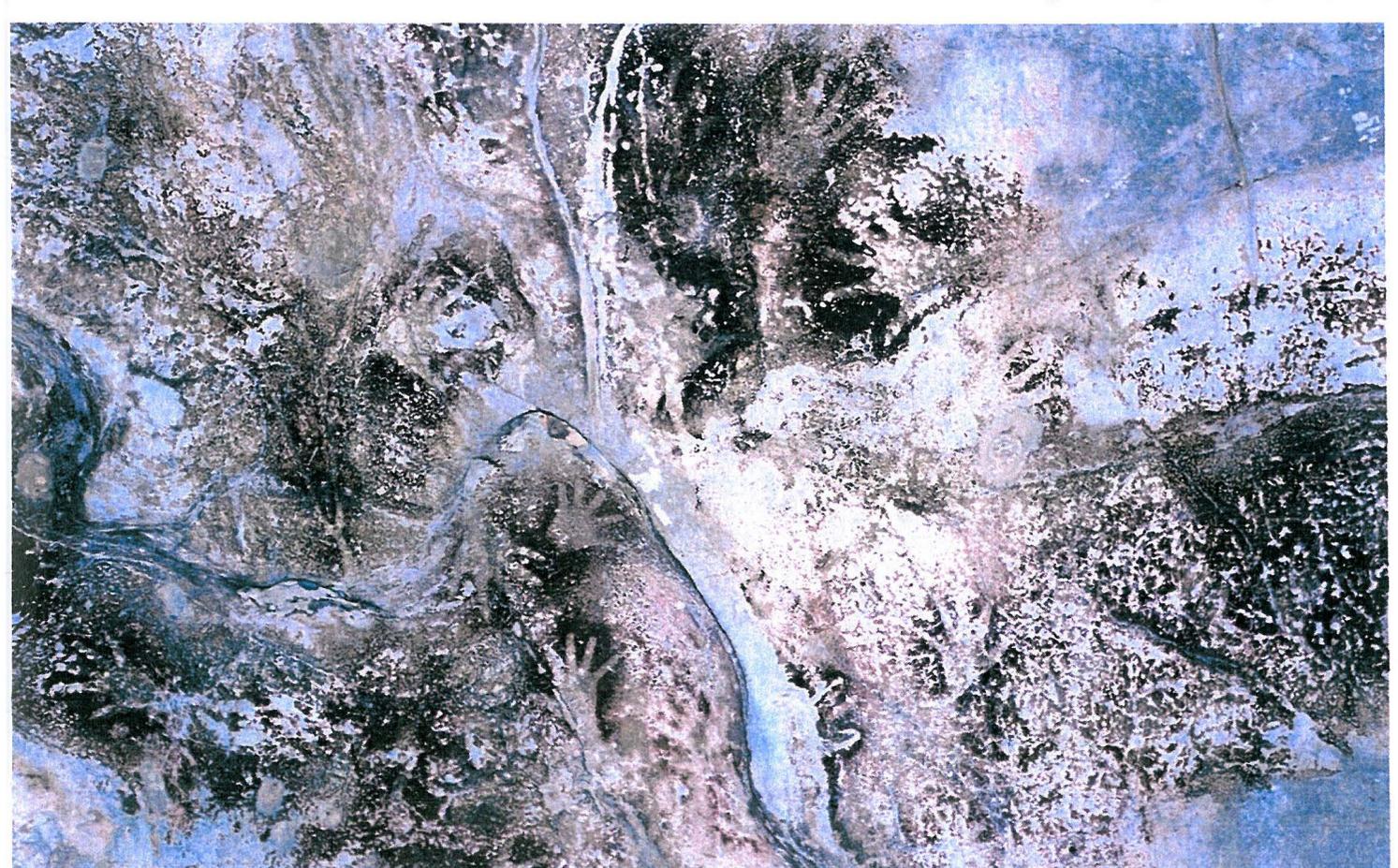
Puis, il faut gravir les 100 mètres d'un lapiaz acéré recouvert de jungle qui nous sépare du pied de la falaise.

Plusieurs porches y ont été explorés : nous avons noté que des tessons de céramique (non tournée, non vernie) jonchent le sol des grottes ou de la jungle de manière sporadique.

La grotte d'Anawaï, découverte l'avant dernier jour de notre expédition, présente un vaste porche (fig. 28) offrant une zone plane dans le fond et une zone de blocs à l'entrée. Un petit méandre très étroit et sans suite abrite 3 bauges d'anoa (?) (de nombreuses empreintes témoignent de leur passage).

Et surtout, l'une des parois offre un panneau constellé de mains négatives, rouge, ocre et noires, dont certaines sont encore bien visibles.

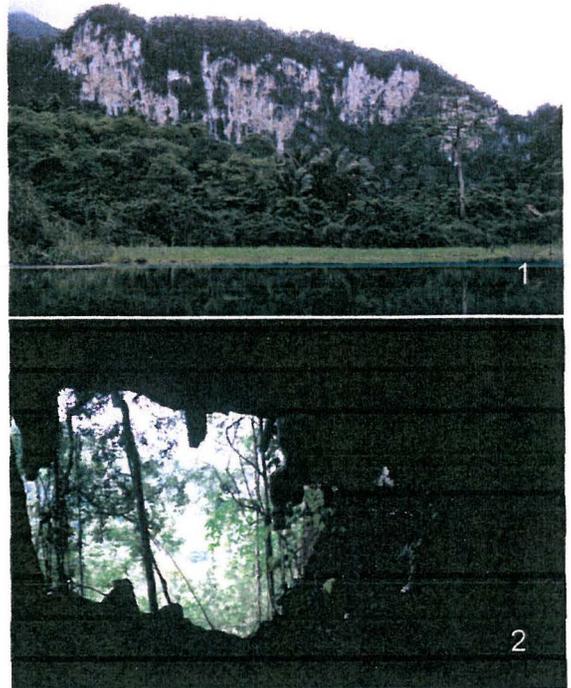
Figure 26 : panneau principal.



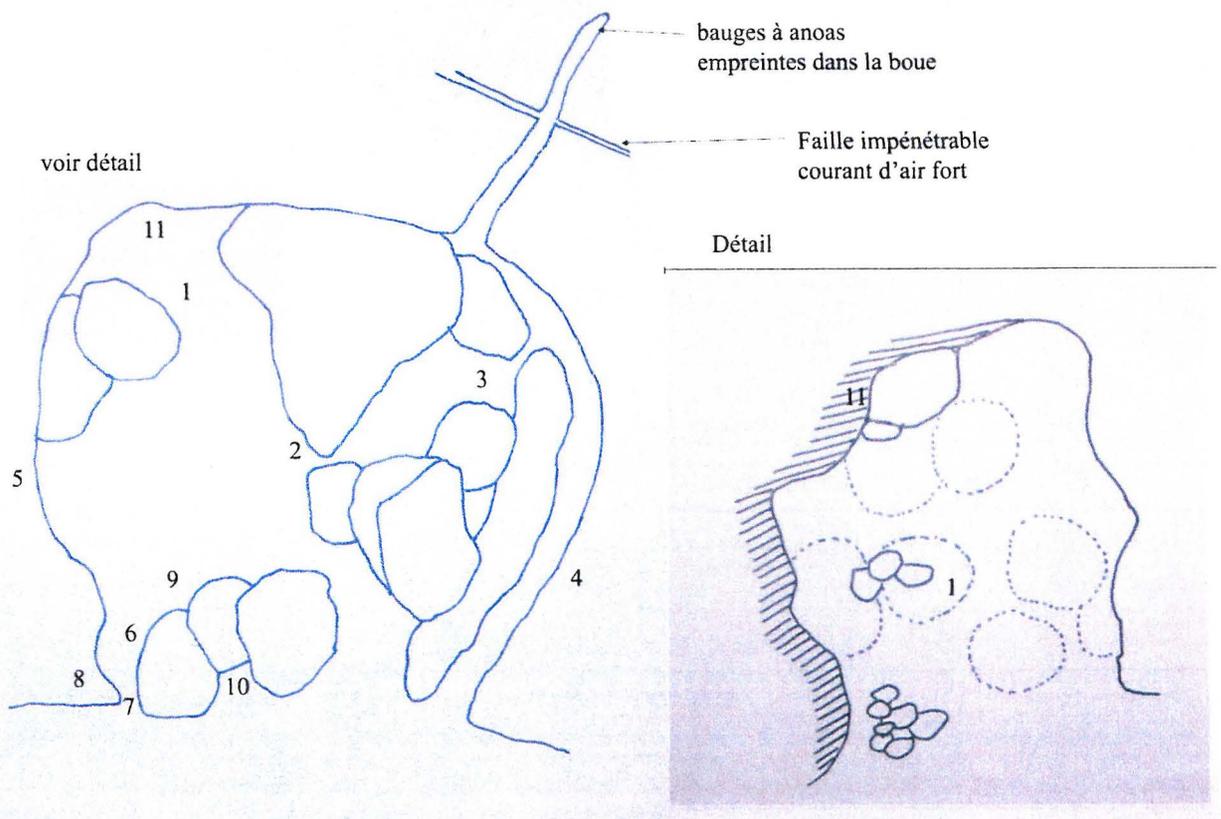
# 1. LES MAINS NÉGATIVES ET LES DESSINS AU CHARBON

Légende :

1. Lame de couteau (?) en fer.
  2. Coquillage (type palourde).
  3. Tessons à pâte rouge (extérieur)/ noire (intérieur), non tournés, calcinés ; 1 coquillage (moitié) (Kepala kambing) (type conque, H :25 cm) ; 1 os (animal ?).
  4. Fresque aux mains négatives.
  5. Trace estompée d'une seule main négative.
  6. 2 os longs et 1 vertèbre (humain ?), calcifiés, sous les rochers.
  7. Morceau de crâne humain dans l'éboulis.
  8. Mandibule gauche (enfant ?) posée dans une niche.
  9. Galet cassé en 2.
  10. 1 os long et 1 dent (humains).
  11. 1 os long, 1 vertèbre, 1 côte, 1 morceau de crâne (humains).
- Le quadrillage (cf. détail) correspond à des traces sombres (calcination ?).



1- Figure 27 : le site Anawai Ingulur, lac et falaise.  
2- Figure 28 : vue depuis l'intérieur de la grotte.





1- Figure 29 : croquis. paroi de droite,  
1<sup>ère</sup> partie du panneau aux mains négatives et dessins au charbon.  
2- Figure 30 : paroi de droite, suite de la figure 25.



La paroi de gauche, blanchie par le passage des eaux de pluie, conserve la trace très estompée d'une unique main négative.

La paroi de droite présente deux panneaux de mains négatives et dessins au charbon (il s'agit en fait d'un seul et même panneau qui a été lessivé par les ruissellements) (fig.26,fig.29 et 30).

40 empreintes négatives ont été dénombrées : mains gauches et mains droites, mains d'adultes et petites mains (femmes ? enfants ?). Le panneau a été exécuté depuis une vire à deux mètres du sol, qui court le long de la paroi. L'ensemble est malheureusement assez abîmé par l'eau, une pigmentation verdâtre par endroit et des nids de guêpes maçonnés qui pullulent. Les mains les mieux conservées se situent dans

des niches. Les empreintes y sont nettes et la pigmentation encore dense. Une couche de calcite semble recouvrir le tout. La paroi présente un relief par endroit assez tourmenté : creux et bombés ont été mis à profit, quelque soit la difficulté d'accès.

Des dessins au charbon, difficilement identifiables, ont été observés, notamment les membres de ce qui semble être un animal (on voit nettement les longs traits au charbon qui délimitent ce qui serait un dos, et des pattes), ainsi qu'un personnage. D'autres traces ont été vues, illisibles.

Nous n'avons pas fait d'observation concernant l'antériorité / simultanété ou non des dessins par rapport aux mains.



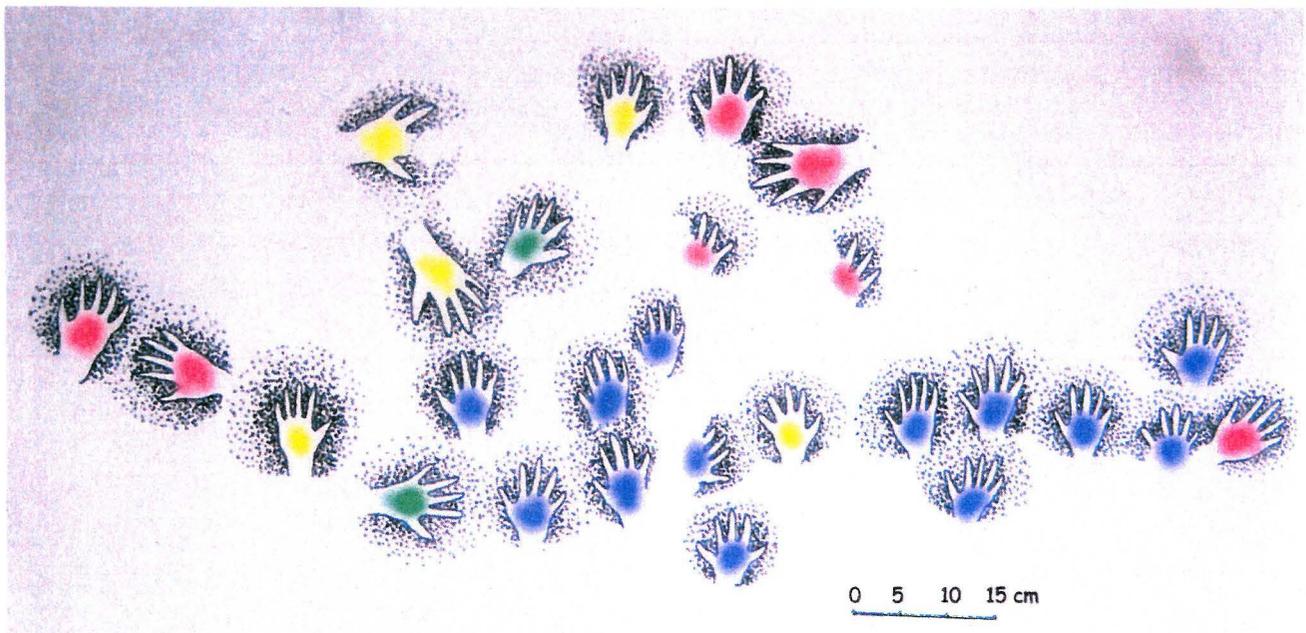
- 1- Figure 31 : Marc Boureau devant le panneau principal.
- 2- Figure 32 : détail.
- 3- Figure 33 : petite main dans une niche.
- 4- Figure 34 : dessin au charbon très abîmé.
- 5- Figure 35 : petites mains droites dans une niche.
- 6- Figure 36 : Marc Boureau depuis la vire à la fresque.



**Essai de dénombrement des mains,  
en fonction de leur taille et de leur sens,  
sur le panneau principal.**

Légende :

- > En bleu : les petites mains droites
- > En vert : les petites mains gauches
- > En rouge : les grandes mains droites
- > En jaune : les grandes mains gauches



## 2. OBSERVATIONS DE MATÉRIEL

### ARCHÉOLOGIQUE : VOIR CROQUIS

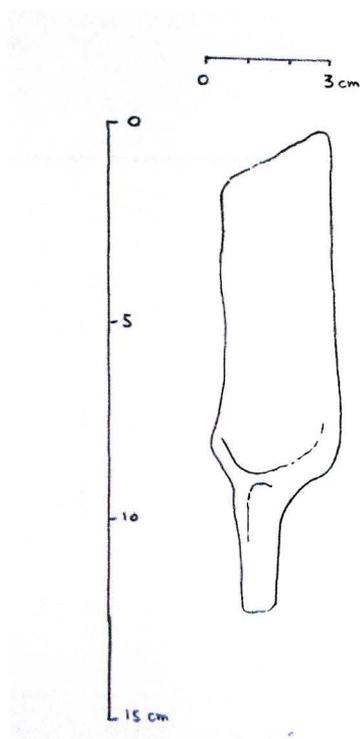
Dans la zone éboulée de l'entrée, nous avons observé des tessons en terre cuite grossière, parfois incisée, ainsi que des os humains (os longs, vertèbres, côtes, dents).

Dans la zone du fond, le sol, tassé, a été perturbé par une série de 5 bauges. C'est sans doute la raison pour laquelle une lame en fer (couteau ? lance ?) (fig.42A et B) a été observée, posée au milieu de la première bauge. Cette lame, dans sa gangue d'oxydation, a,

hélas, mystérieusement disparu... Il n'en reste qu'un dessin et deux photos.

Vers le départ du petit méandre, un coquillage (Kepala kambing /conque) gisait au sol, dans un renforcement, ainsi que des os et des tessons (fig.43). Sur la droite de la grotte, à une dizaine de mètres (?), en hauteur, un balcon accessible par une vire donne accès à une petite grotte : de nombreux tessons, dont un fond complet de pot tourné engobé en rouge à l'intérieur, pâte claire, des os (fémur, phalanges). Grotte non topographiée.

De nombreux tessons jonchent la jungle le long de la falaise.



1



- 1- Figure 42A : lame en fer
- 2- Figure 42B : lame en fer (règle de 20 cm).
- 3- Figure 43 : os et vertèbre calcifiés.
- 4- Figure 44 : tesson : fond ébréché en terre cuite.

# LES GROTTES AUX DEPOTS DE CERAMIQUES

## 1. GOA TENKKORAK II

Située non loin de la grotte aux dessins (Goa Tengkorak I), sur le même piton, nos guides nous amènent sur une cavité dont le chef du village nous a averti qu'elle est sacrée et qu'il faut « demander intérieurement la permission avant d'y pénétrer ».

Cette grotte (fig. 51) s'ouvre sur une vaste salle dont le sol est jonché d'une couche de matériel archéologique varié (fig. 52). Il y a des centaines de tessons.

> Tessons en céramique dont la majorité semble non tournée (pâte rouge grossière, noire avec dégraissants apparents, pâte jaune claire fine, pâte rouge/ noir à l'intérieur, pâte noire fine guillochée). Motifs : incisions, frises à motifs géométriques, pastilles.

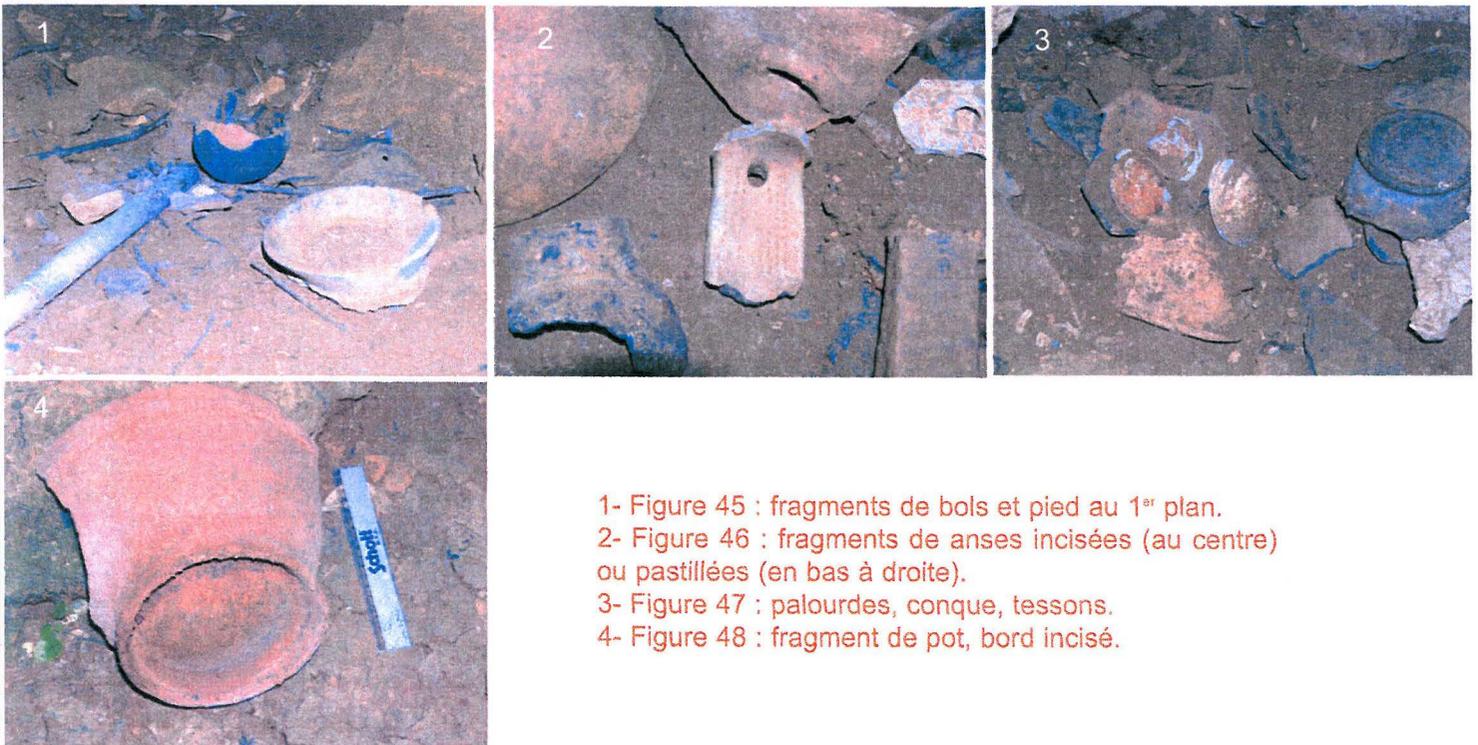
Tessons vernis : jaune/gris-vert, brun rouge, porcelaines blanc/bleu avec motif peint en bleu.

> Os humains : dents notamment, radius, tibia.  
> 3 morceaux de boucles d'oreilles en bronze (dont nous avons vu l'équivalent au musée de Kendari) (fig. 55).

> Fragment de bracelet dentelé en os (aussi au musée de Kendari) (fig. 52, fig.55).

> Coquillages (turrilites, palourdes, conques de 20cm cassées) (fig. 47, fig. 56).

La salle se prolonge par une pente dont une partie semble être constituée de tessons. La couche semble atteindre 1 mètre de hauteur par endroits. Certains vestiges sont calcifiés. La grotte a dû faire l'objet de pillage car tout est bouleversé et cassé. Il y a des traces de creusement. Selon le chef du village, elle a été « visitée » il y a une dizaine d'années.



- 1- Figure 45 : fragments de bols et pied au 1<sup>er</sup> plan.
- 2- Figure 46 : fragments de anses incisées (au centre) ou pastillées (en bas à droite).
- 3- Figure 47 : palourdes, conque, tessons.
- 4- Figure 48 : fragment de pot, bord incisé.

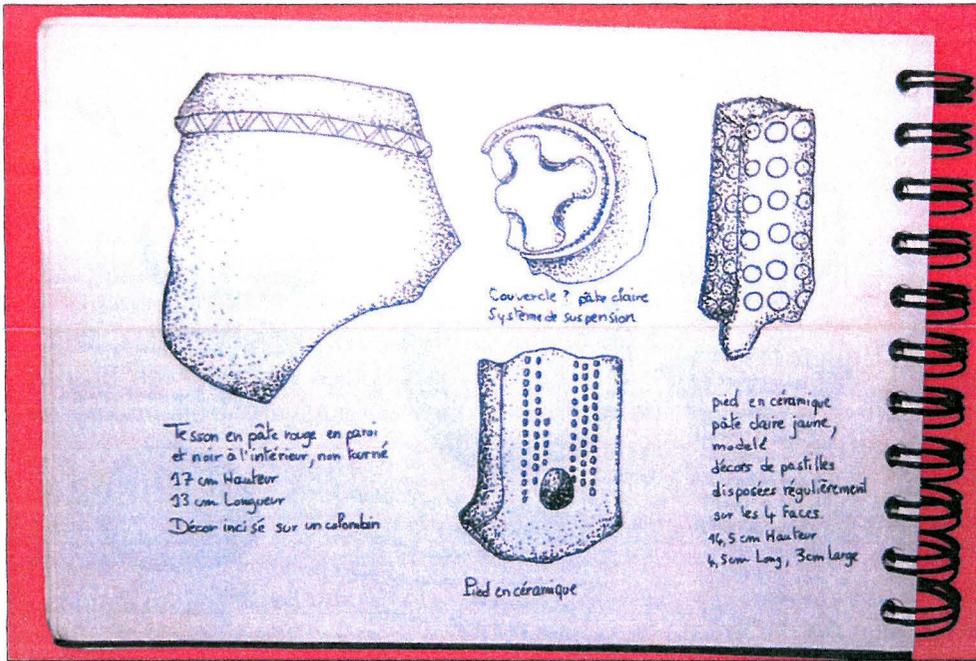
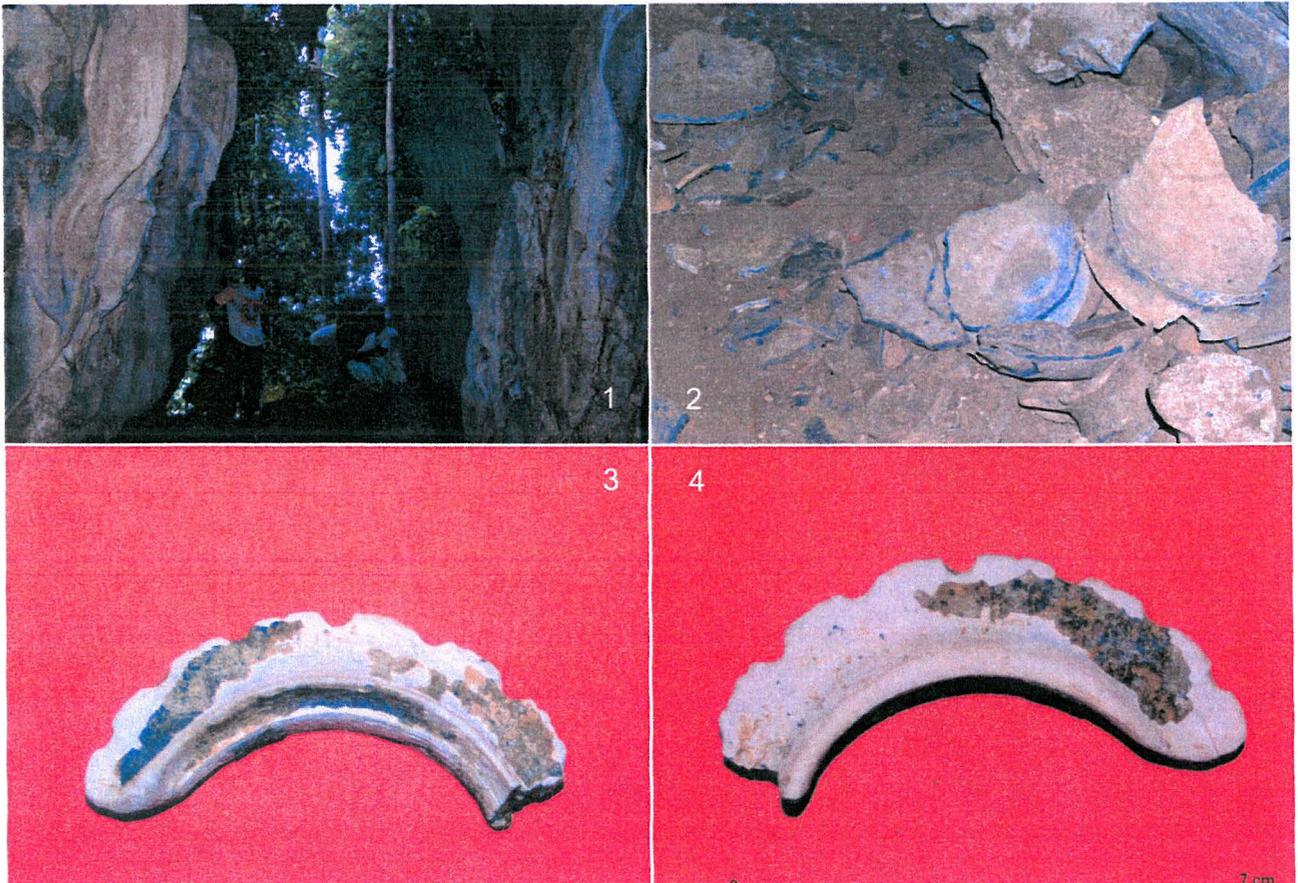


Figure 49 : croquis de divers matériel archéologique dans Goa Tengkorak II.

- 1- Figure 50 : vue de l'entrée depuis la salle.
- 2- Figure 51 : tessons empilés et cassés.
- 3- Figure 52A : fragment de bracelet en os dentelé, recto.
- 4- Figure 52B, verso.



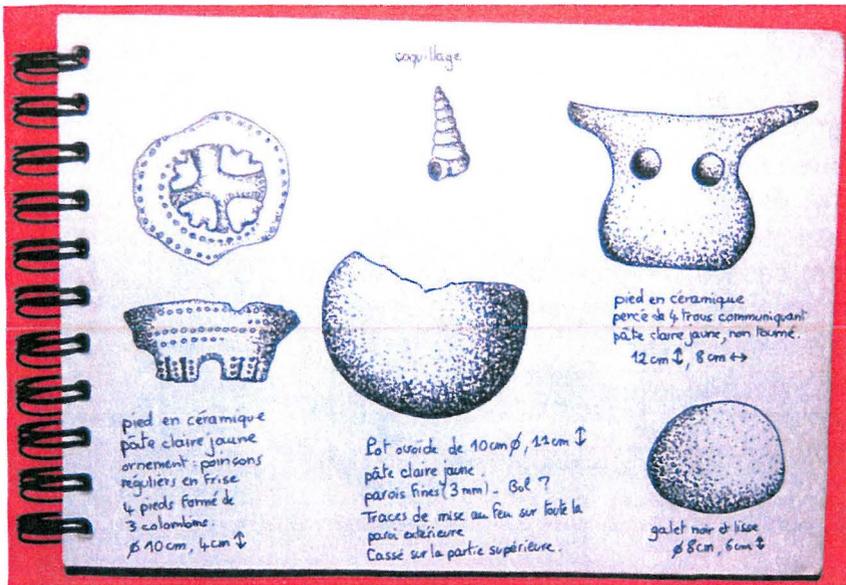


Figure 53 : croquis de quelques  
ceramiques.

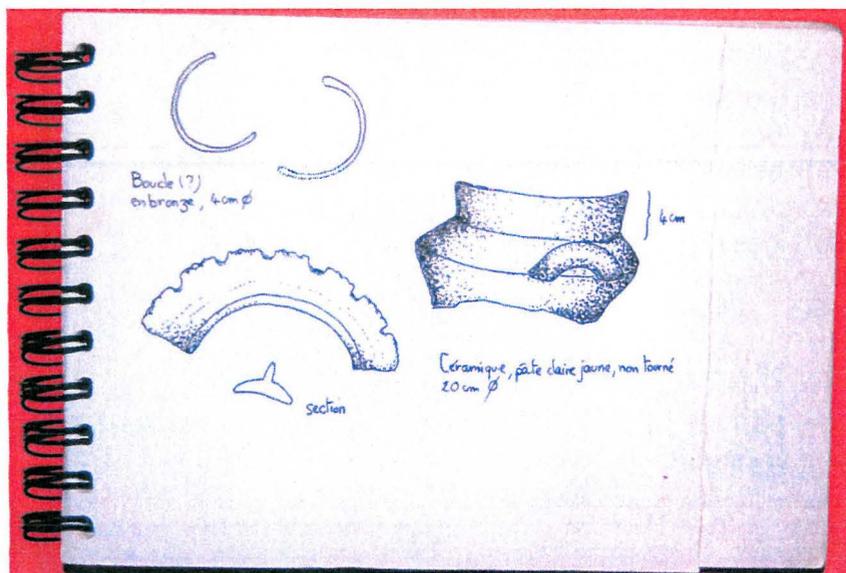


Figure 55 : croquis de ceramique,  
boucles et bracelet.

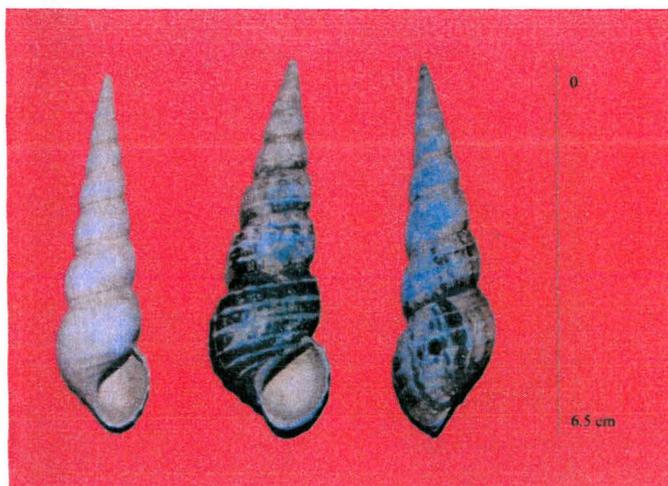
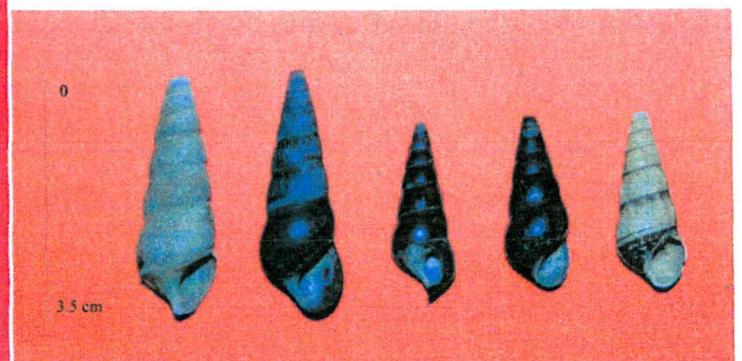


Figure 56 : gastéropodes présents en grand  
nombre, 2 espèces (type turrilittelles).



On les retrouve dans et devant la plupart des grottes visitées, fossiles ou non. La rivière en contient également un grand nombre, vivants, toujours consommés en grandes quantités.

## 2. GOA TENGGORAK III

Cette petite grotte s'ouvre elle aussi à proximité de la grotte aux dessins. La petite entrée qui se poursuit par un étroit méandre déclive est jonchée d'os humains (os longs, dents, calotte crânienne, vertèbres, disques, phalanges) cassés, posés à même le sol. Nombreux tessons à pâte crue rouge non tournée, gros tessons coincés dans les replis des roches. A l'intérieur, un crâne humain, cassé en deux, qui a sans doute roulé jusque là. Un deuxième crâne est à demi enterré à l'entrée.

## 3. GOA WAWOSABANO

Grotte fossile au-dessus de la résurgence explorée, le porche contient un matériel archéologique abondant en céramiques et en bois (fig. 64). La grotte a été victime du pillage mais l'état des vestiges est meilleur que dans Goa Tengkorak II.

> Objets en bois : couvercles de sarcophages (?) en forme d'auges rectangulaires, avec frise gravée (croisillons). L'un d'entre eux est entier (fig.62).

Coupes cassées.

Sphère creuse percée d'un trou duquel part un manche avec une rigole. Le tout est d'un seul tenant.

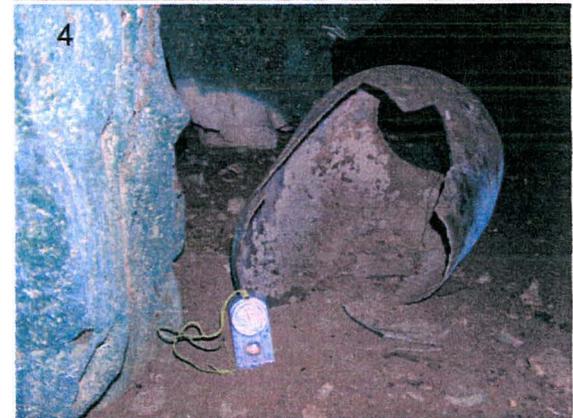
> Objets en céramique : majorité de pâte cuites naturelles, assez fines, non tournées.

Urnes, cassées. H. 40cm, Larg. 30cm, fonds arrondis (fig. 57 à 62).

Pots, coupelles, formes diverses.

> Os long, vertèbres (fig. 63).

Des niches semblent avoir été aménagées dans la paroi pour y loger les urnes.



- 1- Figure 59 : la boussole mesure 10cm.
- 2- Figure 57 : céramiques en place.
- 3- Figure 58 : la couleur verte est dûe à des mousses.
- 4- Figure 60 : urne ovale destinée à un enfant (?)
- 5- Figure 61 : urne ovale éventrée.



1- Figure 62 : céramique posée sur un couvercle (?)  
De sarcophage en bois.



2- Figure 63 : os humains.

3- Figure 64 : porche fossile, Goa Wawosabano.

4- Figure 65 : le pot presque entier.

5- Figure 66 : le pot, un bol en noix de coco, des tessons en terre non tournée.



## 4. GOA KUMA PA KARAMBAU

Sur un piton karstique très déchiqueté, un petit trou s'ouvre en falaise, à environ 3 mètres de hauteur. Le porche mesure 80cm x 120 cm et sa profondeur ne dépasse pas deux mètres.

A l'intérieur sont posés, pêle mêle : une urne en bois, un bout de bois, des pierres, des tessons à pâte rouge grossière non tournée, plusieurs os humains cassés (vertèbres, dent, côtes), il y a des traces de charbon de bois, le sol est perturbé.

Une autre grotte à proximité, présentant de nombreuses petites entrées, contient quelques tessons (pâte rouge et noir (intérieur), avec gros dégraissants, pâte claire ocre et fine, non tournée).

## 5. GROTTES NON TOPOGRAPHIÉE, À LINOMOIYO

Le vieux pêcheur nous emmène voir une grotte dans laquelle il récupère du guano de chauves souris. A l'odeur et au bruit, elles doivent être des centaines.

Poteries en terre non tournée, tessons, 1 pot presque entier en pâte rouge et noire, traces de calcination, 1 bol en bois (fig. 65, fig. 66).

Selon Mr Piaggi, les morts étaient mis dans des sarcophages en forme de pirogues puis installés dans une grotte à partir du 9<sup>ème</sup> siècle et jusqu'au 14<sup>ème</sup> siècle environ. Les urnes, quant à elles, accueillait les momies ainsi que les armes du défunt. Les urnes ovales étaient destinées aux enfants.



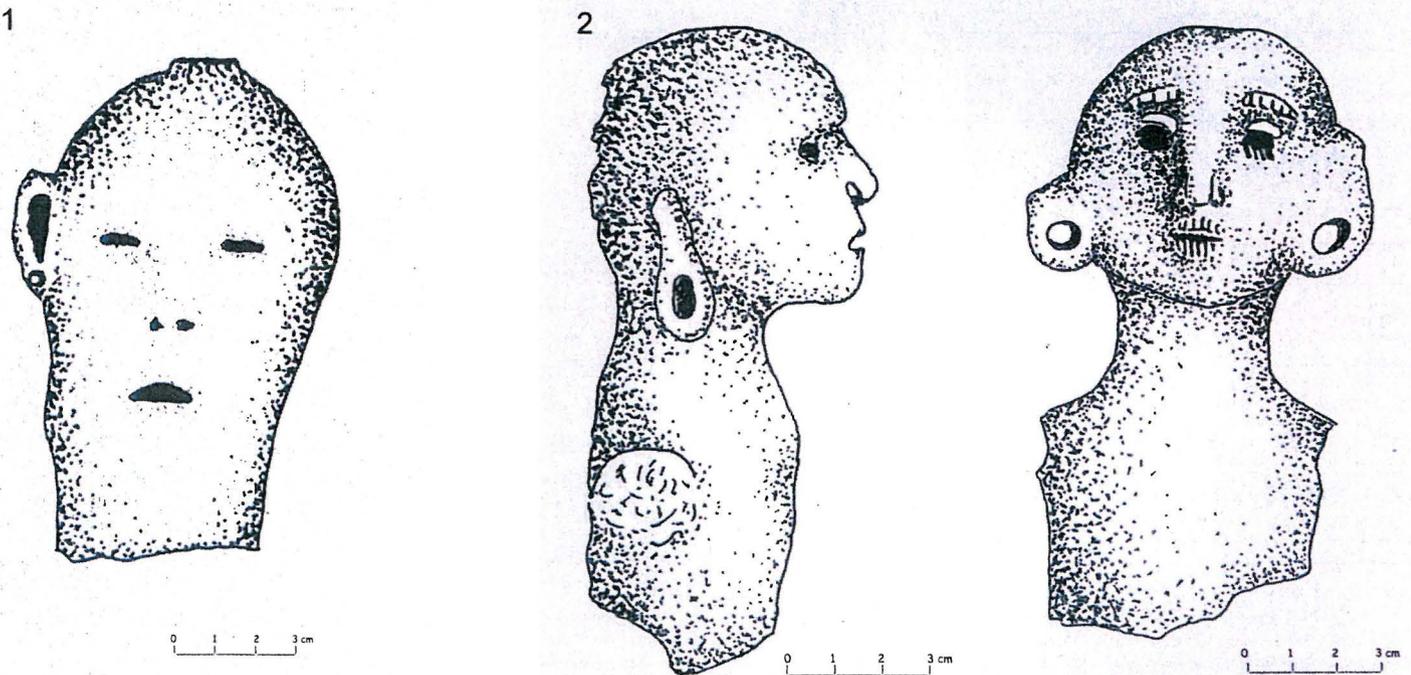
# LES CERAMIQUES DU VIEUX PÊCHEUR

## 1. LES STATUETTES

Le vieux pêcheur, celui qui nous a loué la pirogue, nous a invité dans sa maison sur pilotis pour nous montrer des statuettes en terre cuite qu'il a trouvées dans des grottes. Nous n'avons pas eu d'autres indications. C'est avec une grande fierté qu'il les a sorties d'un vieux sac plastique et étalées sur sa table en bois. Certaines ont été photographiées, d'autres seulement dessinées et mesurées sommairement. Ces statuettes, selon Mr Piaggi, représentaient des enfants morts et étaient utilisées avant l'arrivée de l'Islam.

Tête en terre cuite (fig. 67), évoquant un visage momifié, dont la couche externe est claire, et l'intérieur, plein, est noir. Le visage, allongé, présente un crâne arrondi, une face très aplatie ainsi qu'un front protubérant. L'oreille droite, dont le creux est suggéré, a un lobe percé d'un trou. L'autre oreille est cassée. Les yeux, la bouche et les narines sont incisés, le nez écrasé est suggéré par un modelé discret. L'arrière du crâne présente des traces de décollement. Le bas du visage se fond dans le cou qui n'est pas différencié. Cassure au niveau du cou.

Dim. : H= 12 cm, L= 8 cm, épaisseur = 2-3 cm.



1- Figure 67 : statuette anthropomorphe en terre cuite.

Dessin : N. Douvry.

2- Figure 68 : statuette féminine (?) en terre cuite.

Dessin : N. Douvry.

Tête (fig. 68, fig. 71) en terre rouge chamottée (grains grossiers) présentant des nuances noires (restes de calcination) et des fissures, notamment à l'arrière du crâne où des traces de décollement sont visibles. Les traits évoquent une statuette féminine. Le visage, rond, offre un modelé délicat du menton, petit, et du nez, dont les ailes sont finement suggérées et les narines incisées. Les yeux, profondément marqués par deux trous possèdent des cils inférieurs incisés, des paupières réalisées avec un léger relief, ainsi que des sourcils traités en relief et incisés. La bouche, creusée dans la masse, a des lèvres incisées de haut en bas, évoquant un visage momifié. Les oreilles ont le lobe percées d'un large trou, celle de droite est cassée. Le cou est bien dessiné, le buste, sans relief, ainsi que les

bras, sont cassés.

Dim. : H=15 cm, L=8 cm.

Animal fantastique en terre rouge chamottée (grains grossiers) présentant des traces de calcination (fig. 69). Décollement à l'arrière de la tête. Les deux oreilles sont cassées ou décollées, ainsi que les deux pattes et le haut de la protubérance arrière. L'arrière train est modelé en pointe et orné d'un colombin. Le dos est percé de petits trous. La face est démesurément allongée, avec un menton proéminent, la bouche ouverte est suggérée par un creusement, le nez par un relief et les yeux par des incisions géométriques peu profondes.

Dim. : H=5 cm, L= 15 cm, H tête= 5 cm, diamètre protubérance= 3 cm.

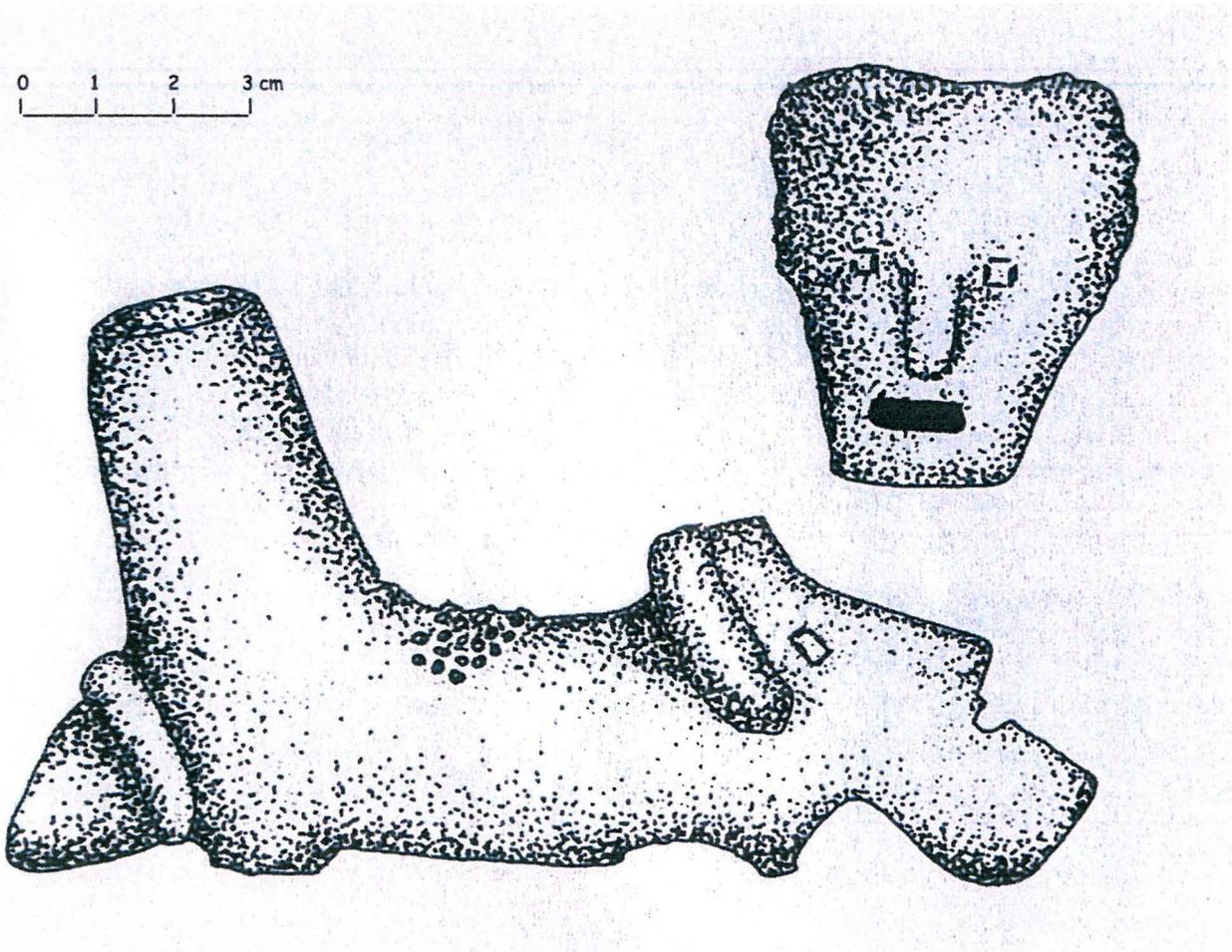


Figure 69 : statuette zoomorphe en terre cuite.  
Dessin : N. Douvry.

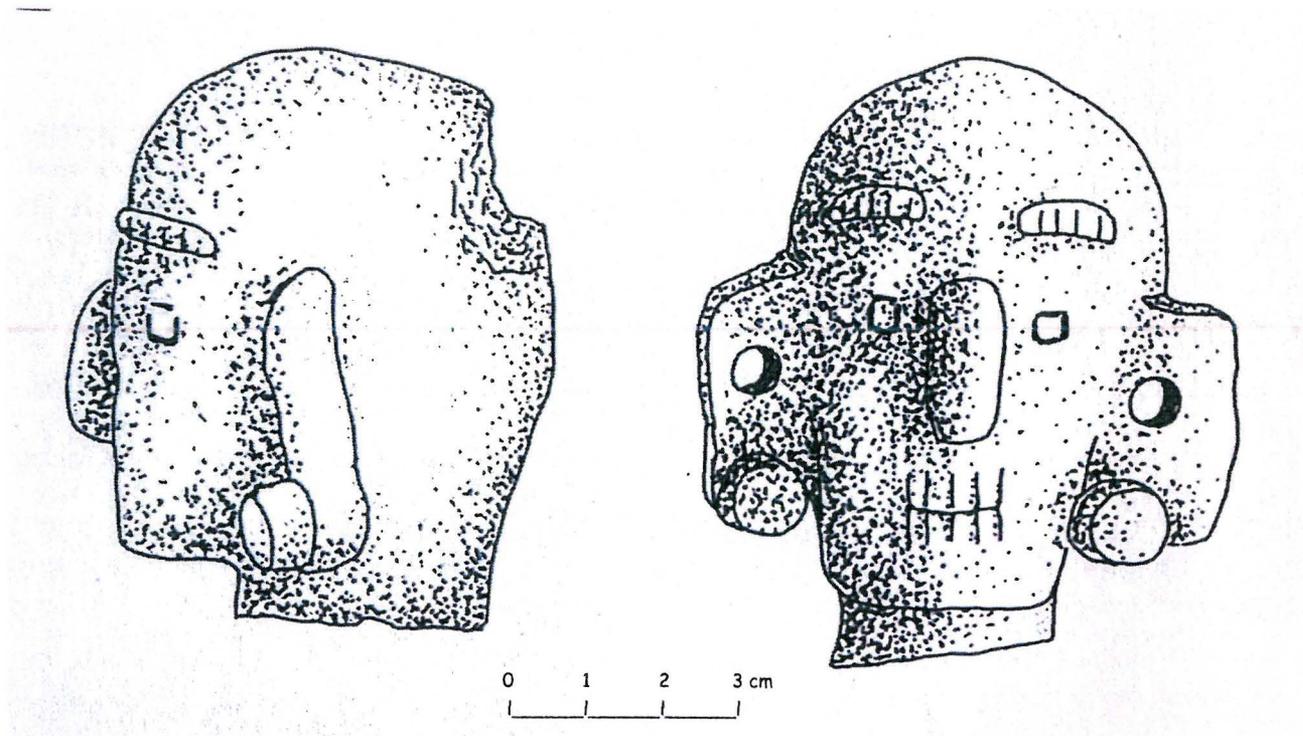


Figure 70 : statuette anthropomorphe en terre cuite. Dessin : N. Douvry.

Tête (fig. 70, fig. 73)) en terre rouge chamottée (grains grossiers), présentant des traces de calcination, de fissures et de décollement à l'arrière du crâne. Le visage, massif et rectangulaire, est ébauché par un relief unique pour le nez, des incisions en carré pour les yeux et des traits

pour la bouche dont les lèvres semblent cousues, comme pour une momie. Les deux oreilles sont percées dans leur parties supérieures et ornées de deux pastilles collées sur chaque lobe. Cassure au niveau du cou.  
Dim. : H=8 cm, L=7 cm.



Figure 71 : statuette, fig. 68 et gourde en céramique, « buli buli », XIV<sup>ème</sup> siècle.

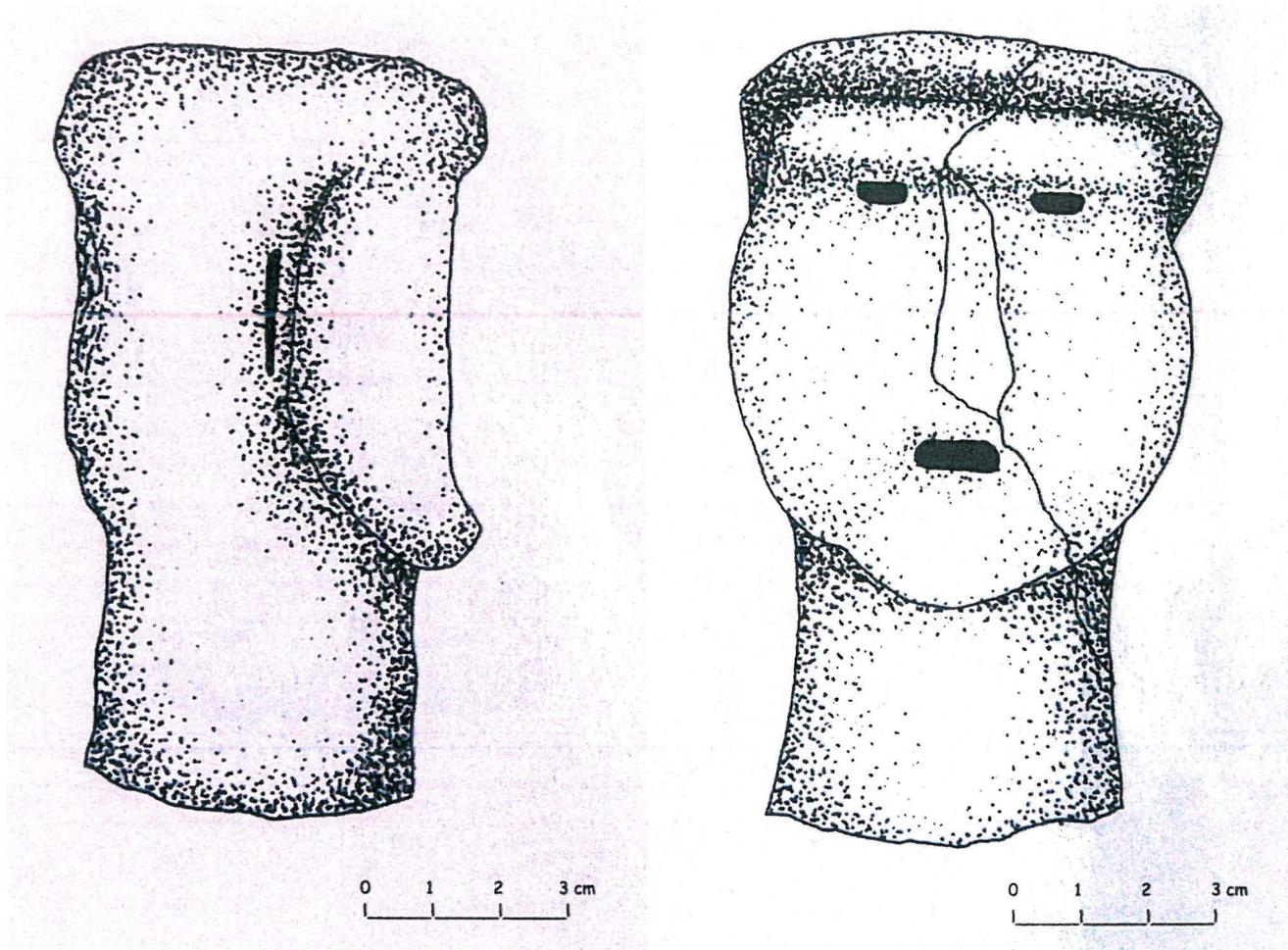


Figure 72 : statuette anthropomorphe en terre cuite. Dessin : N. Douvry.

Tête (fig. 72) en terre cuite, pâte claire, chamottée (grains grossiers), présentant des traces de calcination, de fissures et de décollement à l'arrière du crâne. Une fissure court sur le visage dont le traitement est remarquable. La face est aplatie, contrastant nettement avec le bombé prononcé du front et les joues arrondies débordant largement d'une tête étroite. Le nez est cassé. Les oreilles sont suggérées par une incision derrière les joues. Le cou, cassé, est massif. Les yeux et la bouche sont creusés profondément.

Dim. : H=12 cm, L=7cm (visage de face), diamètre=7 cm.



Figure 73 : figures 68 et 69 assemblées par erreur.

Tête (fig. 74) arrondie en pâte claire présentant un modelé harmonieux, remarquable par les raccourcis plastiques utilisés. Le haut du crâne est percé de petits trous. Le nez et le sourcil gauche sont traités par un seul relief en colombin. L'autre sourcil est en relief, les yeux et la bouche sont incisés profondément. Les deux oreilles sont percées en hauteur. La tête et le corps sont d'un même tenant. Les seins sont figurés par deux pastilles arrondies et lissées. Le bras droit, replié, est réalisé en relief depuis l'épaule jusqu'à la main, dont les doigts sont distincts, par un colombin. Le bras gauche est uniquement représenté par sa main, dont l'index est déplié ou tendu vers le haut. La statuette, dont la partie inférieure est cassée, est décorée de pastilles sur trois côtés. Les parties latérales sont aplaties. La cassure correspond à un trou transversal, percé d'un flanc à l'autre.

Dim. : H=9 cm, L=6 cm.

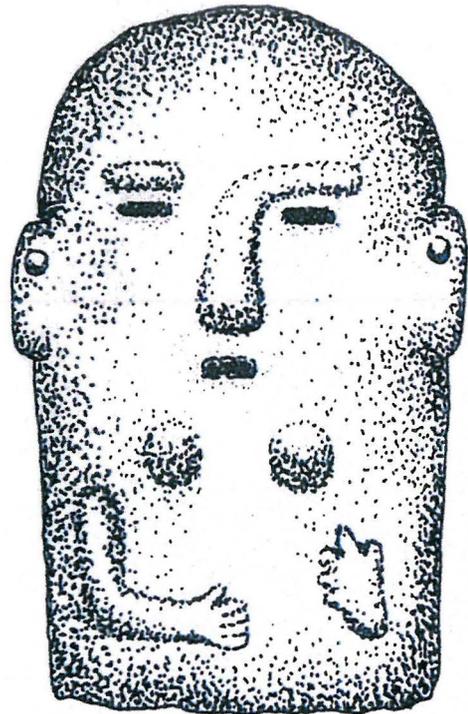
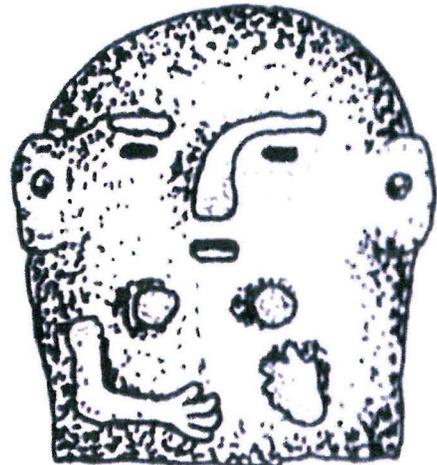
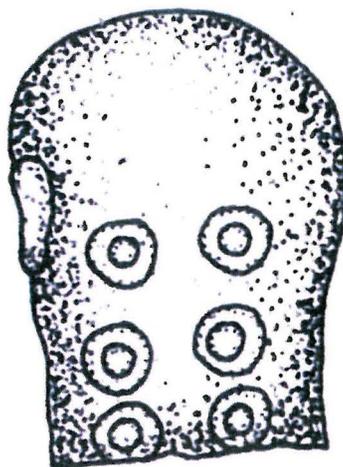
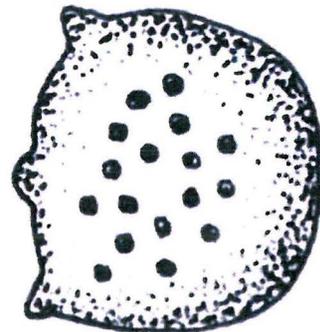


Figure 74 : statuette féminine en terre cuite.  
Dessin : N. Douvry.



## 2. LES "PORCELAINES CHINOISES"

Il s'agit en fait de jarres chinoises, vietnamiennes ou thaïlandaises, que les habitants nomment sans distinction « porcelaines chinoises ». Cinq jarres imposantes et d'autres plus petites ont été apportées dans le jardin devant la maison (fig. 75, fig. 76). Et c'est entouré d'une dizaine de villageois que le vieux pêcheur nous a présenté ses « porcelaines chinoises ». Il en a trouvé 3 dans le massif du Matarombeo et 2 dans la grotte aux statuettes (pas d'indications plus précises).

Légende :

N°1 : jarre dont la partie supérieure est vernis en marron par trempage, pâte claire. 4 cartouches

avec idéogrammes identiques sont imprimés en alternance avec 4 petites anses.

Dim : Larg. 30cm ; H. 32cm ; Diam. 9cm.

N°2 : jarre vernissée jaune, au galbe plus élancé. 4 estampilles avec idéogrammes, partiellement effacés.

Dim : Larg. 30cm ; H. 32cm ; Diam. 12cm.

N°3 : jarre au vernis très sombre. 4 estampilles avec idéogrammes presque illisibles.

Dim : Larg. 31cm ; H. 32cm ; Diam. 12cm.

N°4 : jarre vernis en marron dans sa partie supérieure, bord ébréché.

Dim : Larg. 40cm ; H. 49cm ; Diam. 18cm.

N°5 : jarre au vernis jaune et oxyde de cuivre sur 1/3 et miel en dessous. Lèvre du col cassée.

Dim : Larg. 33cm ; H. 34cm ; Diam. 12cm.



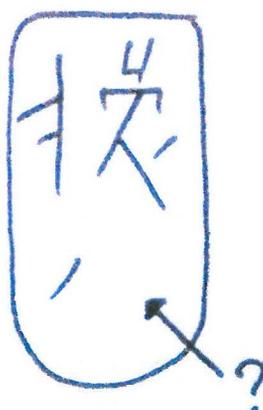
Figure 75 : les porcelaines chinoises et le vieux pêcheur.

Marques imprimées sur les jarres, situées au-dessus du renflement de la panse et répétées 4 fois.

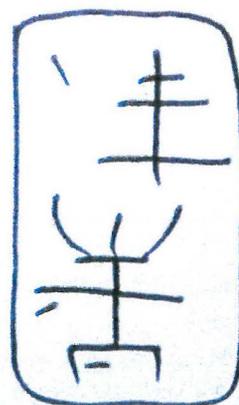


1

jarre n°1



jarre n°2



jarre n°3

Autres objets :

> Une petite gourde ou fiole en céramique vernis beige craquelé, avec une impression en relief d'entrelacs, identique recto verso. Pâte fine claire. Le musée de Kendari présente une pièce similaire, datée du XIV<sup>ème</sup> siècle.

Dim : Larg. 5,5cm ; H. 7cm ; Diam. 1,4cm.

Voir figure 71 et 77.

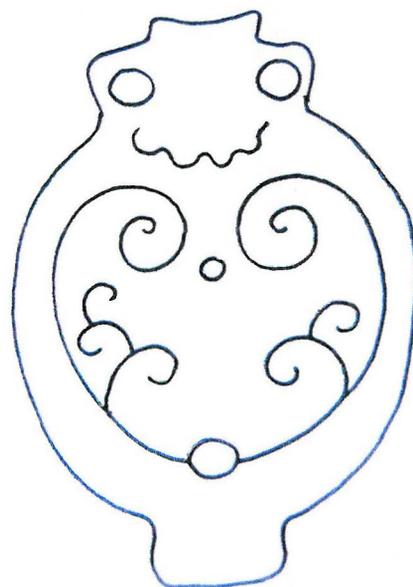
> Un petit bouchon en céramique, vernis vert, pâte claire. Diam. 4,5cm (fig. 78).

1- Figure 76 : cartouches des jarres n°1; n°2, n°3.

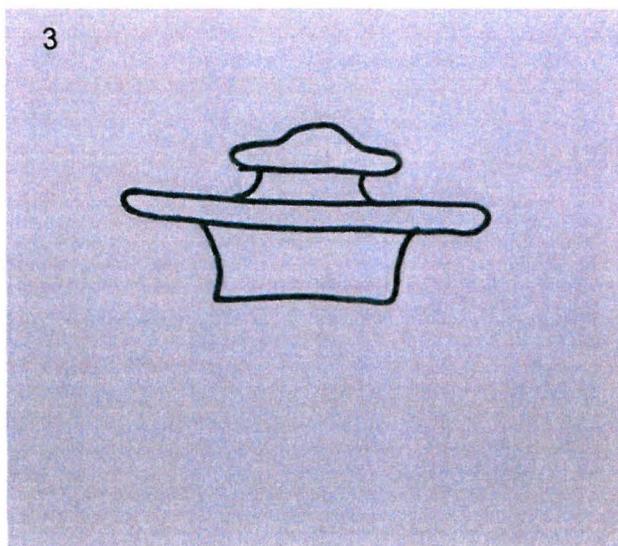
2- Figure 77 : gourde en céramique.

3- Figure 78 : bouchon en céramique.

2



3



### 3. LES FAIENCES HOLLANDAISES

Aussi incroyable, en ce lieu perdu, que cela puisse paraître, le vieux pêcheur a également sorti d'un antique vaisselier en bois – ressemblant étrangement à ceux d'Europe (mais nous n'avons pas pensé, accaparés par les céramiques, à examiner plus avant ce meuble...) une

série de pièces de vaisselle en faïence, décorées de motifs végétaux typiquement occidentaux (fig.79) et estampillées "made in Hollande", vestiges de la période où la Compagnie des Indes Orientales, avec les Hollandais, était présente sur l'île, du XVII<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle (fig. 80).

Deux plats (environ 30cm de diamètre) et deux bols nous ont été montrés.



1- Figure 79 : motif floral présent sur les plats et les bols.  
2- Figure 80 : estampille sous les plats.

## Quelques informations supplémentaires

Nous avons posé un certain nombre de questions à notre interprète, ainsi qu'à son père, Monsieur Piagi, qui a publié sur l'histoire locale et nous a fait le plaisir d'une visite commentée au Musée de Kendari. Malheureusement, la barrière de la langue ne nous a pas permis de profiter de toutes les explications...

En voici les grandes lignes.

L'ethnie qui occupe le Sud-Est de Sulawesi s'appelle les Tolaki. Les Tolaki regroupent un certain nombre de peuples différenciés : les Wawonii, les Moronine, les Mekonga, d'autres encore, dont les Culumbacu (prononcer « tchoulambatchou »), qui habitent Lamonaé. Quelques éléments ont été glanés sur les caractéristiques des Culumbacu : ils vivent habituellement dans des maisons en bois sur pilotis, fabriquent et mangent du sagu, qui est une farine de palmier (comme à Malaku, en Papouasie Nouvelle Guinée) et sont réputés pour le maniement de la machette.

Dans le musée : collection de fossiles, de minéraux, de coquillages, dont le Kepala Kambing, coquillage que nous avons à plusieurs reprises trouvé dans les grottes funéraires explorées. Collection d'empaillés, dont un cerf et un anoa. Vitrites consacrées à l'ethnologie : costumes traditionnels, ustensiles de cuisine, vaisselles en céramique et en cuivre, outils pour les travaux

des champs, pêche, vannerie.

Section archéologie :

Quelques objets regroupés dans quelques vitrines, dont :

> Deux urnes funéraires en bois ouvragé. Il s'agit de saronga, grandes barques funéraires, trouvées à Kolaka, dans la Gua Tanggalasi, au village de Lelewawo district de Pakue, utilisées du 14<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècle.

> Urnes funéraires en céramique, ayant servi de sépultures collectives mixtes, trouvées dans différentes grottes (Gua Taipa au village de Sawa, Kendari ; Gua Boenaga village de Soropia, Kendari)

> Haches, collier, bracelet en perles, bracelet en os comme celui trouvé dans la Gua Tengkorak II, anneaux en bronze, même remarque.

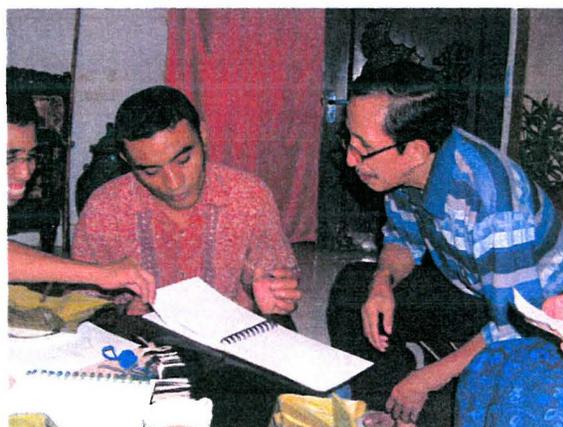
> Exposition de machettes (« taawu » en dialecte : couteau de combat), kriss (« leko »)

> Section des « céramiques chinoises » :

> Petite gourde (« buli buli ») importée de Thaïlande, datée 14<sup>ème</sup> siècle, qui est la jumelle de celle montrée par le vieux pêcheur.

> Jarre (« pongasih ») en terre cuite non vernie, munie de 4 anses, importée de Chine et comportant 4 estampilles avec idéogramme, datée du 14<sup>ème</sup> siècle, ressemblant à celles du vieux pêcheur.

Plusieurs jarres vernies sont exposées : elles servaient à stocker l'eau ou le riz et d'offrande lors des mariages. Ces objets produits en grandes quantités en Chine servaient de monnaie d'échange avec les habitants de l'île, qui leur accordait une grande valeur.



Iqo, Jerry, le père d'Iqo, Monsieur Piagi, grand connaisseur et collectionneur.



## Remerciements archéologiques

L'aventure s'est terminée par un somptueux repas dans la famille de notre incroyable interprète, Iqo, économiste-polyglotte-chorégraphe et chanteur, avec à sa gauche Jerry, Madame Piagi et Monsieur Piagi.

A tous nous devons la merveilleuse expérience que nous avons vécue et nous les remercions du fond du cœur.

Nous remercions tout particulièrement Iqo pour ses patientes traductions et connaissances sur

Sulawesi, Monsieur Piagi qui nous a éclairé sur l'histoire de Sulawesi Tenggara, et les gens du musée de Kendari qui nous ont fait l'honneur d'une visite commentée en compagnie de Monsieur Piagi, dont les nombreuses donations sont à l'origine d'une grande partie des collections archéologiques du musée.

L'ensemble de ces découvertes présente un intérêt indéniable pour l'histoire de cette partie de Sulawesi.

En espérant que des archéologues y mèneront bientôt des recherches fructueuses. ■



## LA CULTURE

# TORAJA

par Marc Boureau

**Difficile de partir à Sulawesi sans faire un détour par le pays Toraja : Tana Toraja.**

La culture Toraja est une culture orale basée sur la religion des ancêtres. C'est l'aluktodolo (aluk = religion todolo = ancêtres). Rantepao est le point de départ pour découvrir la culture Toraja et le culte des morts. Ici les morts ne sont pas enterrés mais empierrés : les plus riches se verront creuser un tombeau dans le rocher avec sur le devant, un balcon avec leur effigie revêtue de précieux vêtements. Les plus pauvres iront rejoindre une grotte.

Nous avons eu l'occasion de visiter une importante grotte funéraire à Londa. Dans les galeries, les cercueils s'entassent les uns sur les autres, les plus anciens sont écrasés par les plus récents. Les crânes sont alignés, les visiteurs laissent des offrandes sous forme de ciga-

rettes ou autres menus objets. Le porche est lui aussi mis à contribution, en hauteur, des cercueils sont suspendus dans le vide et pour certain, des os dépassent par les planches manquantes. Il n'est pas rare que plusieurs corps reposent dans le même cercueil. Ici, le culte des ancêtres se mélange sans problème avec les autres religions, et il est possible de voir des croix catholiques accompagner le mort dans son tombeau de calcaire.

Les rites funéraires sont souvent accompagnés de sacrifices d'animaux, principalement de buffles et de cochons. Plus la personne est riche ou importante, plus il y a d'animaux sacrifiés. Les buffles sont considérés comme les passeurs d'âmes. La viande des animaux sacrifiés sera préparée et partagée avec tous les convives. Ces cérémonies sont l'occasion de grande fête

regroupant à la fois la famille au complet, les villageois et les touristes. Pour réunir tout ce monde il faut du temps, aussi les morts sont embaumés et gardés à la maison le temps d'organiser des funérailles à la hauteur de l'importance du mort.

Une chose troublante : la mortalité infantile est importante. Pour les nourrissons qui n'ont pas un an, il n'est pas nécessaire de pratiquer un sacrifice. Certains d'entre eux sont enveloppés dans un linceul, puis le corps est placé dans un trou fait dans un arbre. Ce dernier est rebouché avec l'écorce de l'arbre qui a été soigneusement découpé. La légende dit que la sève de cet arbre est blanche et laiteuse, comme le lait maternelle. L'enfant peut ainsi s'en nourrir et grandir au cœur de l'arbre. Si l'arbre meurt suite à cette procédure, c'est alors le signe de grands malheurs.

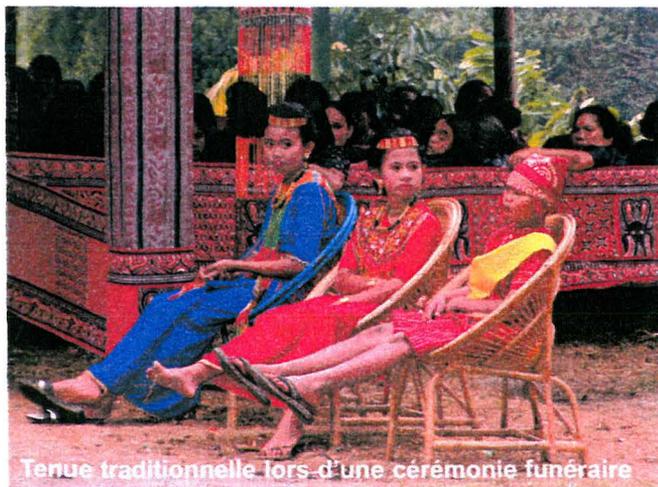
Autre élément spécifique du pays Toraja, leur maison dont les toits ont une forme de coque de bateaux. Ces maisons sont sur pilotis, les animaux vivent en dessous, et les Torajas dans les trois pièces en enfilade de l'étage. L'extérieur est richement décoré de tête de buffle sculptée, de peinture vive représentant des buffles, des coqs ou le soleil, et des crânes de buffles sacrifiés lors de précédentes cérémonies. En face des maisons traditionnelles, se trouve souvent une maison plus petite, elle aussi sur pilotis. C'est la réserve à riz.



Cercueil éventré - grotte de Londa



Arbre à sépulture de nouveaux-nés



Tenue traditionnelle lors d'une cérémonie funéraire

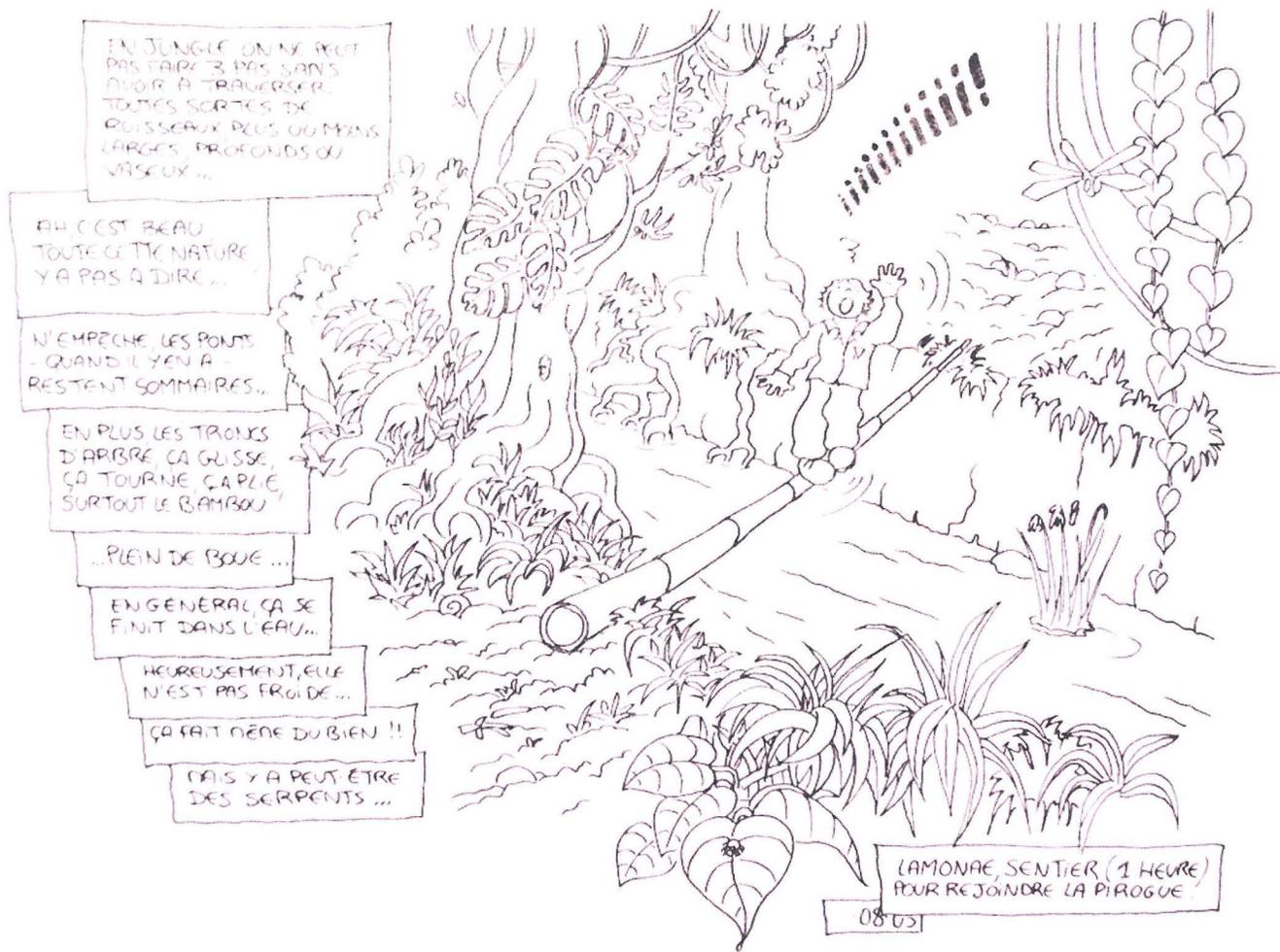


Maison traditionnelle Toraja

# BUDGET

de l'expédition Selamat Goa à Sulawesi

<b>POSTE</b>	<b>TOTAL</b> en euros
<b>TRANSPORT</b>	<b>3826,27</b>
Avion	3589,93
Divers	236,34
Bus	
Motos	
Vélos	
Pirogues	
<b>TAXES</b>	<b>66,29</b>
Aéroport	37,23
Surcharge bagages	11,20
Consigne bagages	17,86
<b>HEBERGEMENTS</b>	<b>168,74</b>
Hôtel Jakarta	13,39
Hôtel Kendari	81,26
Hôtel Makassar	17,85
Hôtel Rantépaou	19,64
Hôtel Bogor	16,07
Village Lamonae	13,39
Village Limonoyo	7,14
<b>NOURRITURE</b>	<b>353,84</b>
Nourriture camps	152,99
Séjour	200,85
<b>MATERIEL</b>	<b>142,15</b>
<b>LOGISTIQUE</b>	<b>199,11</b>
Guides	189,29
Chauffeurs	0,89
Cuisiniers	8,93
<b>CARTES</b>	<b>70,53</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>4826,93</b>



# REMERCIEMENTS

WARA KALAP et l'expédition SELAMAT GOA souhaitent vivement remercier :

**La société EXPE**, pour l'octroi d'une bourse et surtout pour le maintien de sa confiance mal grés le changement tardif de projet



**La société Béal** pour les cordes



**La société Petzl** pour le matériel technique.



Mais aussi :

**François BROUQUISSE** pour son aide et ses conseils, grâce à lui nous avons pu remonter un projet en un temps record

**Philippe JARLAN** pour les informations sur Tenggara.

Les professeurs du département d'anthropologie humaine du muséum d'histoires naturelles de Paris : Monsieur **Denis VIALOU** et monsieur **François SEMA** pour le temps qu'ils nous ont consacré suite à notre retour en France.



ET NOUS VOILA ENFIN ARRIVES A SULAWESI ...



DIMANCHE FEBRIER A KENDARI : L'ORGANISATION DE L'EXPEDITION SE DESSINE PEU A PEU. ITO UN KENDARIEN, NOUS ACCOMPAGNERA EN TANT QU'INTERPRETE. IL A FAIT DES ETUDES D'ECONOMIE AVANT PREFERE FAIRE PSYCHO ET ARCHEO ET CHANTE LE SOR DU CELESTE DION ... DEMAIN, ON LE RETROUVE POUR LES COURSES ...

31/07/23



EXPLORATION DE LA RIVIERE SOUTERRAINE : NOUS PROGREGSSONS PARFOIS EN NAGEANT ENTRE D'ENORMES COULEES STALAGMITIQUES.



... LA SALLE DU LAC AUX CHAUVES-SOURIS : DES CENTAINES DE PAIRES D'YEUX BRILLANT COMME DES ETOILES TREMBLENT ET S'AGITENT EN NEBULEUSES COMPACTES! ...

Observation :  
Biospéologie  
Nouvelle espèce  
troglodite !



population de  
gasteropodes  
rivière souterraine,  
Goa Wawoa sabano.

